

Dossier « Stéréotypes » Corrigés A2 – B1

- 1. Testez votre compréhension :** 1/a; 2/c; 3/a; 4/b; 5/c.
2. Relevez les mots du texte ci-dessus qui caractérisent les Français : arrogant, casanier, chauvin, râleur, individualiste.
3. Associez: 1/b; 2/a; 3/d; 4/e; 5/c.
4. Trouvez le mot qui correspond à sa définition : a/ râleur, b/casanier, c/chauvin.
5. Voici une liste de noms. Trouvez les verbes correspondants dans le texte : ressembler; empêcher; connaître; juger; signifier; interpréter; adapter; passer.
7. Lisez la citation de G.Wolinski : a/ le Japonais ; b / l'Anglais, c/ l'Hindou, d/ l'Irlandais; e /le Belge; f /l'Américain.
8. Associez et expliquez votre choix. Donnez des exemples qui renversent ces stéréotypes : 1/c; 2/e; 3/d; 4/a; 5/b – 1/c; 2/b; 3/a; 4/e; 5/d.
10. Les deux questions ont été posées sur www.fdlm.org:

	Stéréotypes qui ont disparu	Stéréotypes qui ont paru vrais
Dora Nikou		Les Français n'aiment pas avoir de relations avec des étrangers.
Stella Saldana	Les Français ont un tempérament aimable, généreux et organisé.	Les Français sont cultivés.
Richard Hardson	Le français est une langue de l'amour.	
Olga Krokhina	Les Français sont très méfiants envers les étrangers.	

11. Les Français vus par les étrangers : 1/C – L'argent est un sujet tabou en France.; 2/ E – Les Françaises, de tout âge, de toute région, veulent toujours être belles et élégantes.; 3/ D – Les Français sont toujours en grève.; 4/ A – Les Français portent toujours un béret sur la tête, baguette de pain sous le bras; 5/ B – Les Français s'embrassent tout le temps.

12. Lisez une série d'opinions concernant la France et les Français et faites les exercices :

a)

	negatives	positives	neutres/ mélangées
Les Français	1; 2; 6	3;4;5;9;11	7;8;10

b)

Adjectifs	Verbes
Méfiants, ironiques, naturels, élégants, curieux, individualistes, râleurs, jamais contents, froids (les rapports humains).	tout savoir sur.., se moquer de .., faire des plaisanteries, adorer parler et discuter, sortir de chez le coiffeur, ne pas parler spontanément, rester en petits groupes, passer des heures dans les cafés, fumer, avoir toujours un but.

c) 1/a; 2/e; 3/e; 4/c; 5/c; 6/a; 7/e; 8/d; 9/f, d; 10/e; 11/c.

13. Repérez les adjectifs de qualités et de défauts

les adjectifs de qualités	les adjectifs de défauts
Râleur, désinvolte, arrogant, bavard, cocardier.	gai, jovial, amusant, discret, poli, organisé, chaleureux, ponctuel.

19. Regardez les dessins ci-dessous : a) a/1; b/7; c/4; d/6; e/2; f/3; g/5.

22. Lisez le document suivant et faites les exercices : a/1; b/ Bisous/Bernard; 2/ Chère Marine; 3/ le 15 mai 2008; 4/ Lyon.

Évaluation

1. Chassez l'intrus : 1/ chaleureux; 2/ distant.

2. Complétez le message ci-dessous avec les mots proposés : 1/ trouver; 2/ acceptent; 3/ attachés; 4/ savent; 5/ font; 6/ général; 7/ moins; 8/ ralent; 9/ critiquent; 10/ qualités; 11/ adore; 12/ défauts; 13/ chauvins.

3. Dites si c'est vrai ou faux : 1/ faux; 2/ vrai; 3/ vrai; 4/ vrai; 5/ faux.

4. Lisez la page du site ci-dessous et dites si c'est vrai ou faux : C'est un site franco-suisse/ faux; C'est un site privé/vrai; 3/ Sylvie est belge/ faux; 4/ On peut écrire pour ajouter des informations/ vrai; 5/ Ce site s'adresse à ceux qui habitent la région frontalière/ faux.

Corrigés B2 – C1

1. Lisez le texte « Un autre regard » et faites les exercices. Testez votre compréhension : 1/b; 2/ b; 3/b; 4/b; 5/b; 6/c.

2. Relevez les mots équivalant aux définitions suivantes : 1/ se distinguer; 2/ s'estimer; 3/ particulièrement; 4/ les sondages d'opinion; 5/ se méfier; 6/ en dépit; 7/ s'appliquer à; 8/ persister.

5. Lisez les témoignages ci-dessous. b) Expliquez le sens des mots et expressions soulignés et donnez leurs synonymes :

Incontestablement — sans conteste; bouffe — nourriture, f; sincèrement — d'une manière sincère; être attribué à... — être accordé à.../ être associé à; faire du shopping-faire des/ses achats, courir les magasins; depuis des décennies — depuis des décades; old-school — démodé/vieux jeu; récent — frais/nouveau; gueulard — bruant/criard.

6. Complétez le texte avec les mots proposés : 1/ trente-cinq; 2/ cinq; 3/ heure et demie; 4/espérance de vie; 5/ à l'ancienne; 6/ le dimanche matin; 7/ de santé; 8/ consommation; 9/ civisme; 10/ ramasser; 11/ s'occuper de tout; 12/ nonchalance; 13/ centralisé; 14/ un quart; 15/ considérée; 16/gestion.

7. Choisissez la bonne réponse : 1/a; 2/a; 3/c; 4/b.

8. Relevez les critiques positives et négatives formulés à l'égard de la France. Complétez le tableau :

Les critiques positives : 35 heures par semaine; 5 semaines de congés payés par an; des pauses-déjeuner (une heure et demie); une longue espérance de vie; le petit commerce à l'ancienne; le meilleur système de santé du monde; les entreprises sont les moins syndicalisées et les plus productives; la société de consommation est très florissante.

Les critiques négatives : les Français font preuve de peu de civisme : les crottes des chiens / une contribution pas régulière; l'État centralisé; le client est servi avec impolitesse; un grand nombre de fonctionnaire; l'initiative privée est mal considérée; les syndicats sont très influents, ils contrôlent la gestion de certains ministères.

9. Choisissez, dans la liste, de quoi parlent les auteurs : la santé/ la durée de vie/ les conditions de travail/ le système politique.

10. Reliez chaque verbe à des noms : bénéficier de cinq semaines de congés payés/ de bonnes conditions de vie; avoir droit à un bon système de santé; faire preuve de civisme/ nonchalance.

11. Lisez le texte et faites les exercices. Brillants ingénieurs au pays des bérets-baguettes. a) Relevez les mots équivalant aux définitions suivantes : 1/ perception; 2/ déclencher; susciter; 3/ ancrées; 4/désormais. **b) Choisissez une bonne réponse :** 1/a; 2/b.

12. Lisez le texte et faites les exercices. Nos stéréotypes croqués par deux journalistes étrangers. b) Relevez les mots équivalant aux définitions suivantes : 1/ récemment; 2/ ressentir; 3/ réciproquement; 4/ hypocrite; 5/ inverse; 6/ fuyant; 7/ attitude; 8/arrogant. **c) Complétez le texte avec les mots proposés :** 1/ étranger; 2/ théâtre; 3/ chant; 4/ beaux parleurs; 5/ discussion; 6/ hostiles; 7/ compétition; 8/ agressés; 9/ jeu; 10/ règles; 11/ lancer; 12/ preuve; 13/ ennuyeux. **d) Relevez les mots équivalant aux définitions suivantes :** 1/ entamer; 2/ complicité, f; 3/ se mesurer; 4/ voire; 5/au beau milieu; 6/ digresser.

13. Lisez le texte et dites si c'est vrai, faux ou si on ne sait pas : 1/ faux; 2/ faux; 3/ on ne sait pas; 4/ faux; 5/ faux; 6/ faux.

Évaluation

1. Complétez le texte suivants avec les mots de la liste : 1) êtes adaptés; 2) en accord; 3) avis; 4) fort; 5) dans le sang; 6) près; 7) étaient engagés; 8) au cours; 9) noter; 10) de rien; 11) désagréable.

2. Relevez les mots ou expressions équivalant aux définitions suivantes : 1) se souvenir de; 2) enflammé(e); 3) être ébérlué; 4) jovial; 5) engueulade.

3. Complétez le texte suivant avec des mots proposés: 1) cousins; 2) préjugés; 3) est marquée; 4) désintéret; 5) s'intéresser; 6) profiter; 7) de l'incompréhension; 8) apprécier; 9) reconnaissent; 10) avouent; 11) élucider; 12) au sérieux; 13) exagérations; 14) vis-à-vis; 15) borné; 16) les particularités; 17) se moquer.

4. Lisez le texte et faites les exercices : a) b; b) 1/b; 2/b; 3/a.

Dossier « Famille »

Corrigés A2 – B1

1. Lisez le texte et faites des exercices. La famille : le fondement de la société 1/c; 2/b; 3/a; 4/c; 5/c.

3. Associez : 1/g; 2/e; 3/b; 4/f; 5/a; 6/h; 7/ c; 8/ i; 9/d.

9. Lisez le texte et faites les exercices. Texte Album de famille 1/faux; 2/vrai; 3/on ne sait pas; 4/Faux; 5/Vrai.

10. Synonymes : la grand-mère: Mémé/Mami; rigoler; se souvenir de qch; se mettre à qch; épouser qn.

12. c)

13. c)

14. Annonce de naissance :

1/grand-mère; grand-père; 2/père; mère; 3/frère; petit-fils; fils; cousin; 4/gendre/beau-fils; mari; 5/belle-fille; belle-sœur; 6/grands-parents; parents; 7/neveu; 8/nièce.

15. Types de famille :

A/ famille divorcée; B/famille recomposée; C/union libre; D/famille monoparentale; E/famille souche; F/ famille traditionnelle

16. Associez les mots et groupes de mots suivants au type de famille : l'union libre, le Pacs : la cohabitation, le concubinage, mariage à l'essai, tester les avantages et les inconvénients de la vie à deux, conserver la liberté, les enfants nés hors mariage, le Pacs.

Famille monoparentale : le divorce, l'allocation de parent isolé, des conditions de vie plus difficiles,

Famille recomposée: élever en même temps des enfants de plusieurs unions, des demi-frères; des demi-sœurs, le divorce, des gens remariés, épouser en secondes noces.

Famille traditionnelle : s'unir à la mairie, se marier selon la tradition, la liste de mariage, le faire-part, les fiançailles.

17. Complétez les phrases avec le prénom qui convient : 1/Mathilde; 2/Léo; 3/Nicolas; 4/Hugo.

19. Lisez les documents si-dessous et dites : 1/c, 2/b.

20. Lisez le texte et dites si c'est vrai ou faux. Texte: Pacs : l'alternative au mariage : 1/vrai; 2/on ne sait pas; 3/vrai; 4/faux

21. Lisez le texte et faites les exercices. Texte : Les nouveaux pères : 1/b; 2/c; 3/a; 4/c; 5/a.

22. Cochez la bonne réponse. Accompagner à l'école; préparer un biberon; emmener à bicyclette pour une randonnée commune; changer les couches; donner le bain; jouer avec son enfant.

24. Lisez le texte et faites les exercices. Dynamiques, les grands-parents : 1/b, 2/a.

27. Lisez le texte et dites si c'est vrai ou faux. Adolescents-grands-parents : je t'aime, moi non plus : 1/faux, 2/vrai, 3/faux, 4/faux, 5/on ne sait pas, 6/vrai.

29. Qu'est-ce qu'on propose : b.

Évaluation

1. Complétez le texte suivant avec les mots proposés: études, libre, veulent, parents, attendre

1/ veulent; 2/ attendre; 3/études; 4/ parents; 5/libre

2. Remplissez le tableau

Le changement; l'épanouissement; le choix; la protection

4. Barrez le mot intrus.

1/ les papiers; 2/ un appartement; 3/ soupe au lait; 4/ être célibataire; 5/ petit-fils.

5. Classez ces membres de la famille du plus âgé au plus jeune : le grand-père, le père, le fils, le petit-fils, l'arrière-petit-fils.

6. Vrai ou faux : 1/vrai, 2/faux, 3/vrai, 4/faux, 5/faux, 6/faux, 7/vrai, 8/faux.

7. Complétez le récit de la famille d'Isabelle avec le vocabulaire ci-dessous : 1/mari, 2/ frères, 3/femme, 4/petites filles, 5/petits enfants, petits fils, petites filles, 6/sœur, 7/cousines, 8/oncles, tantes.

8. Dites si c'est vrai ou faux : 1/vrai; 2/faux; 3 /faux; 4/faux; 5/vrai

9. Complétez. 1/ de bonne heure; 2/ épouser en secondes noces; 3/ le boulot; 4/ rester zen; 5/ tombe sous le sens; 6/ assumer; 7/ effectuent

10. Reconstituez le dialogue : 1/d; 2/ a; 3/f; 4/h; 5/j; 6/l; 7/g; 8/m; 9/c; 10/o; 11/b; 12/e; 13/I; 14/k; 15/n.

13. Complétez les pointillés avec les mots proposés : 1/apprendre, 2/partager; 3/fiers; 4/joye 5/offre; 6/ cadeau; 7/maman; 8/vœux; 9/ parents; 10/ embrasse

Corrigés B2 – C1

1. Testez votre compréhension

1/b; 2 /c; 3/a; 4 /a; 5 /b; 6 /c

3. Remettez en ordre les étapes du mariage.

1/ le faire-part; 2/ l'enterrement de vie de garçon (de fille); 3/ la cérémonie au mairie; 4/ la signature au registre; 5/ la cérémonie à l'église; 6/ le vin d'honneur; 7/ le repas de mariage; 8/ la soirée dansante.

5. d) Associez les synopsis des films avec les affiches.

A/ Tanguy; B/ 48 heures par jour; C/ Prête-moi ta main; D/ Les enfants.

12. Trouvez le prénom de celui qui a) Bernard; b) Jean-Marc; c) Jean-Marc; d) Bernard; e) Jean-Marc; f) Patrick; g) Damien

Évaluation

1. Remplacez les pointillés par la préposition qui convient.

1) à 2) de 3) à 4) de 5) de 6) de 7) de 8) à 9) à 10) de 11) de 12) de 13) à; à 14) de 15) à 16) à 17) de 18) de 19) à 20) de 21) de 22) à 23) d'.

2. Lisez le texte Génération kangourou: 1/b; 2/c; 3 /b; 4 /c; 5/c; 6/b; 7/c; 8 /a; 9/c; 10/b.

4. Complétez le texte.

a/ bénéficiaire; b/ l'allocation de parent isolé; c/ droit; d/ prestations; e/ les caisses d'allocations familiales; f/ pacsé, g/ des ressources; h/ dépasser; i/ à charge.

5. Associez 1/c; 2 /a; 3/b; 4 /d; 5/f; 6/e.

6. Composez des phrases.

1. Passage obligé avant le mariage religieux, le mariage civil, célébré par le maire, constitue l'union officielle devant la loi.

2. La cérémonie se terminera avec la signature des registres.

3. Le vin d'honneur sert à honorer les invités de marque, il s'agit de marquer le coup.

4. Traditionnellement, le bal est ouvert par une valse entre la mariée et son père.

5. Les fiançailles sont une période d'engagement mutuel avant le mariage, un « test » à votre future union.

7. Mettez les verbes entre parenthèses à la forme qui convient : a besoin/puisse; vient/garantisse; soit reconnue; prenne/faut(faudra).

8. Mettez les verbes à la forme correcte, puis donnez votre avis sur cette situation : ait droit; peut; devienne

9. « La mariée était en noir », un film français de François Truffaut. Mettez au passé : est sortie; aimait; sonnaient; posait; est parti; est tombé; est devenue; était liée; voulait; voulait; est partie; avaient brisé.

10. Complétez le texte avec les mots proposés Famille : de nouvelles valeurs : (1) matrimoniales; (2) hausse; (3) existence; (4) urbanisation; (5) familiaux; (6) citoyen; (7) baisse; (8) fréquente; (9) dilution; (10) recul; (11) se marie; (12) s'accroît; (13) génération; (14) divorce; (15) rapport.

11. Complétez les réponses d'internautes. Mettez les verbes entre parenthèses à l'indicatif ou au subjonctif : soit — ne l'ont pas choisi; puisse-est; fassent; n'a pas été — n'aient pas divorcé.

Dossier « Logement »

Corrigés A2 – B1

- 1. Testez votre compréhension :** 1/a; 2/b; 3/c; 4/c; 5/c.
- 2. Associez :** 1/d; 2/f; 3/e; 4/a; 5/c; 6/b.
- 3. Lisez le texte « A la maison » et faites les exercices :**
Complétez les phrases avec des noms de différentes parties du logement : 1/la salle à manger, la cuisine; 2/la salle de séjour, la salle à manger; 3/le débarras, une pièce; 4/le palier et le couloir; 5/la salle, la chambre; 6/l'entrée, le hall.
- 4. Comparez deux appartements en utilisant le comparatif et le superlatif :** 1/plus petit; 2/autant de...que; plus; 3/aussi... que; 4/plus; plus; 5/mieux...que; 6/meilleure...que; 7/plus; mieux; plus...qu'.
- 5. Nommez les objets de la pièce avec des articles indéfinis (1), puis apportez des précisions avec des articles définis (2) :** (1) – des fleurs, une table, des chaises, un buffet, un tableau, un calendrier, une horloge, un plat, des fruits, une nappe...etc. (2) – Le vase est sur une table. La table est couverte d'une nappe. Sur le buffet il y a un plat. Dans le plat il y a des fruits...etc.
- 6. Complétez avec les prépositions qui conviennent:** 1/sur; 2/d'; 3/à; 4/en; 5/à; 6/sur; 7/de; 8/d'; 9/de; 10/en; 11/au; 12/en; 13/de; 14/de; 15/de; 16/de; 17/de; 18/de.
- 7.** à coté de, au-dessus, contre, derrière, en hauteur, au pied, en face
- 8. Complétez les phrases avec les verbes aménager, déménager, emménager :** 1/emménager; 2/aménager; 3/déménager; 4/déménagé; 5/aménager...emménager; 6/aménagé; 7/déménager; 8/aménager; 9/emménager; 10/déménager.
- 9. Complétez les phrases avec les mots suivants : meuble, ameublement, mobilier :** 1/meuble; 2/ameublement; 3/meuble; 4/ameublement; 5/mobilier; 6/meuble; 7/mobilier; 8/ameublement; 9/mobilier; 10/meuble.
- 10. Complétez avec les verbes proposés à la forme convenable : coucher, demeurer, habiter, installer, loger, placer :** 1/installée; 2/demeurait; 3/habitait; 4/logerait; 5/couchais; 6/placée.
- 11. Lisez le dialogue. Testez votre compréhension :** 1/c; 2/b; 3/a; 4/b; 5/c; 6/a; 7/b; 8/b; 9/c; 10/c.
- 12. Lisez la lettre et choisissez la bonne variante:** 1/qui; 2/qui; 3/que; 4/dont; 5/où.
- 13. Lisez la lettre et mettez les adjectifs avant ou après les mots ou expressions soulignés :** la surface habitable; trois belles chambres spacieuses; une grande cuisine aménagée; une pièce à vivre claire ensoleillée; une cave voûtée; un parc arboré.
- 15. Madame Leroux cherche un appartement :** la deuxième fiche.
- 16. Lisez le texte et faites les exercices:** 1/vrai, 2/faux, 3/vrai, 4/faux.
- 17. Associez :** 1/c, 2/e, 3/f; 4/b, 5/d, 6/a.
- 18. Vite, je déménage dans deux mois ! Testez votre compréhension :** 1/b; 2/a; 3/c; 4/a.
- 21. Quel est l'objectif de ce message :** 1/b; 2/a..
- 22. Lisez l'invitation ci-dessous et faites l'exercice :** 1/faux; 2/on ne sait pas; 3/faux, 4/vrai; 5/ vrai; 6/ vrai; 7/faux.
- 28. c) Dites à quelles personnes correspondent les affirmations suivantes :** Stéphane – 3,9; Elisa – 2,7,10; Malika – 4,8; Joël – 1,5,6.
- 30.** 1/auprès de, 2/ chez, 3/à, 4/par, 5/à, 6/dans, 7/à, 8/par, 9/jusqu'à, 10/de, 11/sous, 12/loin des, 13/ en, 14/de, 15/dès.

Évaluation

- 1. Associez :** 1/e; 2/c; 3/h; 4/g; 5/f; 6/b; 7/d; 8/a.
- 2. Complétez ces phrases par les mots suivants :** 1/cave, 2/grenier, 3/étage, ascenseur, 4/fenêtres, balcon; 5/cour; 6/jardins; 7/une cheminée.
- 3. Complétez ces phrases avec les expressions suivantes à la forme correcte :** 1/peindre; 2/bricoler; 3/jardiner; 4/refaire la plomberie; 5/refaire l'électricité.
- 4. Soulignez l'expression juste :** 1/locataire; 2/des charges; 3/achète; 4/dans des chambres de bonne; 5/l'électricité; 6/équipée.
- 5. Complétez avec les prépositions de lieu :** 1/—; 2/de; 3/à; 4/de; 5/dans; 6/dans; 7/sur; 8/sous; 9/au; 10/chez; 11/à; 12/au; en; 14/dans; 15/au; 16/sans.
- 6. Associez le début et la fin de chaque phrase :** 1/a, 2/d; 3/b; 4/c, 5/c; 6/b; 7/e.
- 7. Associez :** 1/d; 2/b, 3/a, 4/e; 5/c
- 9.** fermeture, ouverture, baignoire, aspirateur, nettoyage, tiroir, éclairage, penderie.

Corrigés B2 – C1

- 1. Lisez le texte et faites les exercices. À la découverte de la maison relationnelle. Testez votre compréhension :** 1/c, 2/b, 3/a, 4/c, 5/a; 6/b.
- 6. Associez : chaque proposition chiffré s'associe avec deux lettres:** 1/b et d, 2/e et f, 3/a etc. Plusieurs combinaisons restent possibles.
- 7. Complétez le texte à l'aide des pronoms relatifs appropriés :** 1/où; 2/qui; 3/dont; 4/dont; 5/qu'; 6/sur lesquels; 7/desquels; 8/où (dans lesquels); 9/que; 10/desquelles, 11/qui, 12/dont.
- 8. Complétez cette liste d'objets avec une des prépositions suivantes :** de, à, en. Justifiez votre choix : 1/de;

2/à; 3/en; 4/de; 5/de; 6/à; 7/de; 8/à; 9/en; 10/à; 11/à; 12/de; 13/en; 14/en; 15/de; 16/à; 17/à. **b) Complétez cette collection par cinq autres objets de la maison définis au moyen d'un nom.** Propositions possibles parmi les autres : salon : des vases en céramique, des meubles en bois clair, une table de bridge; un guéridon de bistrot, un service à thé...; cuisine : un couteau à huîtres, des couteaux de boucher, une moulinette à persil; des fourchettes à gâteau; une pelle à tarte; un verre de bistrot; un rouleau à pâtisserie; une poubelle en plastique.

10. Dites vrai ou faux : 1/faux, 2/vrai, 3/vrai, 4/faux, 5/vrai.

12. Transformez la question directe en question indirecte : Une fille, sa maison 1/La journaliste a demandé comment Yanne avait trouvé cette maison. 2/Elle a demandé quelle était la réaction de ses amis quand elle leur ouvrait la porte. 3/Elle a voulu savoir ce que Yanne aimerait faire pour rendre l'endroit encore plus chaleureux. 4/La journaliste a demandé quelle était sa pièce favorite; quel était son rêve; quel était son objet culte.

14. Lisez les textes et faites les exercices. La collocation, une mode devenue un mode de vie.

Associez : 1/i; 2/e; 3/f; 4/g; 5/h; 6/b; 7/c; 8/d; 9/a.

16. Lisez l'article. Retrouvez les correspondances entre les questions et les réponses : 1/b; 2/c; 3/d; 4/a.

19. Logement des étudiants. Confort au quartier latin. Associez : 1/c, 2/e, 3/a, 4/b; 5/d.

22. Complétez cet extrait du magazine « Bien chez soi » : 1/débit, 2/évacuation, 3/odeurs, 4/cuisson, 5/évier; 6/eaux, 7/équipement, 8/baignoire; 9/repas.

23. Lisez la lettre et faites les exercices : a) §1 — rappel de l'objet de la lettre; §2 — détail des démarches entreprises; §3 — demande d'intervention; §4 — proposition de solution, §5 — conclusion et salutations **b)** (1) j'ai fait venir à mes frais; (2) il est en vacances et injoignable, (3) renseignement pris; (4) soit votre agence fait procéder... soit je fais procéder moi-même; (5) souhaitant un règlement à l'amiable.

Évaluation

1. Dans chaque liste, barrez l'Intrus et Indiquez le genre : F, F, M, M, F, M, intrus : marteau; 2/ M, M, F, F, M; intrus : tapis; 3/M; F, M; M; M; F; intrus : lustre; 4/M; F; F; M; intrus : applique; 5/M; F; M; F; F; intrus : lampadaire.

2. Complétez les phrases avec les noms suivants à la forme correcte : 1/paillason; 2/portemanteau; 3/vase, 4/rideaux, 5/miroir, 6/statuette; 7/lustre.

3. Complétez ces phrases avec les verbes suivants : 1/repeindre; 2/cirer, décaper; 3/coller, poser, 4/accrocher, 5/fixer, 6/décorer, tendre, 7/réparer.

4. Complétez les pointillés avec le mot convenable : 1/rêve, 2/propriétaire, 3/loyers, 4/ augmenter, 5/ logement; 6/ l'immobilier; 7/ appartement; 8/ objectif, 9/ mesure, 10/ semblable; 11/ s'était avérée.

5. Associez : 1/g, 2/b, 3/f, 4/i, 5/a; 6/c, 7/h, 8/e, 9/d.

6. Complétez les phrases avec : 1/suite à, 2/faute d'argent, 3/grâce aux travaux, 4/à force de travail, 5/sous prétexte de.

7. Complétez les phrases avec l'un des verbes suivants : 1/a été imputée, 2/ont provoqué, 3/nous a incités, 4/découlent, 5/suscitent.

8. Mettez les verbes entre parenthèses au temps qui convient : 1/ sache, 2/avait offert, 3/dis (as dit/disait), 4/soient, 5/a eu beau; 6/devriez, 7/avais, 8/sache.

9. Complétez avec le marqueur approprié : 1/n'empêche que, 2/quand même, 3/toutefois, 4/en revanche, 5/malgré, 6/encore que.

10. Quoi que, quoique ou quel(elle) que soi(ent) ? Complétez : 1/ quelles que, 2/quoi que, 3/quelle que soit, 4/quoique; 5/quoi qu'on, 6/quoiqu'on.

Dossier « Gastronomie » Corrigés A2 – B1

1. Lisez le texte et faites les exercices. Testez votre compréhension : 1/c; 2/b; 3/a; 4/c; 5/b.

2. Associez: 1/c; 2/f; 3/e; 4/a; 5/d; 6/b.

6. 1/ chefs; 2/ repas; 3/événement; 4/dresse; 5/produits; 6/sert; 7/marie; 8/spécialités; 9/ crêpes; 10/couscous; 11/brunch.

7. 1/ la salade; 2/ la pomme; 3/le melon; 4/ la frite; 5/ le fromage; 6/ la farine.

8. 1/prendre ; 2/ t'évite ; 3/ commence ; 4/booste ; 5/enfiler ; 6/font ; 7/doit ; 8/ traverser ; 9/s'hydrater.

10. 1/f; 2/f; 3/f; 4/v; 5/v; 6/f; 7/v.

Évaluation

1. a) Salade niçoise :

verbe	adjectif	substantif
<i>durcir</i>	<i>dur(e)</i>	<i>dureté (f)</i>
<i>écaler</i>	—	<i>écale (f); écalure (f)</i>
<i>refroidir</i>	<i>froid (e)</i>	<i>froid (m)</i>
<i>laver</i>	<i>lavable, lavant (e)</i>	<i>laveur / laveuse</i>
<i>égoutter</i>	—	<i>égouttoir (m)</i>
<i>couper</i>	<i>coupant (e)</i>	<i>coupe (f)</i>
<i>presser</i>	<i>pressant (e), pressé (e)</i>	<i>presse (f), pressoir (m)</i>
<i>enlever</i>	<i>levé (e), levant</i>	<i>levée (f)</i>

saupoudrer	—	saupoudeur (euse)
dégorgier	-	dégorgement (m)
peler	pelé (e)	pelé / pelée (fam)
tailler	taillé (e)	taille (f), tailleur (euse)
frotter	—	frotteur (euse), frottement (m), frot-tage (m)
ciseler	—	ciseau (m), ciselet (m), ciseleur (m), ciselure (f)
ajouter	—	ajout (m)
poivrer	—	poivre (m)
arroser	arrosable	arrosage (m)
remuer	remuant (e),	remuage (m)
décorer	décoratif (v)	décor (m), décorateur (trice), déc-oration (f)
mettre	—	mets (m), mise (f)

2. Reconstituez le dialogue : d, h, c, l, g, o, b, j, m, e, k, a, f

3. Le repas du dimanche, vous en pensez quoi ? : 1/d, 2/g, 3/c, 4/b, 5/e, 6/h, 7/a, 8/f.

4. Transformez comme dans l'exemple : a/alors, b/notamment, c/bref, d/surtout, e/donc, f/par contre, g/d'ailleurs.

5. Complétez avec du, de la, de l', des : 2/du, 3/du; 4/des; 5/des; 6/de la, 7/du; 8/des; 9/de la; du.

6. Complétez avec le, la, les, du, de la, des : 2/du; 3/du; 4/du; 5/les; 6/la; 7/des; 8/ de la; 9/le; 10/du.

7. Complétez avec le, la, les, du, de la, des : 1/du; 2/du; 3/du; 4/des; 5/de la; 6/de; 7/de; 8/le; 9/les; 10/la; 11/du; 12/du; 13/du; 14/des; 15/des; 16/du; 17/de; 18/de.

8. 1/carottes ; 2/gâteaux ; 3/sucré ; 4/pizza ; 5/jambon ; 6/crudités ; 7/poulet ; 8/fruits ; 9/ thé.

Corrigés B2 – C1

1. Lisez le texte et testez votre compréhension. « Tiens-toi bien à table ! » 1/b; 2/c; 3/a; 4/ c; 5/ a.

2. Associez : 1/f; 2/a; 3/d; 4/e; 5/b; 6/c.

3. Expliquez en français les mots soulignés dans le texte, en trouvant un synonyme : quotidien — habituel; institution (f) — règle (f); enseigner — apprendre; tenir de — avoir certaine ressemblance avec; disparaître — devenir visible; se voir; observer — constater; remarquer.

5. Complétez le tableau suivant en vous basant sur l'information présentée dans les textes : faux / vrai / vrai / on ne sais pas / faux.

9. 1/v; 2/f; 3/v; 4/v; 5/v; 6/f; 7/v.

10. 1/fréquenté, 2/fondante, 3/ ancienne, 4/ rendue, 5/ tous, 6/ provinciales, 7/ meilleurs, 8/fameuse, 9/élu, 10/maladresse, 11/conquis, 12/servie, 13/traditionnelle, 14/abus, 15/accompagnement.

11. 1/b, 2/c, 3/b, 4/c, 5/a, 6/c, 7/d, 8/a, 9/d, 10/a. **Pour aller plus loin :** Victoire de Castellane travaillant comme créatrice à la joaillerie Dior a inventé des bagues reprenant la forme du macaron.

12. 1/f, 2/d, 3/k, 4/g, 5/c, 6/a, 7/j, 8/b, 9/h, 10/e

Évaluation

1. Soulignez la forme correcte : 1/de, 2/du, 3/une gousse de, 4/de la, 5/de, 6/du, 7/de, 8/du, 9/ d', 10/d', 11/ de.

2. Complétez avec les mots proposés. Les tartelettes aux mandarines : 1/ chaque, 2/ tous, 3/ quelques-uns, 4/ quelque chose, 5/ tout, 6/ même, 7/ chacun, 8/ quelques, 9/ n'importe qui, 10/aucune, 11/ tout, 12/ toutes, 13/ rien, 14/tous.

3. Les lendemains de fête : b/tellement tard qu'/si tard qu'; c/au point que/à tel point que; d/trop...pour; e/assez de...pour que.

4. Complétez le texte avec les mots proposés. Mettez les mots à la forme convenable : 1/exigeants, 2/ terroir, 3/ nutritifs, 4/ minérales, 5/ alimentation, 6/ préférences, 7/ prononcé, 8/ manger, 9/ couscous, 10/ chocolat, 11/ traditions, 12/ choucroute, 13/ gourmands, 14/ foie gras, 15/ millefeuilles, 16/ consommateurs, 17/ pot-au-feu, 18/ marquée, 19/ consommé.

5. Publicité alimentaire à la télévision : une réglementation s'impose. Remplacez les mots et les expressions soulignés par les synonymes : estimer/ trouver, penser, croire; en total décalage/ n'est pas conforme à; prédominer/ dominer, régner; denrées/produits alimentaires; comestibles; quasi/presque; améliorer/transformer; l'étude/l'analyse; mener/effectuer; relever/constater, montrer; porter sur/avoir pour objet; face à/tenant compte de; s'imposer/être indispensable.

6. Lisez le texte «Le Malbouffe » et testez votre compréhension : 1/b, 2/a, 3/b, 4/a, 5/a, 6/c, 7/b, 8/c, 9/c, 10/a

7. Visite au frigo : 1/nourriture, 2/comestibles, 3/se régaler, 4/sac à provision, 5/se conservent, 6/mode d'emploi.

8. Dans mon frigo : 1/beurre,2/ l'huile, 3/olives, 4/crème, 5/ citron, 6/sel, 7/maison, 8/fromage, 9/goûter, 10/tomate, 11/tomates, 12/ salade, 13/ mange, 14/ trouve.

9. Reformulez les phrases suivantes en utilisant le mot indiqué entre parenthèses : 1/Au cas où vous voudriez que votre sauce soit plus épaisse, utilisez un quart de litre de lait au lieu d'un demi-litre. 2/ Mettez un peu de sel dans les blancs, autrement il auront du mal à monter. 3/ Deux minutes de plus et le gâteau sera bien cuit. 4/ Il réussira cette

recette quitte à ce que nous l'aïdons un peu/quitte à l'aider.

10. Reformulez la phrase en utilisant si tant est que : 1/Il fera la recette si tant qu'il puisse déchiffrer mon écriture. 2/ On déjeunera en plein air si tant que le temps se remette au beau. 3/C'est nous qui ferons les courses si tant est que nous en ayons le temps. 4/ Apporte le fromage râpé, si tant qu'il y en ait encore dans le frigo. 5/ Je pense que son gâteau sera bon, si tant qu'elle ait bien respecté ma recette. 6/On peut très bien se régaler tout en suivant un régime, si tant est qu'on sache cuisiner.

11. Complétez les phrases suivantes : réponses possibles : 1/à moins qu'elle (ne) soit fermée en ce moment. 2/ moins que je (n')y sois obligé. 3/ moins que vous(n)ayez une préférence. 4/ moins qu'ils (n)aient un empêchement. 5/ moins que je (ne) parte en mission.

12. Complétez le texte avec les mots suivants : 1/aliments, 2/alimentaires, 3/saveur, 4/appétissant, 5/délicieuse, 6/goût, 7/gustatives, 8-11/doux, acide, amer, salé.

Dossier « Stéréotypes »

Corrigés A2 – B1

L'espace du travail individuel.

1. Lisez le texte et faites les exercices : a) les nordistes; les sudistes; un pays de cocagne (Pays de Cocagne, pays imaginaire du folklore européen, où le peuple avait tout en abondance et sans travail. Le mot de Cocagne était autrefois assez employé dans le sens d'une fête donnée au peuple, où il y avait des distributions de comestibles et de boissons : c'est un temps de réjouissances où l'on boit et mange à volonté; on le trouve dans Voltaire et P.-L. Courier; on disait : donner une cocagne. Mais ce sens a vieilli, et l'on emploie surtout aujourd'hui la locution proverbiale : pays de cocagne; on entend par là un pays où tout abonde, où l'on fait bonne chère à bon marché. Boileau écrivait, par exemple que « Paris est pour le riche un pays de Cocagne »); surnois. **b) Dites si c'est vrai ou faux :** 1/ faux; 2/faux; 3/ vrai; 4/ faux; 5/ vrai.

2. Lisez le texte et faites les exercices. Testez votre compréhension : 1/a; 2/b; 3/c.

3. Lisez les commentaires ci-dessous et dites si c'est vrai ou faux : 1/ faux; 2/vrai; 3/ vrai.

4. a) Complétez le texte ci-dessous avec les mots proposés: 1/ rituel; 2/ relation; 3/ signifie; 4/plus; 5/moins; 6/conversation; 7/ passage; 8/ facilement; 9/ rôle; 10/ formalisé; 11/vouvoie; 12/ pour la première fois; 13/ plus âgée; 14/ tutoyer; 15/ professeur; 16/ adulte; 17/ personne; 18/ tutoyer; 19/ vouvoisement; 20/ marque **b) Dites si c'est vrai ou faux ou on ne sait pas :** 1/ faux; 2/ vrai; 3/ on ne sait pas; 4/ vrai; 5/ on ne sait pas.

5. Cochez les phrases qu'on utilise pour proposer de tutoyer : On pourrait se tutoyer maintenant, ce serait plus simple ? » Ça vous dérangerait si on se tutoyait ?

6. Réconstituez l'ordre des phrases du texte ci-dessous : 1/c, 2/a, 3/i, 4/e, 5/g, 6/b, 7/h, 8/d, 9/f.

8. Complétez le texte avec les mots proposés: 1) supplémentaire; 2) serrer la main; 3) joue; 4) la relation; 5) saluer; 6) proche; 7) la poignée de main; 8) inhabituel; 9) bisés 10) hésitations; 11) la norme; 12) prolongent; 13) le vide; 14) c'est le cas; 15) mettre ses bras; 16) tapes;

9. Complétez le texte avec les verbes : 1/ arriverez; 2/ n'oubliez pas; 3/ inviterai; 4/ avez; 5/ pourrez; 6) avait rencontré; 7/a été; 8/ avait entendu; 9/a apportés; 10/ reçoit; 11/ êtes arrivé; 12/ habitez; 13/ rappellerai; 14/a longtemps attendu; 15/a trouvé; 16/ n'avaient pas tenu;

10. Complétez le texte « Que pensent les Français des autres nationalités? » : les plus gros; aussi bons étudiants; le meilleur; pire/plus mauvais; aussi bavards; aussi vite; mieux.

11. a) Trouvez l'intrus dans les séries de mots suivants : a/ histoire; b/ accompagner; c/ compétent; d/ cordial; e/ de mauvaise humeur; f/ Sophie.

13. Regardez les images ci-dessous et dites si vous connaissez ce qu'ils représentent :

1/ **Tefal S.A.** est une entreprise française spécialisée dans les articles culinaires anti-adhésifs, appartenant au groupe SEB, dépositaire de 150 brevets à travers le monde.

2/ **Carrefour** est une enseigne d'hypermarchés du groupe Carrefour, créée en 1960 à Annecy, alors que le groupe a été créé un an plus tôt. C'est l'unique enseigne du groupe pour ce type de magasins, contrairement aux autres formats du groupe (supermarché, proximité...) qui adoptent des noms différents selon les pays.

3/ **L'Oréal** est un groupe industriel français spécialisé dans les cosmétiques et la beauté.

4/ **Moulinex** est une grande société française d'électroménager, créée en 1937 en Normandie par Jean Mantelet sous le nom Le moulin-légumes.

5/ **Skis Rossignol** est une entreprise de fabrication de matériels de sports d'hiver. En 1907, Abel Rossignol, menuisier passionné de ski, réalise sa première paire de skis artisanale en bois massif. En mars 2005, le groupe américain Quiksilver rachète le groupe Rossignol

6/ l'entreprise **Pernod Ricard** et son produit-phare, le pastis Ricard Le pastis est le nom donné à des boissons alcoolisées parfumées à l'anis. Le mot pastis provient de l'occitan provençal pastís signifiant « pâté » ou « mélange ». Il signifie aussi : ennui, situation désagréable ou confuse (quel pastis !).

7/ **Orangina** est une boisson carbonatée (gazeuse) non alcoolique faite à partir d'oranges et de citrons. 1936 : Lors de la foire de Marseille, Léon Beton découvre l'invention d'un pharmacien espagnol, le Docteur Trigo. Il avait alors baptisée sa boisson Naranjina; Léon Beton, natif de Boufarik (Algérie française), décide de racheter la formule et la marque. Rajoutant au mélange de l'eau gazifiée, il renomme par la suite la boisson et l'appelle « Orangina ». C'est un rapide succès en Algérie, marché alors en pleine effervescence économique. 1951 : Jean-Claude Beton, qui avait repris le flambeau à la suite de son père en 1946, crée la Compagnie Française des Produits Orangina (CFPO) à Boufarik. 1962 : Suite à l'indépendance de l'Algérie, le siège de la Compagnie Française des Produits Orangina est transférée à Marseille.

8/ **Evian** est une marque d'eau minérale appartenant au groupe agroalimentaire français Danone, division « Eaux ». Elle est exploitée par la SAEME (Société anonyme des eaux minérales d'Évian), filiale de Danone.

Sa source se situe au niveau d'Évian-les-Bains dans le département de la Haute-Savoie.

9/ **Danone** est un groupe agroalimentaire français, numéro un mondial des produits laitiers frais, numéro deux de l'eau conditionnée et spécialiste de l'alimentation infantile et de la nutrition clinique. Le groupe est historiquement issu de l'entreprise verrière Boussois-Souchon-Neuvesel (BSN) qui au début des années 1970 a fait le choix de se spécialiser dans l'alimentation sous la houlette de son président Antoine Riboud. Son fils Franck Riboud, qui lui succéda, recentrera ensuite l'entreprise Danone sur l'eau, les biscuits et les produits laitiers.

Corrigés B2 – C1

Enrichissez votre vocabulaire.

1. 1/b; 2/e; 3/c; 4/a; 5/d.

3. A: Ça y est, tu as ton diplôme de biologiste ?

B: Oui, et j'ai même trouvé du travail.

A: Déjà ? Mais tu viens à peine de terminer tes études à l'université !

B: Oui, mais une grande compagnie d'aliments pour animaux m'a contacté et m'a proposé un poste.

A: C'est bien payé ?

B: On m'offre un salaire de 1500 euros par mois. **Ce n'est pas le Pérou**, mais ça me permet de commencer à travailler immédiatement.

A: **Ce n'est pas un très bon salaire**, c'est vrai, mais entrer dans cette compagnie est déjà une chance. Et puis, c'est le début... Tu pourras progresser ensuite et tu seras mieux payé.

Modèle:

A: Qu'est-ce que vous faites cet été ?

B: Nous avons de grands projets. Je pense que nous irons visiter les Caraïbes en bateau et si nous trouvons une île qui nous plaît, nous rachèterons.

A: Vous rachèterez ?

B: Oui. Et nous installerons dessus un aéroport, puis nous ouvrirons des hôtels et...

A: Paul, s'il te plaît, arrête de **bâtir des châteaux en Espagne**.

B: Tu as raison de me rappeler à la réalité. Je crois que je suis en train de **faire des projets irréalisables**.

4. 1/a; 2/c; 3/b; 4/d.

5. 1/b/IV; 2/a/V – le proverbe : **Qui vivra, verra; 3/c/I – Aide-toi et le ciel t'aidera** (Ce proverbe existait sous différentes formes bien avant La Fontaine. Pierre Millot dans son livre « Les Fables d'Oesope, traduites fidèlement du grec » datant de 1646 écrit « Aide-toi et Dieu t'aidera ». Jeanne d'Arc reprendra d'ailleurs ce dicton lors de son procès. On retrouve ce proverbe « Aide-toi, le ciel t'aidera » dans l'« Étymologie ou explication des proverbes français » par Fleury de Bellingen en 1646. Mathurin Régnier (1573 – 1613), dans ses « Satires », XIII écrit « Aidez-vous seulement et Dieu vous aidera »; 4/e/II – **Le Beaujolais nouveau est arrivé** (tradition qui permet de déguster le vin primeur, le 3ème jeudi de novembre; 5/d/III – Tous les grands magasins de Paris se trouvent sur la rive droite. Cette tradition a pour l'origine le fait que, dès le Moyen Age, la rive gauche était le foyer intellectuel de Paris, alors que la rive droite en était le centre économique.

6. 1 / d; 2 / g; 3 / i; 4 / m; 5 / p; 6 / o; 7 / q; 8 / n; 9 / j; 10 / b; 11 / e; 12. / h; 13./ k; 14 /c; 15 /l; 16/ f; 17 / a.

8. a /3; b / 8; c / 1; d / 2; e / 4; f / 5; g / 7; h /6.

9. 1 / d; 2 / e; 3 / c; 4 / b; 5 / f; 6 / a; 7 / h; 8 / i; 9 / g.

L'espace du travail individuel.

1. **b) Vive la France... sans les Français! complétez-le avec les verbes proposés** : 1/ juger, voir, considérer; 2/ juger, voir, considérer; 3/ juger, voir, considérer 4/ attribuer; 5/ envier; 6/ susciter l'admiration; 7/ être reconnu, être considéré; 8/ être reconnu, être considéré; 9/ être cité en exemple. **c) Trouvez dans le texte les synonymes des mots suivants** : 1/ susciter; 2/un tantinet; 3/le Patrimoine; 4/le rival; 5/ chauvin; 6/ désinvolte; 7/ intransigeant. **h) Définition** : Tout ce qui, venant du passé, permet de comprendre le présent, appartient au patrimoine et mérite d'être conservé dans le souvenir des hommes. Le patrimoine peut être culturel (œuvre des hommes) ou naturel (œuvre de la nature). **j) Parmi les 3 définitions du mot « patrimoine » ci-dessous, entourez la définition qui correspond le mieux à celle ci-dessus** : c.

3. Associez chaque remarque suivante à une des catégories ci-dessus : 1/b; 2/i; 3/k; 4/a; 5/l; 6/c; 7/j; 8/h; 9/d; 10/f.

4. Lisez le témoignage de H.Schmitt

	Traits positifs	Traits négatifs
H.Schmitt		l'arrogance; les hauts fonctionnaires sont hautains et méprisants; le comportement des garçons de café est méprisant.
W. Vilnot	sympathiques, intelligents, avoir de l'humour.	être constamment contents d'eux, se prendre pour le nombril du monde; se voir les meilleurs en tout.
M. Castillo	chaleureux; accueillants, avoir un bon cœur; soutenir facilement qn.	

5. **Relevez les mots équivalant aux définitions suivantes** : 1/ négociations; 2/ égratiner; 3/ il est évident; 4/ blasé; 5/ incontestable; 6/ se prendre pour le nombril.

12. **a) Contestation : toujours dans la rue. Relevez les mots ou expression équivalant aux définitions suivantes** : 1/banderole,f; 2/revendication, f; 3/ shake-hand; 4/ de surcroît; 5/ surdité, f; 6/ obstinés; 7/impensable; 8/ depuis des lustres. **b) Relevez du texte les mots qui correspondent à ces images** : a/ le Père Grandet; b/ le lac du Bois de Boulogne; c/ une Deux-Chevaux; d/ une Gauloise. **c) Indiquez quelles phrases du texte expriment** : 1/ Manifester, c'est aussi évident qu'autrefois avoir **une Gauloise au bec, un béret et une Deux-Chevaux** mal garée. 2/ Les travailleurs se retrouvent face à un patronat des plus obstinés, et de surcroît, à peu près aussi généreux que le Père Grandet. Les étudiants, eux, doivent négocier avec un « mammoth » frappé de surdité. Les administrés sont confrontés à une bureaucratie aussi manœuvrable que le Titanic sur le lac du Bois de Boulogne. **d) Relevez tout le vocabulaire relatif à la grève** : la contestation, des pancartes, des banderoles et des haut-parleurs, les revendications, manifester, les manifs, l'action collective.

13. **a) Lisez le texte et faites les exercices. Cochez la bonne réponse** : a) 1/b; 2/a. **b) Relevez les mots ou expressions équivalant aux définitions suivantes** : 1/ intolérant;/2/ prohibition; 3/ repérer; 4/ abonder.

c) Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses : 1/ faux; 2/faux; 3/vrai.

16. Lisez le texte de la chanson « Maudits Français ». Testez votre compréhension : 1/b; 2/a; 3/a; 4/a; 5/a; 6/b; 7/a; 8/c; 9/c.

23. a) Complétez le texte de la chanson « Mentalité française » : a) 1/communion; 2/l'épicerie; 3/ brûle; 4/ crois; 5/ superstitieux; 6/ la liberté; 7/ la chance; 8/ sors; 9/ racisme; 10/ mes amis; 11/ refusé; 12/ exagérer; 13/ empêcherai; 14/ les relations; 15/ poser.

Zone littéraire

1. a) texte n°1 : b) a/insupportable; b/fragment, m; c/mesure extrême; d/se risquer à dire; e/se compliquer; f/irrité.

Compréhension orale.

1. Texte n°1 : 1. a/ trois; b/Xavier, c/c'est une marque, d/kiwi.

2. d, e, a, c, b.

3. a) Le k-way coupe-vent imperméable, fut inventé en 1965 par le fabricant de pantalons français Léon Claude Duhamel, qui eut l'idée de faire un vêtement léger pour se protéger du mauvais temps. D'abord imaginé pour les enfants, il se range dans une pochette banane. L.C. Duhamel l'appelle d'abord « En-cas » (de pluie) avant de le nommer « K-way ». b) Une marque utilisée comme nom ou nom de marque générique est une marque déposée qui, dans l'usage courant voire familier, est souvent utilisée pour désigner un type donné de produit ou de service. Lorsque le nom d'une marque — qui est un nom propre — devient un nom commun ou remplace le nom commun préexistant, cette marque est devenue générique. Il s'agit d'un cas particulier d'antonimie du nom propre. Un exemple classique le mot « frigidaire ». c) Le Scrabble (marque déposée) est un jeu de société et un jeu de lettres dans lequel l'objectif vise à cumuler des points en plaçant des mots, sur la base de tirages aléatoires de lettres, sur une grille carrée dont certaines cases sont primées. <http://www.ffsc.fr/>.

4. Texte n°2 : 1/ Il parlait trop bien, il avait appris une langue scolaire parfaite et classique : « la belle langue de Molière et Corneille ». 2/ À une belle femme inaccessible et désirée : « c'était comme une fiancée tant convoitée, tant vénérée... proférant des jurons indignes d'elle ». 3/ En s'adaptant : « nous avons appris à l'aimer telle quelle ».

5. Texte n°3 : a) associez : 1/e, 2/d, 3/h, 4/g, 5/f, 6/i, 7/a, 8/b, 9/c. b) **Jean Moulin**, né à Béziers le 20 juin 1899 et mort dans un train aux environs de Metz le 8 juillet 1943, est un préfet et résistant français. Il dirigea le Conseil national de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Souvent considéré comme un des principaux héros de la Résistance, il est inhumé au Panthéon des grands hommes de la République française; **L'affaire Dreyfus** a pour origine une erreur judiciaire sur fond d'espionnage et d'antisémitisme, dont la victime est le capitaine Alfred Dreyfus (1859-1935), Juif et alsacien d'origine. Cette affaire a bouleversé la société française pendant douze ans, de 1894 à 1906; **Pierre Bérégovoy**, né le 23 décembre 1925 à Déville-lès-Rouen (Seine-Maritime), mort le 1er mai 1993 à Nevers, est un homme politique français. Il fut Premier ministre d'avril 1992 à mars 1993, sous la présidence de François Mitterrand; **Georges Charles Brassens** (né à Sète le 22 octobre 1921, mort à Saint-Gély-du-Fesc le 29 octobre 1981) était un auteur-compositeur-interprète français.

6. Texte n°4 : a) a, c, e; b) a —9; b-8%; c — millénaire; d-20%; c) 1— a, 2 — b, 3 — c, 4 — b; d) a — explose; b — ont accru; c — de prendre goût à; d — dépayser; e) a — vrai; b, c, d — faux.

7. Texte n°5 : 1/b, 2/a, 3/c, 4/a, 5/b.

8. Texte n°6 : a/on ne sait pas, b/vrai, c/faux, d/faux, e/vrai, f/vrai, g/on ne sait pas, h/vrai, i/faux.

9. Texte n°7 : 1/b, 2/c, 3/b, 4/a, 5/c, 6/a.

10. Texte n°8 : a/on ne sait pas, b/vrai, c/vrai, d/faux, e/faux, f/faux, g/vrai, h/vrai, i/faux.

Dossier « Famille »

Corrigés A2 — B1

Espace du travail individuel.

3. Reconstituez le dialogue : 1/a; 2/f; 3/c; 4/j; 5/h; 6/g; 7/b; 8/k; 9/e; 10/i; 11/d; 12/l.

5. c) Complétez les phrases : a) le filleul/le neveu; b) la belle-fille; c) le beau-frère; d) le petit-fils; l'arrière petit-fils; e) le parrain/l'oncle.

6. Complétez cet extrait de la lettre avec les mots proposés : 1) caractère; 2) qualités; 3) communicative; 4) cœur sur la main; 5) soupe au lait; 6) forte.

8. Complétez avec le mot interrogatif correct : 1) quel, 2) quand, 3) pendant combien de temps; 4) pourquoi, 5) depuis combien de temps, 6) où, 7) combien de; 8) comment; 9) est-ce que.

10. Complétez le dialogue. La fête des mères : 1/des; 2/des; 3/la, 4/de, 5/le, 6/de, 7/d', 8/de la, 9/des, 10/des, 11/de la, 12/les, 13/des, 14/en, 15/de l', 16/d', 17/en, 18/un, 19/en.

12. Associez : a/2, b/4, c/3, d/1

13. Le faire-part.

Annonce 1 : 1) heureux, 2) annoncer, 3) civile, 4) religieuse, 5) se joignent, 6) accueilleront, 7) servi, 8) à partir de.

Annonce 2 : 1) aimez, 2) aimons, 3) heureux, 4) fêter, 5) aura lieu, 6) la mairie, 7) l'église., 8) comptons, 9) partager, 10) bonheur, 11) servi, 12) confirmer. Annonce 3 : 1) la neige, 2) des pommes, 3) petite, 4) pèse, 5) mesure.

14. Complétez le dialogue avec les mots proposés : 1) anniversaire; 2) belle-sœur; 3) neveu; 4)parents; 5) enterrement; 6) oncle; 7) fiançailles; 8) fête de famille; 9) cousines; 10) tantes 11) anniversaire de mariage; 12) grands-parents.

15. Complétez avec les verbes au passé composé ou au futur proche.

1/ je n'ai pas été; 2/ je ne me suis pas souvenu; 3/ tu verras; 4/ changera; 5/ je penserai; 6/ nous sortiront; 7/ tu t'es occupée; 8/ je n'ai pas participé; 9/ tu es rentré; 10/ ça s'est passé; 11/ ils ont pensé.

20. Complétez avec une négation : 1/ne rien, 2/ne jamais, 3/ne jamais, 4/ne jamais, 5/ne pas, 6/ne personne, 7/n' pas; 8/ne pas, 9/n' pas, 10/ne pas, 11/ne jamais, 12/n' pas, 13/ne rien, 14/ne pas, 15/ne pas, 16/ne personne.

22. Associez : 1/c, 2/a, 3/b.

Corrigés B2 – C1

Enrichissez votre vocabulaire

1. 1. Le beau-père: a. pour une femme mariée – le père de mon mari; b. Le mari de ma mère, mais qui n'est pas mon père biologique;
 2. La belle-mère: pour une femme mariée – la mère de mon mari; b. La femme de mon père, mais qui n'est pas ma mère biologique;
 3. Le beau-fils : le mari de la fille/ gendre; b. Le fils que la personne que l'on a épousée a eu d'un précédent mariage;
 4. Le beau-frère: a. Le frère du conjoint; b. Le mari d'une sœur ou d'une belle sœur.
 5. La femme : l'être de sexe féminin; b. L'épouse
 6. La belle-fille : a. La femme du fils; b. La fille que la personne que l'on a épousée a eu d'un précédent mariage
 7. Les parents : a. Le père et la mère; b. – La famille au sens plus large.
 8. La belle-sœur : a. La sœur du conjoint; b. – Épouse d'un frère ou d'un beau-frère.
- 2. Associez.** 1/b; 2—/a; 3/c; 4—/e; 5/d.
- 3. Associez.** 1/g; 2/c; 3 /h; 4/f; 5/d; 6/a; 7/b; 8/e
- 4. Associez.** 1/f; 2 /c; 3/e; 4 /g; 5/h; 6 /a; 7 /b; 8/j; 9/k; 10/d; 11/i; 12/l
- 5. Choisissez la bonne réponse.** 1/b; 2/a; 3/b.
- 6. Retrouvez l'acception :** 1/c; 2/a; 3/b; 4/e; 5/d.
- 7. Associez.** 1/b, 2/e, 3/d, 4/c, 5/f, 6/a.
- 8. Associez.** 1/ d; 2/ e; 3/ c; 4/ g; 5/ b; 6/ f; 7/ h; 8/ a.

L'espace du travail individuel.

8. Texte Rituels de mariage I/ 1, 8. II/ 9, 2, 13. III/ 6, 10, 5. IV/ 7, 4. V/ 3, 11. VI/ 12.

11. Complétez le texte ci-dessous avec les mots proposés La famille et l'amitié : deux valeurs sûres

1) complicité; 2) quittent; 3) facilités; 4) cocon familial; 5) s'attarde; 6) l'âge moyen; 7) le domicile familial; 8) une véritable indépendance; 9) un emploi; 10) voler de leurs propres ailes; 11) goûter; 12) mutuel

16. Reconstituez le texte 1/a; 2/d; 3 /b; 4 /g; 5 /e; 6 /f; 7 /h; 8 /c; 9 /j; 10/i

17. Lisez le cas de Sophie. Complétez les réponses envoyées par trois autres lectrices à l'aide des expressions suivantes : il est certain-il est inadmissible-je pense; je trouve-je suis convaincue-je suis certaine; J'estime — Je ne comprends pas — Je ne crois pas.

Savoir commenter les statistiques.

5. Texte : Triomphe et déboires du mariage : 1/c; 2/b; 3/a; 4/a

7. a) Testez votre compréhension 1/ faux; 2/ vrai; 3/ faux; 4/ vrai; 5/ faux; 6/ faux; 7/ faux; 8/ vrai; 9/ faux; 10/ vrai; 11/ faux.

8. Complétez le texte. a/concerne; b/s'adresse; c/ revenues; d/ressources; e/inférieure; f/ enceinte; g/ seul(e).

12. Étudiez les données du sondage sur la perception des programmes télévisés qui concernent la famille et commentez-les : Les Français, s'ils ont au premier abord une vision assez critique de la manière dont la télévision aborde le thème de la famille, se montrent en réalité intéressés par un certain nombre de programmes spécifiques qu'ils jugent crédibles et instructifs, ou par certains sujets, qui leur rappellent pour partie ce qu'ils vivent au sein de leur propre famille.

Le regard des Français sur la représentation de la famille à la télévision est contrasté selon les types de programmes. Un regard général relativement critique...

Dans l'ensemble, lorsqu'ils sont amenés à porter un jugement sur la télévision, les Français se montrent toujours assez critiques, en relayant les propos peu flatteurs que l'on peut entendre sur le petit écran. Là encore, ils ne dérogent pas à la règle. Ainsi, près de deux Français sur trois (63%) jugent que ces programmes parlent de la famille de manière caricaturale, contre 30% qui estiment à l'inverse qu'ils en parlent de manière globalement réaliste. Si les interviewés sont un peu plus nombreux à affirmer que ces programmes sont instructifs (36%), signe qu'une partie d'entre eux peuvent trouver un programme caricatural sans pour autant le juger totalement dénué d'intérêt, une majorité (59%) considère néanmoins que les programmes télévisés traitant de la famille ne sont pas instructifs.

Certaines populations se montrent particulièrement critiques, comme les hommes (67% jugent ces programmes caricaturaux contre 60% des femmes). Ces catégories s'illustrent également par leur plus forte propension à juger ces émissions peu instructives (61% des hommes contre 57% des femmes).

Notons également que si les personnes ayant des enfants sont plus nombreuses que celles qui n'en ont pas à juger ces programmes caricaturaux (68% contre 62%), elles n'en tirent pas moins certains enseignements puisque 42% des parents estiment que ces programmes sont instructifs contre 34% des personnes sans enfant. En d'autres termes, les parents peuvent considérer que ces programmes ne sont pas exempts de certains clichés mais y puiser malgré tout des informations instructives.

Compréhension orale.

1. Texte n°9 : b) a/vrai, b/ faux, c/faux, d/ on ne sait pas, e/ vrai; **c)** d; e; b; a; c.

2. Texte n°10 : a) a/faux; b/vrai; c/ faux; d/faux; e/on ne sait pas. **b)** e; c; a; b; d.

3. Texte n°11 : b) a/vrai; b/faux; c/faux; d/on ne sait pas; e/faux. **c)** e; d; a; c, b.

4. Texte n°12 : a) a/faux, b/on ne sais pas; c/vrai; d/faux; e/vrai. **b)** c; a; e; b; d.

5. Texte n°13 : a) a/vrai; b/on ne sait pas; c/vrai, d/faux; e/faux. **b)** c; d; a; e; b;

6. Texte n°14. a) 1/b, 2/a, 3/c, 4/a; 5/b, 6/a, 7/c. **b)** a/faux, b/vrai; c/faux; d/faux; e/faux; f/vrai; g/vrai. **c)** a/4; b/2; c/5; d/1; e/3.

7. Texte n°15 : a) 1/b; 2/c; 3/a; 4/b; 5/c. **b)** a/vrai; b/faux; c/vrai; d/faux; e/vrai.

8. Texte n°16 : a) 1/b; 2/c; 3/a; 4/c; 5/b. **b)** a/vrai; b/ faux; c/ vrai; d/faux; e/faux.

9. Texte n°17: a/vraie; b/faux; c/ vrai; d/ faux; e/faux.

10. Texte n°18 : a/vrai; b/vrai; c/faux; d/vrai; e/faux.

11. Texte n°19 : a/faux; b/faux; c/vrai; d/faux; e/vrai.

12. Texte n°20 : 1. 1/b; 2/a; 3/a; 4/c; 5/b.

13. Texte n°21 : a/faux, b/on ne sait pas, c/vrai, d/ faux, e/ on ne sait pas, f/vrai, g/faux.

Dossier « Logement » Corrigés A2 – B1

L'espace du travail individuel.

3. Nous sommes les vrais défenseurs du XIV^e ... : 1/ un bâtiment ancien; 2/ des travaux longs ; 3/un prix élevé; 4/un immeuble agréable; 5/de beaux immeubles modernes; 6/les vrais défenseurs; 7/ce vieux bâtiment; 8/son cadre agréable; 9/ ce nouveau complexe.

5. Complétez le texte avec l'article correct : 1/un; 2/le; 3/les; 4/le; 5/de; 6/des; 7/des; 8/une; 9/le; 10/un; 11/au; 12/un; 13/du.

6. Accordez le participe passé si nécessaire : 1/vendue; 2/achetée; 3/refaite; 4/trouvée; 5/donnés; 6/repeints; 7/mis; 8/laissée; 9/offertes; 10/donnés; 11/promis.

7. Complétez avec les comparatifs ou les superlatifs proposés : 1/plus clair que; 2/plus lumineux que; 3/plus de soleil que; 4/le plus élevé; 5/mieux situé que; 6/le plus central; 7/moins de bruit que; 8/la même chose; 9/autant de commerces; 10/autant de choix.

8. Complétez avec des pronoms personnels compléments et des pronoms relatifs : 1/leur; 2/la; 3/y; 4/en; 5/la; 6/leur; 7/leur; 8/leur; 9/vous; 10/qui; 11/dont; 12/qui; 13/qui; 14/en; 15/qui; 16/en; 17/leur; 18/en; 19/la; 20/me; 21/qui; 22/la.

9. Faites une seule phrase avec dont : 1/Finalement, ils ont acheté l'appartement dont je t'ai parlé. 2/J'ai trouvé un studio dont je suis très content. 3/Tu n'as pas pu trouvé la villa dont tu rêvais ? 4/Elle a acheté un deux-pièces dont elle est enchantée. 5/C'est la maison de mon enfance dont je me souviens... 6/Ils ont hérité d'un château dont ils sont très fiers. 7/Elle a bricolé une lampe dont elle est très fière. 8/Ils ont vendu leur chalet dont ils peuvent se passer. 9/Les sœurs ont apporté beaucoup de plantes d'intérieur dont elles voulaient orner le salon.

10. Complétez le dialogue avec « où » et « dont » : 1/où; 2/où; 3/dont; 4/dont; 5/où; 6/où.

11. Complétez le texte avec les mots donnés : 1/c; 2/a; 3/d; 4/b; 5/c; 6/a; 7/d; 8/b; 9/a; 10/c.

12. Lisez les textes ci-dessous et faites les exercices : 1/b, 2/a, 3/c

14. Complétez le texte avec les mots donnés : 1/l'extérieur; 2/ soleil; 3/ début; 4/ jours; 5/ pot; 6/ mobilier; 7/ habitable; 8/ dimension.

Corrigés B2 – C1

Enrichissez votre vocabulaire

1. Trouvez la phrase synonyme : 1/b; 2/a; 3/b; 4/a; 5/b; 6/b; 7/b.

2. Complétez la phrase avec le mot qui convient : 1/ascenseur; 2/façade; 3/armoire; 4/commodités; 5/kitchenette.

4. Trouvez les contraires : a) calme ≠ bruyant; bon ≠ mauvais; vide ≠ meublé; bien ≠ mal; habité ≠ inhabité, vide, inoccupé; en ordre ≠ en désordre; rurale ≠ urbaine; b) bien ≠ mal; très bas ≠ très élevé; maison à étage ≠ maison de plain-pied; propriétaire ≠ locataire, sous-locataire.

5. Associez: 1/b, 2/f, 3/a, 4/g, 5/c, 6/k, 7/h, 8/d, 9/e, 10/i.

6. Faites entrer les expressions idiomatiques de l'exercice précédant dans les phrases : 1/ Débarrassez le plancher; 2/ dans un fauteuil; 3/ c'est une vrai concierge; 4/ à la cloche de bois; 5/ fait partie des meubles; 6/ être à la rue; 7/ de changer de crémerie; 8/ faisait le mur; 9/ dans le buffet; 10/ sans ni feu ni lieu.

L'espace du travail individuel.

1. Architecture française : un paysage en pleine transformation. Testez votre compréhension : 1/b, 2/c, 3/a, 4/b.

6. Complétez le texte à l'aide des pronoms relatifs appropriés : 1/que; 2/qu'. 3/auxquels; 4/que; 5/auxquels; 6/qui; 7/qui; 8/que; 9/qui; 10/dont; 11/où; 12/dont.

7. Complétez les pointillés avec le mot convenable : 1/localisation; 2/quotidiennement; 3/ commerces; 4/ répartition; 5/ secondaires; 6/ garage; 7/ accueillir; 8/ bricolage; 9/ bureau; 10/ buanderie; 11/ équipée; 12/ surveillance; 13/ respectueuse; 14/ positive; 15/ critères .

9. Laquelle de ces phrases résume l'article : c.

11. Lisez le document suivant pour prendre connaissance du règlement du concours : 1) : 1/que; 2/où; 3/qui; 4/sur lequel. 2) : 1/qui; 2/dont; 3/où; 4/sur lequel; 5/auquel; 6/dont.

12. Complétez les répliques en utilisant les verbes pronominaux de sens passif suivant : 1/me suis fait; 2/se sont laissé, 3/me suis entendu, 4/me faire, 5/me suis vu, 6/me suis laissé

13. Reconstituez la lettre de réclamation à l'aide des éléments donnés dans le désordre : 1/f, 2/b, 3/h, 4/d, 5/k, 6/l, 7/i, 8/e, 9/c, 10/g, 11/a, 12/j.

Savoir commenter les statistiques.

2. b) Les Français et le logement : La prévision, montrer, le retour; penser; l'analyse; négatif; se concentrer (se fixer); subir; à plus forte raison; personne sans ressources; s'améliorer; se montrer; permettre.

Zone littéraire.

9. Lisez le texte n°9 : **a)** glissé – glisser; enfouies – enfouir; franchi – franchir; essoufflé – essouffler; repeinte – repeindre; déconcerté – déconcerter; ouverte – ouvrir; suspendus – suspendre; convenu – convenir. **b)** Toutes les fenêtres étant illuminées... – le participe passé composé exprime les rapports de cause. = Comme toutes les fenêtres étaient illuminées... Puis le portail franchi, négligeant l'ascenseur, il attaqua... – le participe présent exprime les rapports de temps. = Quand le portail fut franchi il négligea l'ascenseur et attaqua... **c)** le mur d'argent; le mur du son; entre quatre murs; aller, foncer dans le mur, droit dans le mur; se cogner la tête contre le mur; faire le mur; se mettre le dos au mur; raser les murs etc.

Corrigés. Compréhension orale.

1. Texte n°22 : **a)** a/2 personnes; b/ non; c/oui; d/un mois de caution et deux mois de loyer. **b)** a/on ne sait pas; b/faux, c/faux; d/vrai; e/vrai. **c)** a/3; b/5; c/4; d/2; e/1.

2. Texte n°23 : **a)** a/pour louer une chambre; b/non; c/1500 F; d/à partir de samedi. **b)** a/vrai; b/faux; c/vrai; d/vrai; e/faux. **c)** a/5; b/2; c/1; d/3; e/6; f/4.

3. Texte n°24 : **a)** a/pour payer son loyer; b/le chauffe-eau; c/elle n'a pas d'eau chaude; d/d'appeler un plombier. **b)** a/faux; b/faux; c/vrai; d/vrai; e/faux. **c)** a/5; b/4; c/3; d/2; e/1.

4. Texte n°25 : **a)** a/non; b/sortir pour 2 heures; c/sa fiancée; d/donner les clés à sa fiancée. **b)** a/faux; b/vrai; c/faux; d/vrai; e/vrai. **c)** a/4; b/1; c/5; d/3; e/2.

5. Texte n°26 : **a)** a/pour louer un appartement; b/un trois-pièces dans le XVIII^e; c/il y a 2 ans. **b)** a/faux; b/vrai; c/faux; d/vrai; e/faux. **c)** a/4; b/3; c/2; d/1; e/5.

6. Texte n°27 : a/dans un appartement; b/non, pas tout à fait; c/il note les travaux à faire; d/3 carreaux sont tombés; e/dans les toilettes.

7. Texte n°28 : **a)** 1/faux; 2/vrai; 3/on ne sait pas; 4/vrai; 5/vrai : 6/vrai; 7/faux; 8/vrai. **b)** 1/30m²; 2/710€; 3/4; 4/9h; 5/19h.

8. Texte n°29 : **a)** a/un cinq pièces; b/entre la place du Vieux Marché et le Pont du Jour; c/non, un immeuble ancien; d/grande, bien équipée; e/1200 €; f/il n'y a pas d'ascenseur. **b)** 1/vrai; 2/faux; 3/faux; 4/faux; 5/vrai; 6/faux; 7/faux; 8/on ne sait pas.

9. Texte n°30 : a/la maison de leurs rêves; b/dans un village en Bourgogne; c/vieille, pas trop grande; d/3 chambres; e/l'électricité, les peintures; f/à la banque.

10. Texte n°31 : **a)** 1/à la décoration; 2/des rideaux et une lampe; 3/des choses originales...; 4/de bibelots; 5/son salon; 6/une petite table basse et un tapis; 7/une console en bois; 8/orientale. **b)** Classement : 1/une petite table basse, une console, 2/un tapis. 3/ des rideaux, un miroir, une peinture, une tenture. 4/une lampe, un vase, un bougeoir, un coussin, un bibelot, une statuette, une plante.

11. Texte n°32 : **a)** 1) ils ont bricolé; 1) il a repeint le placard et le radiateur et il a installé une lampe; 3) il a réparé un robinet; 4) il changerait le papier peint du salon; 5) une porte à décaper et à poncer, la moquette à changer.

b) Classement : 1/réparer, repeindre, installer, changer, décaper, poncer. 2/un robinet, un placard, un radiateur, une lampe, le papier peint, une porte, la moquette.

12. Texte n°33 : Premier meuble – d; deuxième – c : troisième – b; quatrième – e.

13. Texte n°34 : 1/d; 2/d;

14. Texte n°35 : 1/c; 2/d.

15. Texte n°36 : **a)** 1/faux; 2/faux; 3/vrai; 4/on ne sait pas; 5/faux; 6/vrai; 7/faux; 8/vrai. **b)** a/sur un terrain vague; b/30 ans; c/un hôtel.

16. Texte n°37 : exercice libre.

17. Texte n°38 : Testez votre compréhension : 1/c, 2/b; 3/c, 4/a; 5/c.

18. Texte n°39 : **a)** 2, 4, 6, 8, 10, 12, 13, 14, 16, 18. **b)** 1/sur; 2/à côté; 3/contre, dans; 4/à droite de; 5/devant; 6/près de, au-dessus. **c)** 1/un studio

19. Texte n°40 : **a)** Testez votre compréhension : 1/b; 2/c; 3/b; 4/c, 5/c; 6/c; 7/c. **b)** 1/ $\frac{3}{4}$ d'heures : 2/ chaude, rouge; 3/le téléphone et la radio; 4/partout où vous voulez; 5/17 milliards de francs.

20. Texte n°41 : **a)** Testez votre compréhension : 1/b; 2/b; 3/a; 4/c; 5/c; 6/c.

23. Texte n°42 : **a)** Testez votre compréhension : 1/c; 2/b; 3/c; 4/b; 5/c; 6/c.

24. Texte n°43 : 1/d; 2/c.

25. Texte n°44 : exercice ouvert.

26. Texte n°45 a) 1/b, d; 2/b; 3/b. **b)**, montant mensuel du loyer 540 euros, plus 45 euros de charges; 50 mètres carrés; construction récente, jardin privatif, gardien, parking. **c)** payer trois mois d'avance. Puis pour le bail : une pièce d'identité, un relevé d'identité bancaire, les trois derniers bulletins de salaire, une quittance de loyer des trois derniers mois, une copie du contrat de travail, une attestation de l'employeur précisant le montant du salaire. / Il faut avoir un garant, c'est-à-dire une personne qui se porte caution pour vous et puisse présenter les pièces déjà citées.

27. Texte n°46 : a/faux, b/vrai, c/faux, d/vrai, e/on ne sait pas.

Dossier « Gastronomie » Corrigés A2 – B1

L'espace du travail individuel.

- 1. Les bonnes manières :** (1) d'; (2) de; (3) de; (4) de; (5) à; (6) par; (7) de (8) à; (9) pour; (10) de; (11) autour; (12) avec; (13) de; (14) à; (15) de; (16) avec , (17) en; (18) sur , (19) à; (20) de; (21) avec; (22) par.
 - 2. La diététique :** 1/b; 2/d; 3/a; 4/b; 5/c; 6/a; 7/c; 8/a; 9/d; 10/b.
 - 3. Comment mangent les Français :** 1/d; 2/a; 3/c; 4/d; 5/b; 6/a; 7/c; 8/b; 9/a; 10/b.
 - 4. Un nectar de patience !:** 1/de, 2/ d'une, 3/une, 4/de, 5/de, 6/des, 7/de, 8/des, 9/ des, 10/de.
 - 5. «C'est pas de la piquette ! » :** arômes, miel, la bouche, équilibrée, l'apéritif, marier, fromage, abricots, garde, prêtait
- Enrichissez votre vocabulaire**
- 1. Trouvez la phrase synonyme :** 1/b, 2/b, 3/a, 4/b, 5/a, 6/b, 7/a, 8/a, 9/b, 10/b.
 - 2. Complétez la phrase avec le mot qui convient :** 1/ carottes; 2/ patate; 3/ pommes; 4/ poire; 5/ chou; 6/ oignons; 7/ poire; 8/ prunes; 9/ salades; 10/ chou.
 - 3. Retrouvez le sens des expressions données :** 1/f, 2/d, 3/m, 4/o, 5/a, 6/n, 7/i, 8/h, 9/k; 10/g, 11/l, 12/b, 13/e, 14/j, 15/c.

Corrigés B2 – C1

L'espace du travail individuel.

- 2. Complétez le texte « Les bonnes manières à table » avec les mots proposés :** 1/nourriture, 2/les saveurs, 3/tactile, 4/ champ de bataille, 5/veiller, 6/ la cuillère, 7/assiette, 8/les aliments, 9/corvée, 10/plaisir, 11/aisé, 12/la bouche, 13/un morceau de pain, 14/manger, 15/inculquer.
- 6. Retrouvez les mots correspondant aux définitions suivantes :** repas, andouille, tablette, aioli, tapenade, omelette, ustensile, ivre, légume, lait, escargot : ratatouille — plat provençal fait d'aubergines, de tomates, de courgettes, de poivrons, d'oignons, etc., cuits dans l'huile d'olive.
- 7. Lisez les annonces de restaurants : a)** 1/d, 2/c, 3/a, 4/b
- 9. Lisez le texte suivant et : b)** D'une teinte jaune dorée (vue). Sa peau est lisse et régulière (toucher). Sa croûte est croquante et croustillante (ouïe, toucher). Arômes particuliers (odorat). Mie de couleur crème (vue). Texture élastique ni collante ni cotonneuse (vue, toucher). Arôme terne ou pâle, éclatant ou vif (odorat). Structure gustative ronde plutôt qu'anguleuse, longue saveur en bouche (goût).
- 11. Viens dîner, on fera la vaisselle:** b.
- 12. Trouvez :** 1/h; 2/f, 3/i; 4/a, 5/d, 6/b, 7/c, 8/e, 9/g
- 13. Associez :** 1/c; 2/a; 3/b.
- 14. Complétez :** a/ moitié; b/ la majorité; c/ la majorité; d/moitié; e/ la majorité, f/ la majorité; g/moins d'un tiers; h/ la majorité; i/ la majorité.
- 15. Vrai ou Faux :** 1/f; 2/v; 3/f; 4/v; 5/v; 6/v.
- 16. Overdose de sel dans l'assiette des Français :** 1/c; 2/b; 3/c; 4/d; 5/b; 6/a.
- 17. Synonymes :** ingérer; au fil de l'enquête; dire vrai; toucher; tenir à qch; grimper; à l'insu de; avoir la main leste; accoutumance (f); à la clé.
- 18. La folie chocolat :** 1/ de; 2/ des; 3/ de; 4/ en; 5/ en; 6/ le; 7/ des; 8/ de la; 9/ les; 10/ de; 11/des; 12/ une; 13/ de; 14/ une; 15/de; 16/ au; 17/ du; 18/ du; 19/ de; 20/ de; 21/ le; 22/ aux. **Trouvez des synonymes des mots soulignés :** instantané; enthousiasme; augmentation; aller ensemble; aliment nécessaire; favorable; se révéler (se faire sentir); négliger; poursuivre.
- 21. Comment dresser la table :** (1) une nappe; (2) des serviettes; (3) la nappe; (4) le couvert; (5) la fourchette; (6) la cuillère; (7) des hors-d'œuvre; (8) le dessert; (9) des poissons ou des crustacés; (10) des salières; (11) des cure-dents; (12) un verre à vin rouge; (13) des saladiers. **c) Trouvez la signification et le pluriel des mots composés suivants :** petits-fours (m),), petits-pois (m), petits-laits(m), petits-beurres (m), croque-madame(s) (m) croque-monsieur(s) (m), tire-bouchons (m), presse-agrumes (m), chauffe-plats (m), porte-couteaux (m), cocottes-minutes (f), pot-au-feu (m).
- 22. Symbole de la fête:** vin, s'apprécie, repas, papilles, à table, complexes, se presser, bouquet, bulles, racé, profiter, servir, monter, opérer, fascinante
- 24. Caviste(m) :** 1) personne chargée d'une cave à vin. 2) Commerçant qui vend des vins d'appellation qu'il a lui-même sélectionnés.

Savoir commenter les statistiques.

- 5. Les bistrotts en France/ Testez votre compréhension :** 1/a; 2/c; 3/a; 4/b; 5/a; 6/a; 7/c; 8/b; 9/a; 10/c.

Civilisation.

1. Vrai ou Faux. Testez vos connaissances :

1. VRAI. Ces quelques minutes lui permettront de souffler un peu. NE PAS ARRIVER À L'AVANCE. Notre hôte pourrait être sous la douche ou encore affairé.
2. VRAI. C'est un cadeau pour l'hôte qui la boira au moment de son choix. Normalement, la personne qui reçoit doit prévoir suffisamment de vin pour ses invités. De plus, souvent l'invité ne connaît pas le menu donc il est difficile de faire un bon accord mets-vin. Certaines personnes identifient les bouteilles reçues (nom et date) et les gardent pour une prochaine visite des ses invités.
3. VRAI. Même si on sait qu'elle est offerte avec de bonnes intentions il n'est pas conseillé d'offrir du champagne. Cela donne un petit côté de « M'as-tu vu? » et peut laisser supposer que vous avez les moyens et que ceux qui vous invitent

ne les ont pas. Il est conseillé de se limiter à une bouteille de vin ou de porto par exemple.

4. FAUX. On doit toujours attendre l'hôtesse avant de commencer à manger à moins que celle-ci nous demande de commencer sans elle.
5. VRAI. C'est le travail de l'homme qui reçoit. Si c'est une femme qui nous reçoit, elle peut demander à l'un de ses invités.
6. FAUX. Si quelqu'un porte un toast à votre santé, ne prenez pas une gorgée; levez votre verre, souriez et passer votre tour. Il n'est pas recommandé de trinquer (cogner les verres ensemble), sauf en toute intimité. Trinquer est une vieille coutume du Moyen âge qui consistait à faire jaillir un peu de liquide de son propre verre dans le verre de son hôte pour ainsi s'assurer que la boisson n'était pas empoisonnée. C'est aujourd'hui dépassé.
7. FAUX. La meilleure façon de l'aviser c'est de lui mentionner discrètement « Vous avez quelque chose entre les dents ». Se passer la soie dentaire ou encore sortir un cure-dent en public est inacceptable (même si il est en or 18 carats). On doit aller à la salle de bain pour faire ce genre d'entretien.
8. VRAI! Mais il faut savoir le faire avec élégance. On s'excuse d'abord, on se recule quelque peu, on se tourne sur le côté et on s'exécute discrètement. Si la personne est bruyante, il est préférable qu'elle sorte de table et s'exécute dans la salle de bain.
9. FAUX. Le pain se rompt avec les mains. Certains aliments ne se coupent pas, dont le pain, le spaghetti et la salade. D'ailleurs, cette dernière doit être pliée avec le couteau et la fourchette. Si on se retrouve avec une feuille de laitue géante, on la laisse dans l'assiette.
10. FAUX. Les coudes sur la table sont tolérés entre les services, c'est-à-dire quand on n'a pas d'assiette devant nous. Par contre, prenez soin de ne pas envahir son espace. Il n'est pas recommandé de mettre les deux coudes.
11. VRAI. Assaisonner avant de goûter est une insulte pour le chef ou pour l'hôtesse. Il arrive souvent que les responsable de grandes entreprises finissent les entrevues au restaurant. Il est prouvé que si quelqu'un met du sel et du poivre avant de goûter, il donne l'impression d'être quelqu'un de fermé sans aucune ouverture d'esprit.
12. FAUX. On ne devrait jamais toucher notre assiette. Quand on a terminé, on place les ustensiles côte-à-côte dans l'assiette à 5 heures moins cinq.

2. Testez vos connaissances . Choisissez la bonne réponse: 1/b, 2/b, 3/c, 4/a, 5/b, 6/c, 7/a, 8/b, 9/c, 10/b, 11/a, 12/c, 13/b, 14/c.

Zone littéraire.

1. Lisez le texte n°1 : a) Ingurgiter — avaler; tourner à — se transformer en; calvaire (m) — suite d'épreuves douloureuses; scruter — examiner très attentivement, en cherchant à découvrir ce qui se discerne mal; ce qui est caché; émerger — se dégager, apparaître plus clairement; mortifier — blesser moralement, humilier. **c)** Ingurgiter; tourner au calvaire; scruter; émerger; une espèce de ragoût informe, mortifié.

2. Lisez les textes n°2, 3, 4, 5 : a) garbure (f) — dans le Sud-Ouest, potage épais, fait avec du pain de seigle, du chou, du lard, du confit d'oie; tapenade (f) — spécialité provençale à base d'olive noires, d'anchois, de câpres, pilés ou écrasés, additionnés d'huile d'olive, de citron et parfois d'ail; gratin (m) — mets recouvert de chapelure ou de fromage râpé et passé au four; veau à la normande — sauce normande se prépare avec du cidre brut, des champignons, de la crème fraîche et des oignons.

3. Lisez les textes n°6, 7 : a) suprématie (f) — maîtrise, excellence; entretenir de — avoir une conversation sur; réticent — réservé; s'engager — commencer, casser sa pipe — mourir.

8. Complétez les pointillés avec l'article, l'adjectif possessif ou la préposition : notre (ce); à; la; à.

Compréhension orale.

1. Texte n°47 : a) a/3; b/ non; c/oui; d/une serveuse. **b)** a/on ne sait pas; b/faux, c/vrai; d/faux; e/vrai. **c)** a/3; b/5; c/1; d/4; e/2.

2. Texte n°48 : a) a/4; b/non; c/Bertrand (fils); d/ cassoulet. **b)** a/faux; b/vrai; c/on ne sait pas; d/faux; e/vrai. **c)** a/3; b/2; c/5; d/1; e/4.

3. Texte n°49 : a) a/2; b/oui; c/non; d/oui. **b)** a/vrai; b/faux; c/vrai; d/faux; e/vrai. **c)** a/3; b/5; c/2; d/4; e/1.

4. Texte n°50: a) a/2; b/un serveur (garçon); c/oui; d/oui. **b)** a/faux; b/vrai; c/faux; d/faux; e/vrai. **c)** a/2; b/4; c/5; d/3; e/1.

5. Texte n°51 : a/faux; b/faux; c/vrai; d/faux; e/vrai.

6. Texte n°52 : a/vrai; b/vrai; c/on ne sait pas; d/vrai; e/faux.

7. Texte n°53 : a/faux; b/faux; c/faux; d/vrai; e/vrai.

8. Texte n°54 : « La recette de la tarte au saumon » : Type de plat : quiche au saumon / Cuisson :45 min. / Difficulté : facile. / Ingrédients : 1 pâte surgelée; 300 grammes de saumon fumé, un pot de crème fraîche, quatre œufs, un demi-litre de lait, sel, poivre. Recette : 1/couper le saumon en petits morceaux, 2/ mélanger les œufs, la crème fraîche, ajouter le lait, 3/ verser cette préparation sur la tarte, mettre les morceaux de saumon, saler, poivrer, 4/ faire cuire au four pendant 45 minutes. Conseils : servir bien chaude, avec une salade verte.

9. Texte n°55 Chanson « Les cornichons » : **a)** 1/c; 2/a; 3/c; 4/a; 5/b; 6/a.

10. Texte n°56 : a) Testez votre compréhension : 1/a; 2/b; 3/c; 4/c; 5/a; 6/c; 7/b. **b) Quiz « Vins et fromages»:** 1/c, 2/c, 3/c, 4/a, 5/a, 6/a, 7/b, 8/c, 9/c, 10/a.

11. Texte n°57. Testez votre compréhension : a) 1/a; 2/c; 3/a; 4/b; 5/c; 6/b; 7/a.

12. Texte n°58. Testez votre compréhension : a) 1/b; 2/c; 3/b; 4/c; 5/b, 6/a.

13. Texte n°59. Testez votre compréhension : a) 1/a, 2/b; 3/c, 4/b; 5/c; 6/c.

14. Texte n°60. Testez votre compréhension : a) 1/a; 2/c; 3/b; 4/b, 5/a.

15. Texte n°61. Testez votre compréhension : a) 1/c; 2/b; 3/c; 4/a, 5/b.

16. Texte n°62. Testez votre compréhension : a) 1/c; 2/a; 3/b; 4/b.

17. Texte n°63. a) Trouvez les synonymes dans le texte pour les mots et expressions suivants : a/chambouler; b/faire face; c/si cela vous chante; d/se jouer sous les yeux; e/prend peu garde à; f/anodin(e); g/en dire long sur; h/un révélateur; i/les clivages; j/persistent à; **b) Cochez ce que vous entendez ou corrigez :** 2/« les shorts et les tongs ne sont pas admis »; 4/ la façon dont on mange, est fortement lié aux contextes culturels et sociaux 5/l'être humain, explique cette dernière a une méfiance instinctive pour ce qui est nouveau.

18. Texte n°64 : a/vrai; b/vrai, c/faux, d/on ne sait pas, e/faux.

19. Texte n°65 : 1/b, 2/c.

20. Texte n°66 : a)

	Nom du restaurant	Satisfait	Non satisfait
Georges	Le Bourguignon	x	
Arlette	Le Bourguignon	x	
José	À la marmite de Pierrot		x
Frédérique	Le Stépharo	x	
Philippe	Le Stépharo		x
Carmen	Le Miramar	x	
Damien	Le Miramar	x	

b) la satisfaction : je me suis vraiment régalée/la classe !/ un repas gargantuesque/ un vrai délice/ gens accueillants/ cadre charmant/ un vrai régal/ le top !/ idyllique, que du bonheur ! **l'insatisfaction** : une peu déçus/ plutôt insipide/ on ne remettra plus les pieds dans ce resto/ je suis tombé de haut !/ cuisine bâclée/ portions lilliputiennes et sans saveur.

21. Texte n°67 : a) 1/c, 2 a; 3/c.

TRANSCRIPTIONS

Dossier « Stéréotypes »

Texte n°1. « Jeu de scrabble »

Des amis jouent aux Scrabble.

Marie : C'est à qui de jouer ?

Julien : À moi ! Tu m'as laissé une petite place idéale pour placer mon K et mon W... KIWI !

Marie : Pas très original, mais ça paie. À toi de jouer, Xavier.

Xavier : Voilà ! Je crois que j'ai fini : B, I, C... BIC !

Marie : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Xavier : Bic, tu n'écris pas avec un bic, toi ? Un bic, un stylo à bille, quoi !

Marie : Mais on n'accepte pas les marques.

Xavier : Mais ce n'est plus seulement une marque, c'est aussi un nom commun : comme « frigidaire ».

Julien : Tu es sûr ?

Xavier : Ben, regarde dans le dictionnaire.

(Julien cherche le mot dans le dictionnaire)

Julien : BIC, nom masculin. Entre parenthèses : marque déposée. Stylo à bille de cette marque.

Marie : D'accord, On accepte ! Tu as gagné !

Julien : Au fait, c'est une invention française, le bic ?

Xavier : Eh oui, Comme le K-way.

Marie : Un K-way, tu veux dire cette sorte d'anorak léger, avec une capuche, et bien pratique quand on fait du bateau ?

Xavier : ... ou quand on part en randonnée. Oui, c'est ça ! un coupe-vent, quoi !

Julien : Et le champagne, c'est bien français aussi ?

Xavier : Évidemment !

Julien : Alors si on ouvrait la bouteille qui est bien frais dans le frigidaire ? Oh pardon ! Le réfrigérateur !

Texte n°2.

Le vrai choc fut d'un autre ordre. La belle langue de Molière et de Corneille que nous apprenions au lycée Faure d'Istanbul n'existait pas ici. « Ch'peux pas » disaient les gens et nous avions beaucoup de mal à comprendre pareil jargon. Nous, nous disions « Je ne peux pas » sans omettre une syllabe. Ici on employait toujours le « on ». « Allez, on y va !, disait-on pour « Nous y allons ».

Au début, nous sommes passés pour les prétentieux. Cette façon de soigner liaisons et accords laissait certains parisiens interloqués : « Qu'est-ce qu'y croit ce pédant ! » Y peut pas parler comme tout le monde ? » Nous ne disions pas « Y peut pas parler » mais « Ne peut-il pas parler ? »

C'était comme une fiancée tant convoitée, tant vénérée, marmonnant un jargon bizarre et proférant des jurons indignes d'elle. Mais enfin, la promesse était comme cela, nous avons dû apprendre à l'aimer telle quelle, notamment en imitant son accent.

Texte n°3. « C'est ça la France »

C'est ça la France / Marc Lavoine

Ça boit le petit noir ou le petit vin blanc

Ça cherche la bagarre et du boulot souvent

Ça lève le poing, ça bouge, ça manifestationne

Ça sort tous les samedis dépenser son pognon

Refrain : C'est ça la France

Du chili dans les gamelles et du vin dans les bidons

C'est ça la France

Du laguiole à l'opinel³, partager les saucissons

C'est ça la France

On est tous des frères selon les déclarations

Enfin, je pense, faut jamais les oublier

Les trois qui terminent en Té

Ça fait de l'huile d'olive et du couscous poulet

Ça trinque à la pétanque, au comptoir, chez marseille

Ça Brassens à tout va, c'est beau les seins d'une fille

Ça camembert, le chinois, ça frise à la bastille

Refrain.

Ça avale son vichy et ça Dreyfus la joie

Jean Moulin Rouge aussi, Pierre Bérégovoy

Sa liberté de la presse, c'est pas qu'une impression

Le plus souvent ça O.S.¹ chez Renault, chez Citron²

Refrain.

Ça flique quand même pas mal, ça repasse à tabac

Ça chauffe un peu dans les bals, je rentre à la casbah

Ça bouche sur les périphs⁴, ça rôde encore la nuit

Ça fait des hiéroglyphes et ça fait des petits

Refrain.

Texte n°4. « Nouveau record de vente pour le champagne » /RFI/

La France, elle, qui vend de plus en plus de champagne. Virginie Langerock : Et la demande mondiale de vin et de champagne français explose. La France va, une fois encore cette année, battre son record de vente, avec plus de 9 milliards d'euros. Les consommateurs veulent du champagne. C'est le cas aux États-Unis. À Atlanta, la correspondance d'Anne Toulouse. Anne Toulouse : Il y a quelquefois de bonnes nouvelles à célébrer dans l'actualité. Par exemple, les Américains boivent de plus en plus de champagne. Les ventes de champagne français ont augmenté de 8% au cours de l'année écoulée, ce qui égale le chiffre de 1999, où le passage du millénaire avait fait sauter un nombre record de bouchons. L'attrait pour le produit authentique a entraîné le succès des imitations : moins chers, les vins pétillants ont

¹ ouvrier spécialisé

² Citroën

³ La Maison du Laguiole, coutellerie artisanale, maintient une tradition de savoir-faire et de qualité./ Le couteau Opinel, ou simplement Opinel, est un couteau de poche en bois, au symbole de « main couronnée », dont la caractéristique principale est d'être bon marché. Le couteau Opinel a été inventé par Joseph Opinel vers 1895.

⁴ boulevards périphériques à Paris

accru de 20% leurs parts de marché. Il semble que le public américain soit en train de prendre goût à ce type de boisson. Jusqu'à un passé récent, le champagne était associé à la célébration plus qu'à la gastronomie. Le verre de champagne pour le plaisir restait une habitude européenne. L'apparition de petites bouteilles, qui représentent un peu plus d'un verre, a contribué à banaliser la consommation de champagne. Le rosé est particulièrement apprécié. Il existe également des versions « champanisées » qui feront frémir les puristes : elles sont aromatisées aux fruits. C'est une façon de ne pas dépayser les consommateurs qui raffolent de versions fruitées des cocktails traditionnels, comme l'« Appletini », un redoutable mélange de jus de pomme, d'alcool de pomme et de vodka.

Texte n°5. La 2CV

60 km/heure le vent dans le dos pas de compteur, pas de ceinture, pas de rétroviseur, un ronron reconnaissable entre mille, bien plus qu'une voiture la 2CV c'est un état d'esprit. « Quand vous l'aviez, voyiez de face vous aviez ses deux phares, l'impression qu'elle vous fait un coup d'œil « emmenez-moi, emmenez-moi, on s'en va ! » et seulement une manivelle pour la mettre en route. » 1939 Citroën fabrique un tout premier modèle un seul phare et une manivelle pour lancer le moteur, la guerre arrive, il ne sera jamais commercialisé. « Le triomphe de la voiture économique; la 2CV Citroën actionne en vente et dans cet esprit l'un des clous de cette manifestation... » Mais 7 octobre 1948 il y a 60 ans jours pour jours la « deux pattes » est présentée pour la première fois au salon de l'auto avec un démarreur cette fois-ci pour que même une femme puisse la conduire, c'est la pub qui le dit. Une voiture pratique et pas chère, le succès est immédiat dans les années 50 il faut attendre 6 ans avant pouvoir l'acheter au prix imbattable de 185 000 francs, anciens, évidemment. Le déclin commence en 1974, la construction de la 2CV s'arrêtera à l'été 90, à 60 ans « la dodoche » a flotté, elle a volé et elle a toujours ses fans dont restauré 50 mille exemplaires à travers le monde.

Texte n°6. Les couleurs de la Tour Eiffel

C'est le monument le plus visité au monde, 200 millions de touristes sont déjà montés à son sommet, la plupart en ascenseur, si vous y êtes déjà aller vous vous êtes peut-être dit « je n'aimerais pas avoir la repeindre » et pourtant il faut bien le faire. Tous les sept ans « la dame de fer » s'offre une cure de beauté, la coquette, pour la 19 fois de son histoire elle va donc être repeinte de la tête aux pieds, une opération vitale pour le chef-d'œuvre de Gustave Eiffel. Au cœur de Paris l'enquête d'Olivier Mathurin – Qui s'en souvient hormis peut-être les vieux Parisiens/ depuis sa construction en 1887 la tour Eiffel est passée par toutes les couleurs/ d'abord brun rouge puis ocre brun puis jaune et depuis 1968 châtain légèrement rosé/ les spécialistes disent tout simplement brun tour Eiffel/ il faut croire que la vieille dame se plaît dans cette parure/en tout cas elle est partie pour la garder sept ans de plus/ avec au passage une petite coquetterie que souligne avec malice Jean-Bernard Bros le patron de la Société d'exploitation de la tour Eiffel – Jean-Bernard Bros – il y a trois teintes différentes/ on part du plus foncé vers le bas tout simplement pour un effet d'optique/ il se trouve que quand on regarde par exemple de l'esplanade du Trocadéro la tour Eiffel/ si on appliquait la même couleur on n'aurait pas la même couleur optiquement/ donc pour contrer ça les techniciens de la peinture appliquent trois teintes différentes pour maintenir l'effet uni/ ce qui fait que quand elle sera repeinte et qu'elle sera toute belle on aura l'impression d'une seule couleur/ ce brun tour Eiffel – Olivier Mathurin – Depuis le 3 décembre vingt-cinq peintres acrobates s'activent le long des parois de la tour/ le chantier va durer quinze mois/ le temps nécessaire pour décaper les surfaces atteintes par la rouille/ poser deux couches d'apprêt et appliquer ensuite au pinceau/ le pistolet n'est pas admis/ 60 tonnes de peinture définitive/ tous les sept ans c'est la même chose/ mais la tour ne s'alourdit pas pour autant – Jean-Bernard Bros – il faut savoir que sur 60 tonnes environ la moitié c'est-à-dire 30 tonnes va disparaître dans sept ans/ c'est le phénomène simplement de l'érosion/ de l'air/ du vent/ de la pluie/ donc il reste la moitié à l'arrivée et puis effectivement/ dans le temps suivant les travaux elle s'est alourdie mais on a contré cet inconvénient en enlevant un certain nombre de choses qui n'étaient plus utiles et qui en tout cas la surchargeaient/ aujourd'hui elle a un poids stable – Olivier Mathurin – En février 2003 quand tout sera terminé la tour sera tranquille pour sept ans/ enfin pas tout à fait/ sept ans c'était avec l'ancienne peinture à base de plomb/ aujourd'hui on utilise du phosphate de zinc/ son avantage c'est de résister plus longtemps/ dix ans lorsqu'elle est protégée des intempéries/ ce qui est le cas dans la partie basse de la tour entourée par les immeubles/ en revanche il faudra la repeindre tous les cinq ans dans la partie haute/ mais l'intérêt de cette formule c'est que la partie haute est deux fois moins importante en surface que la partie basse.

Texte n°7. Le savon de Marseille

Aujourd'hui l'histoire du savon de Marseille ou comment rester propre en restant fidèle aux traditions. Roger Arduin : Selo, Plinie l'Ancien les Gaulois s'enduisaient le corps d'un mélange de cendre et de suif qui serait l'ancêtre du savon. Mais le savon de Marseille est né le au XVII^{ème} siècle grâce à Louis XIV. En 1683 le Roi-Soleil qui avait pourtant horreur de se laver ordonna un édit que seule l'huile d'olive était autorisée pour la fabrication du savon. Mais cent cinquante ans plus tard des huiles de palme, de coprah ou d'arachide venues d'Afrique contribuèrent aussi à la renommée du savon de Marseille et à ses vertus nettoyantes et antiseptiques. Au début du siècle on comptait ainsi dans la ville près de cent savonneries industrielles employant des milliers d'ouvriers. Aujourd'hui il ne reste que deux savonneries industrielles et une seule petite savonnerie artisanale et familiale avec ses dix ouvriers et une petite production de quarante tonnes par mois. Madame Boetto, maître savonnier, maintient donc seule la tradition du vrai savon de Marseille à savoir d'abord une composition simple. Madame Boetto : le savon de Marseille se sont essentiellement des huiles, de la soude, du sel et de l'eau. Pour qu'un vrai savon de Marseille soit livré chez un client, il se passe à peu près un mois, c'est-à-dire du moment où nous mettons les huiles dans le chaudron, on laisse bouillir deux à trois heures, ensuite on laisse poser, on soutire les impuretés, on rajoute de l'eau, donc on fait des lavages, pendant quatre jours. Donc il y l'empâtage, la cuisson, le relargage et ensuite on laisse poser 36 heures. Ensuite nous le coulons dans des mises, ce qu'on appelle des mises, les bacs... On laisse refroidir pendant 48 heures. Ensuite dans ce savon nous découpons des pains de 30 à 40 kilos dans lesquels nous redécoupons les kilos, les 600, les 400, les 300, les 200 et les 100 grammes, ensuite on les laisse sécher en étuve, c'est vraiment sécher à l'air libre, c'est-à-dire dessous un auvent par lequel passe le mistral. Le mistral est un vent très asséchant, donc le savon sèche à l'air libre. Ensuite nous reprenons ces pains et nous leur... nous les marquons avec des mouleuses, ce qu'on appelle des estampilleuses que ce sont des très vieilles machines qui ont à peu près dans les 150 à 200 ans. Leur marque donne dessus savon de Marseille et le vrai savon de Marseille c'est à Marseille parce qu'il y a beaucoup de savons de Marseille auxquels les gens se servent du mot de Marseille parce que c'est le mot magique, et qui n'est pas fait à Marseille du tout. Moi, je dis le soleil se lève pour tout le monde, donc ils ont le droit de faire des savons mais pas marquer « savon de Marseille » alors qu'il n'est pas fait à Marseille du tout.

Texte n°8. Une baguette traditionnelle.**Extrait de la rubrique « Consommation » de l'émission Télématin (France2)**

Isabelle Martinet : La baguette c'est vraiment le pain le plus vendu on voit la consommation un peu baissée par rapport au siècle précédent où le pain était vraiment l'aliment de base, aujourd'hui on est à peu près à une demi-baguette par personne et effectivement en dehors de tous les pains différents qui existent le pain le plus vendu c'est vraiment la baguette. C'est la réputation de la France qui est en jeu. Parce que quand vous voyagez le pain français c'est la baguette, et c'est vrai que c'est un pain qui est très bon. Mais c'est la baguette de tradition est plus chère vous allez voir que ça se justifie. Pour savoir quelle est la différence, pourquoi la mie n'est pas de la même couleur, n'a pas la même texture, pourquoi le prix est différent, on a justement consulté un boulanger, dans une boulangerie, je dis ça parce qu'une boulangerie c'est un lieu où non seulement on vend du pain mais également on le fabrique, sinon c'est un dépôt de pain. Boulangerie Anract : En ce qui concerne la baguette de tradition il y a un décret de 1993 qui prévoit sa composition donc c'est pas d'additif et ensuite pas de congélation. C'est le temps de pétrissage plus court et le temps de fermentation nettement plus long. Et donc du coup on a l'alvéolage et une mie de couleur crème qui est très agréable et qui donne aussi un bon goût au pain. Isabelle Martinet : Ah ça, c'est de la tradition / Oui, c'est la baguette de tradition/ Isabelle Martinet : Ça cuit combien de temps ? / Ça cuit 25 minutes/ Isabelle Martinet : faites voir comme elle est / alors.. / Isabelle Martinet : ah, elle est belle ! / c'est croustillant, ça brûle un peu/ Isabelle Martinet : ça brûle.. c'est long à préparer ? / alors pour la préparer il faut... une baguette de tradition c'est à partir du départ à la cuisson il faut en gros 3 heures et demi — 4 heures. On l'a pétri tout doucement de façon avoir une mie jaune et ensuite il y a des grosses périodes de fermentation, c'est-à-dire on l'a fait pousser fermenter une heure, ensuite une heure, encore une heure avec des rabats, ensuite ça fait une pâte qui est prête. Donc extrêmement délicate à travailler puisque c'est aussi des ratées beaucoup plus que des baguettes parisiennes en fait. Il faut une heure pour faire une baguette parisienne, il faut 3 heures et demi pour une tradition.

Dossier « Famille »**Texte n°9 « Radio Toulouse »**

Chers auditeurs, bonjour ! Aujourd'hui, nous avons trois invités pour parler de la famille : Anne, Barbara et Romain, bonjour !

- Bonjour !
- Alors, avez-vous de bonnes relations avec votre famille ?
- Moi, je suis fille unique et j'ai deux enfants. Je vois souvent mes parents. Ils sont très compréhensifs et généreux avec moi et ils adorent leurs petits-enfants.
- Et vous, Romain ?
- Mes parents sont divorcés. J'ai de bonnes relations avec ma mère mais je ne vois pas souvent mon père. Il est remarié et je n'apprécie pas vraiment sa nouvelle femme. Et j'ai un frère et une sœur, je m'entends très bien avec eux. En plus, j'adore ma nièce, la fille de mon frère, elle est adorable !
- C'est sympa ! Et vous, Barbara, avez-vous de bonnes relations avec vos parents ?
- Oui. Nos relations sont excellentes. Nous partons souvent en vacances ensemble. Parfois, ma tante et sa famille viennent avec nous. Mais je n'aime pas son mari, il est prétentieux, et mes cousins sont stupides. Les vacances d'été avec eux, c'est horrible !

Texte n°10 « Au café »

- Salut Christelle !
- Salut Clara !
- Je suis folle de joie : ma sœur a un petit garçon. Il est né hier et il s'appelle Théo.
- C'est joli comme prénom.
- Et il va porter le nom de famille de ma sœur... mon nom de famille, Kernouac, un nom bien breton !
- Et le père, il est d'accord ?
- Oui, bien sûr. Il pense que Théo Kernouac, ça sonne bien. Lui, il déteste son nom de famille.
- Il s'appelle comment ?
- « Boulanger »
- Oui, c'est vrai, ce n'est pas très original... Et ils sont mariés ?
- Non, mais il a reconnu l'enfant et l'a déclaré à la mairie... et je pense que maintenant ils vont se marier.
- Que des bonnes nouvelles !
- Oui, je suis ravie.

Texte n°11 « Dans un grand magasin »

Valeria — Tiens ! Salut Clotilde ! Qu'est-ce que tu fais là ?

Clotilde — Eh bien, tu vois, comme toi, je fais les courses... je cherche un cadeau pour la fête des Mères.

Valeria — La fête des mères ?... ah ! c'est maintenant ? au printemps ? C'est drôle, chez moi, en Argentine, c'est aussi au printemps, mais c'est le 16 octobre et c'est très important. C'est la fête de toutes les mères... alors tout le monde offre un cadeau à toutes les femmes qui sont mères : une fleur par exemple ou un petit truc.

Clotilde — Ah oui ? C'est sympa ! En France on offre des cadeaux seulement à sa mère, pas aux autres mères... On a aussi une fête pour les pères et maintenant aussi pour les grands-mères...

Valeria — Et nous, on a aussi la fête des enfants, la fête des amis... on adore les fêtes ! Tu sais, quand je parle de ça, ma famille me manque.

Clotilde — Mais tu vas bientôt aller en Argentine ?

Valeria — Pas avant la fin de l'année universitaire.

Clotilde — Moi aussi je suis loin de ma famille : mon frère habite à Hong Kong maintenant et ma demi-sœur est en Suisse... La dernière fois que je les ai vus, c'était pour l'anniversaire de mariage de mes parents il y a un an. Alors tu vois... Bon, il faut que je te quitte. Je n'ai toujours pas trouvé mon cadeau.

Valeria — Bonne chance !

Clotilde — Ciao !

Texte n°12 « Les photos de Noël »

Maxime : Tu veux regarder mes photos de Noël ?

Thomas : D'accord.

Maxime : Là, c'est mon père. Et à côté, c'est Sophie, ma jeune sœur.

Thomas : Ouah, elle est super jolie ! Et à côté, qui c'est ?

Maxime : Ma mère. Elle est pas mal non plus, non ?

Thomas : Eh oui... Et ce grand garçon à côté, c'est ton frère ?

Maxime : Non, c'est Paul, mon cousin. Et là...

Thomas : Bon, ça suffit; tu ne vas pas me montrer toute ta famille. J'imagine que le vieil homme, c'est ton grand-père et, à côté, ta grand-mère ?

Maxime : Pas du tout, ce sont mon oncle et ma tante. Ils habitent à New-York.

Thomas : Là, ça devient intéressant ! Et ils ont une fille ? J'aimerais bien partir une semaine là-bas...

Maxime : Oui, mais ma cousine Valérie est mariée... J'ai aussi un cousin, il s'appelle Sylvain; lui aussi, il habite à New-York. Il est super sympa.

Thomas : Moi, la famille, ça me fatigue un peu ! surtout celle des autres... On fait un jeu vidéo ?

Texte n°13 « Le mariage de Charlotte »

Cécile : Tu sais, samedi dernier, on est allés au mariage de ma nièce Charlotte, un mariage tout simple et très sympa.

Alice : Et son mari ?

Cécile : Il est adorable ! Il s'appelle Christophe, il est Québécois.

Alice : Qu'est-ce qu'il fait dans la vie ?

Cécile : Il finit des études d'ingénieur. Il a de l'humour et il est beau garçon.

Alice : Sa famille est venue au mariage ?

Cécile : Oui. Ses parents, sa grand-mère, sa grand-tante, sa jeune sœur et son beau-frère étaient là.

Alice : Sa sœur est mariée ?

Cécile : Non, son beau-frère, c'est le fils de son beau-père : sa mère est remariée

Alice : Ah, d'accord. Et la fête ? C'était comment ?

Cécile : Très bien, il y avait la famille proche et les amis.

Alice : Après la mairie, qu'est-ce que vous avez fait ?

Cécile : On est allés dans un joli restaurant à Honfleur, pas très loin de la maison de mon frère; on a passé une soirée très agréable.

Alice : Donne-moi le numéro de Charlotte, je vais les inviter à dîner: j'ai envie de rencontrer son mari.

Cécile : Oh oui, ça lui fera plaisir, elle t'aime beaucoup, tu sais !

Texte n°14 « Une famille française »

Encore quelques secondes d'effort ... et leur petit bonheur apparaît enfin /19 heures 19, félicitations !/ Lou¹, trois kilos six, 51 centimètres et de solides poumons, de quoi combler ses parents qui on déjà une petite fille. Pour eux la question du deuxième s'est imposée d'elle-même. Serge Litzler père d'Emma et Lou : J'étais enfant unique et j'avais toujours envie d'avoir un frère ou une sœur. Donc j'avais ainsi envie de donner un frère ou une sœur à ma première fille. C'est fabuleux quand ça se passe bien comme ça. Journaliste : Avec plus de 800 000 bébés en 2006 et une moyenne de deux enfants par femme la France flirte avec le seuil de renouvellement des générations. Une performance quasi unique en Europe, qui s'explique en partie par la politique familiale menée ces dernières décennies : aides publiques, réductions d'impôts, autant de mesures qui peuvent inciter certaines familles à faire des enfants. Delphine Litzler mère d'Emma et Lou : tout est fait pour nous faciliter quand même la tâche, congé parental aussi une aide qui est accessible à tout le monde pendant trois années ce qui est quand même un luxe, hein ? Journaliste : il y a dix ans 2000 bébés naissaient dans cette maternité aujourd'hui ils sont 2700 une fécondité record au niveau national amorcée au début des années 2000. Pr. Jean-Marc Ayoubi / chef de service maternité Foche : Un phénomène de mode ne dure pas, or cette augmentation de la natalité, cette évolution elle est constante et elle est constamment positive. Journaliste : la scolarisation des enfants à partir de 3 ans, les modes de garde diversifiés, font aussi la différence avec nos voisins européens. Carole Dias a pu obtenir une place dans une crèche d'entreprise très en vogue ces dernières années. Retourner au travail ne lui a pas été trop pénible. Les mères de familles selon elle sont plus considérées qu'avant par leurs employeurs. Carole Dias mère de Dorianne et Florian : On n'est pas mis de côté, ni dévalorisé, n'est pas jugé, après le congé de maternité on est très bien accueilli dans notre poste. Jean-Emmanuel Rodocanachi directeur général de la crèche « Petits chaperons rouges » : 84% des femmes en âge d'avoir des enfants travaillent aujourd'hui en France, je pense que la conciliation des temps de vie est vraiment entrée dans les mœurs d'aujourd'hui. Journaliste : le modèle familiale lui aussi a évolué : plus de familles recomposées, d'enfants nés hors mariage, l'immigration pour ça part influence un peu le taux de fécondité. Aujourd'hui seule une Française sur dix reste sans enfants contre un quart des femmes en Allemagne. France Prioux directrice de recherche Institut national d'études démographique : En Allemagne on peut dire qu'il y a une politique familiale mais qui a été orientée jusqu'à vers encourager les femmes enceintes à travailler puis que les femmes qui travaillent elles sont considérées comme les « mères corbeaux »², des femmes qui devaient... qui font élevé leurs enfants par quelqu'un d'autre. Journaliste — mais tout n'est pas rose comme l'ont constaté les parents de Lou et d'Emma. Pas de places en crèche pour le moment comme c'est le cas pour beaucoup de famille. Delphine va devoir prendre un congé parental mais cela n'entache pas leur joie du maman et des retrouvailles. « C'est quoi l'avenir-là ? C'est trois, quatre, cinq enfants ? Serge Litzler père d'Emma et Lou : je pense que trois c'est une bonne étape. Mais aussi si la troisième c'est une fille ... mais bon. Une réponse familiale à la sinistre aux ambiantes, désormais il est temps pour Lou de quitter l'hôpital pour faire ses premiers pas dans la vie.

Texte n°15 « Crèche d'entreprise »

Nicolas Lenoir/ingénieur gisement/ père : C'est la crèche de mon entreprise mais ma femme et moi on travaille sur La Défense je sais qu'ici je suis... j'ai confiance en gens qui s'occupent d'eux ici et donc je ne m'occupe de ça pendant la journée, je ne veux pas dire que je pense plus à eux, ça ce serait un peu exagéré mais je pense plus au soucis qu'ils peuvent me causer. Sophie Pignal journaliste : Aujourd'hui dans les quartiers d'affaires à côté des tours on voit apparaître

¹ Prénom féminin français ; très courant en 2007.

² littéralement : « qui abandonnent leurs enfants »

des chèches. Installer une crèche à proximité du lieu de travail de leur salarié c'est une démarche que désormais bon nombre d'entreprises sont prêtes à faire. Beatrix Péret /directeur du Siège : C'est une démarche qui s'étend sur toute la France la région parisienne a été pilote. Mais notre... nos filiales dans le Sud-Ouest et dans le Sud-Est ont déjà monté des crèches d'entreprises et en Normandie une crèche est à l'étude également. Odile Broglin/fondatrice de « People & baby » : Donc à la naissance de mon deuxième enfant j'ai souhaité effectivement pouvoir créer une structure qui me ressemblait avec tout à fait la possibilité d'accueil temps plein, temps partiel, d'accueil d'urgence qui correspondaient à ce que j'imaginait les besoins des familles. Aujourd'hui on a 35 crèches structure d'accueil petite enfance puisque ça concerne aussi des haltes-garderies¹. Elles sont implantées majoritairement en Île-de-France, Paris. Elles sont à 50% pour des entreprises 50% pour des mairies qui ont délégué la gestion à mon entreprise. Beatrix Péret /directeur du Siège : Les crèches privées n'existaient pas avant. Il y a quelques sociétés qui ont commencé à s'imposer sur le marché et nous on a essayé de travailler en collaboration avec eux très tôt. Sophie Pignal journaliste : ici ne sont acceptés que les enfants dont les parents n'habitent pas trop loin. La durée du trajet de doit pas excéder 30 minutes. Les conditions d'accueil sont exactement les mêmes que dans les crèches traditionnelles le coût là aussi il est déterminé en fonction de revenus. Odile Broglin/fondatrice de « People & baby » : C'est on va dire le mêmes service, le même prix. C'est vrai que la crèche d'entreprise est plus adaptée au mode de fonctionnement de chaque entreprise, donc avec des horaires très élargis ici c'est 8 heures — 20 heures avec des modes d'accueil possibles très différents : des temps partiel, des temps pleins des accueils de dépannage. Sophie Pignal journaliste : en moyenne la participation financière de l'entreprise varie entre 15 et 25% du coût total de la crèche.

Texte n°16 « Je suis né » (extrait de l'émission Télématin de France2/ présentateur William Leymergie et journaliste Laura du Web)

William Leymergie : Je suis né. *Laura* : Je suis né point com (jesuisne.com). *William* : C'est bien ça « je suis né point com ». Et à part ça que vous pensez... *Lora* : Ça va intéresser peut-être 800 000 personnes parce qu'il y a environ 800 000 naissances par an. Aujourd'hui quand on va annoncer une naissance on a le faire-part classique, il y a les textos, maintenant on reçoit des petits textos, mais... et puis on peut faire le mél. Mais le mél et les textos il faut les rédiger, il faut les envoyer, quand on vient d'accoucher on n'a pas forcément envie d'envoyer à toute une liste et de rédiger à chaque fois un texto. *William Leymergie* : J'en connais certaines entre vous qui accouchent avec des portables à la main. *Laura* : Vous savez c'est pour les expertes. Et pour ceux qui le sont un peu moins il y a un site qui vous permet d'envoyer le jour « J » le message que vous souhaitez parce que vous l'avez prévu à l'avance sur Internet. Vous aurez rédigé préalablement le message que vous souhaitez, vous aurez mis la liste de tous les gens à qui vous souhaitez l'envoyer et le jour « J » vous avez plus qu'envoyer un seule texto au site et ça part à tout le monde. Comment ça marche ? *Fondateur du site* : *jesuisne*. point com est un site à destination des futurs parents qui attendent donc la naissance de leur enfant et qui veulent prévenir leurs contacts d'une manière tout à fait simple, originale, pratique et nouvelle. L'idée m'est venue il y a deux ans et demi à la naissance de ma seconde fille parce que je cherchais une site sur Internet qui pouvait me rendre service quant à l'annonce de la naissance. D'ailleurs rien trouvé j'ai décidé de réaliser mon nouveau site. Ce site permet aux futurs parents de renseigner avant la naissance la liste de tous les contacts qui vont vouloir prévenir le jour « J ». Pour cela en se rendant sur le site, après s'est inscrit, ils vont renseigner autant de contacts qu'il souhaitent en indiquant pour chaque contact soit un numéro de téléphone mobile, soit un e-mail, soit les deux. Et le jour « J » automatiquement avec l'envoi d'un seul sms à la plate-forme sécurisée c'est toute une chaîne de communication qui va être déclencher. C'est un service payant en sachant que malgré tout il existe un forfait gratuit qu'on appelle le forfait courriel mais qui permet par contre de n'utiliser que les e-mails et pas l'utilisation des sms. Vous pouvez sans aucun problème avoir des amis ou des contacts qui sont à l'étranger comme par exemple votre grand-père au États-Unis ou votre tonton au Canada et donc ces gens-là recevront de la même manière que vos amis français. *William Leymergie* : C'est un excellente idée ! *Laura* : C'est bien fait. Donc « *jesuisne.com* ».

Texte n° 17 « Papas modernes belges (extrait du JT belge RtbF) »

Un vrai papa moderne, Agon Bakalli a eu Shana avec son épouse il y a deux ans et demi. Et il a décidé depuis un an de s'en occuper un jour par semaine. Agon Bakalli, papa de Shana et employé au Crédit Agricole : les vendredis donc c'est mon jour de congé de paternité et je fais en fait ce qu'elle a envie de faire, c'est à dire jouer avec elle ou alors faire la promenade au parc. Un moment privilégié que je pourrais pas forcément m'en profiter plus tard quand elle sera plus grande, donc c'est tout du bonheur donc pour elle et pour moi /tu veux absolument donner à manger, chérie ?/. De plus en plus de parents interrompent totalement ou partiellement leur carrière pour s'occuper de leur enfant. En 2006 plus de 30 000 belges ont fait ce choix. Daniel Boulot porte-parole de l'ONEM² : Au niveau total du congé parental il y a 19% d'hommes qui ont pris une interruption de carrière pour rester à côté de leurs enfants en bas âge. Et pour les pères ou les mères qui ne le savent pas encore Daniel Boulot porte-parole de l'ONEM : quand on arrête tout à fait de travailler soit on réduit ses prestations pour travailler à mi-temps soit on réduit d'un cinquième pour travailler quatre jours par la semaine. Et pendant l'interruption de carrière le travailleur perçoit des allocations de l'ONEM à titre de revenus de remplacement. Pour une interruption complète de carrière de trois mois le parent reçoit 615 euros par mois, pour une réduction des prestations à mi-temps 283 euros, pour un jour de congé par semaine 96 — 129 euros. Il y a donc moyen aujourd'hui de concilier vie professionnelle et vie de père. Agon Bakalli, papa de Shana et employé au Crédit Agricole : j'ai même... hum... des collègues qui m'ont dit s'ils ont pu le faire en ce moment-là, hum... il y a 30 ans... oh... finalement ils l'auraient fait. Le congé parental existe depuis 1985; il connaît un succès croissant mais beaucoup de pères ignorent encore qu'ils peuvent prendre ce type de congé.

Texte n°18 « Papa est en congé (extrait du JT de Radio Canada) »

Deuxième bébé et deuxième congé parental pour Patrice Dubuc. Et cette fois-ci c'est son congé bien à lui. Patrice Dubuc : Dans l'ancien programme c'était 50% de mon salaire et plus j'enlevais des semaines à la conjointe maintenant avec le nouveau programme c'est exclusivement au parent 5 semaines au 70% de mon salaire, donc de point de vue financier c'est vraiment beaucoup plus intéressant. La première année c'est chaque journée est unique, on a soif de pouvoir d'être présent c'est extraordinaire ! Les pères québécois se sont démarqués au Canada. Un père : De tous mes amis qui ont mon âge une trentaine, je connais pas personne qui n'a pas pris la « cinq semaines » même je pourrais dire que c'est devenu la norme. Alors qu'en moyen 11% des pères canadiens admissibles prenaient un congé parental entre 2004 et 2006 la proportion au Québec est passée de 22% en 2004 à 32% en 2005 et à 56% en 2006. Statistiques Canada a fait des comparaisons avec d'autres pays. Les régimes les plus généreux attirent le plus les parents. Autour de

¹ Crèche admettant des enfants pour un court temps et occasionnellement.

² Office national de l'emploi.

80% des pères en Islande, en Suède et en Norvège se prévalent de leur congé parental. Le régime particulier au Québec qui réserve 5 semaines aux papas fait des jaloux au Canada, comme ce père de Toronto : « je pense que Québec [comme dans la majorité des cas] socialement est plus en avance que l'Ontario ». Et même au Québec chez ceux qui n'ont pas connu ce régime, comme ce père de deux enfants de 26 et 29 ans : « Qu'est-ce que vous aviez comme congé en tant que papa ? — Comme ce collé-t-il dans ma mémoire c'était trois ou cinq jours, mais j'irais plus, je vais plus pour les trois jours ». Comme quoi la conciliation travail-famille a quand même fait du chemin.

Texte n°19 « Congé parental en Islande »

L'une des choses qui frappe tout visiteur en Islande est l'omniprésence des enfants. Dans les rues de Reykjavik on frôle parfois les embouteillages de poussettes. Deuxième surprise, dans les maternelles, on croise presque autant de papas que de mamans. Pères et mères bénéficient chacun de trois mois de congé parental. Mais il y a en plus trois mois à prendre indifféremment par l'un des deux. Et en Islande dans 20% des ménages c'est l'homme qui utilise ce congé supplémentaire. Fron avait choisi cette formule pour que sa femme puisse finir ses études. Fron journaliste : il se crée comme un lien invisible, mais bien réel, avec votre enfant, pendant les premiers mois. Du coup, Kera son épouse sait que Fron peut s'occuper complètement d'un bébé. La femme est souvent très inquiète, elle prend tout ce qui concerne les enfants sur elle, alors comme ça on est deux à avoir toutes les inquiétudes. Friedriche manager d'un centre de soin : À l'époque avec mon garçon, je n'ai que 2 semaines de congé. En revanche j'ai eu 6 mois pour ma fille. Friedriche avait un emploi plus stable qu'Olga, sa femme. Ils ont donc choisi eux aussi la solution du papa à la maison. Et Friedriche a compris la charge qui pèse généralement sur les mères de famille. Friedriche manager d'un centre de soin : Je n'en avait pas du tout conscience. Ce n'est pas tellement de s'occuper du bébé qui est difficile mais c'est tout ce qu'il y a à faire par ailleurs dans la maison. Ça c'est dur. Spécialiste de la famille, Ingolfur est le grand initiateur de cette mini-révolution islandaise. Ingolfur V. Gislason responsable planning familial : Les chefs d'entreprise jouent complètement le jeu. Une des raisons et qu'ils veulent attirer dans leur entreprise les jeunes femmes diplômées. Exemple avec cette immense usine d'aluminium. La directrice, elle-même mère de famille, voit d'autres avantages. Ranweig Rist chef d'entreprise : À leur retour de congé paternel, les hommes comprennent mieux les enjeux de sécurité. Ils sont plus consciencieux car ils ont développé le côté concret de la vie. Ils ont eu seuls la responsabilité d'un enfant et cela les a transformés. Contrairement à la France L'Islande bénéficie d'une absence de chômage qui modifie le rapport de force entre patrons et salariés. Mais les effets bénéfiques provoqués par ce système méritent au moins d'être étudiés.

Texte n°20 « Le PACS¹ (reportage de mars 2001) »

L'an 2000 aura aussi été pour quelque cinquante-cinq mille Français l'année de l'officialisation de leur union grâce au PACS (pacte civil de solidarité) un cadre juridique situé entre concubinage et mariage. Le PACS a été adopté à l'automne 99 après des années de lobbying de la part des associations de reconnaissance des droits des homosexuels comme Act Up ou Aides mais aussi de la Ligue des droits de l'homme. Un an après personne ne remet en cause le bien-fondé de ce texte, une formidable avancée politique et symbolique. Mais les militants de la première heure critiquent toujours les lacunes du PACS qui selon eux ne va pas assez loin dans la reconnaissance des droits de ces nouveaux couples. Le PACS un an après c'est un reportage d'Anne-Marie Vincent — Ils sont ensemble depuis dix, vingt voire trente ans. Les premiers pacés ont parfois régularisé une union de longue date. Le PACS se veut démocratique, sans distinction de sexe, il offre aux couples la possibilité d'un nouveau lien en marge du mariage et du concubinage. Depuis dix ans Jean-Paul Pouliquen se bat pour le PACS. Un an après l'adoption de la loi il a choisi aujourd'hui de se mettre en retrait. Il se félicite de l'avancée symbolique que représente le PACS. Jean-Paul Pouliquen — Le terme PACS est rentré dans le dictionnaire, ça veut dire que c'est rentré dans les mœurs d'une façon extrêmement rapide et ça voulait dire vraiment que la société française était prête à accepter ça. Les débats ont permis de faire progresser. Je vois un certain nombre de députés qui étaient totalement opposés à cela et maintenant s'y montrent favorables. Il faut convaincre et donc bien expliquer — Anne-Marie Vincent — « Bien expliquer », un travail qui a été nécessaire à Christophe et François en couple depuis trois ans, pacés depuis un an. Acheter un appartement à deux, afficher une vie commune. Des engagements forts pour le couple mais insuffisants pour la famille rassurée par le PACS. — François — C'est ce qui a contribué à ce que mes parents acceptent de reconnaître devant toute leur famille que leur fils avait une certaine différence et que ce n'était pas si grave au contraire tant qu'il était heureux avec son copain. Christophe — Ça permet d'avoir une cohérence vis-à-vis des autres et c'est pas mal sur le long terme surtout — François — Ça les a beaucoup rassurés sur le fait qu'on pouvait être heureux et s'engager de la même manière qu'un couple marié, qu'ils n'avaient pas à craindre quoi que ce soit à ce niveau-là en tout cas, et que ils pouvaient envisager la relation avec Christophe dans la durée. — Christophe — Il y a des tas de différences qui sont encore notoires et on peut les faire évoluer — François — Il n'y a pas tellement de raisons que ces différences se maintiennent, on achète un appartement, on paye plus de taxes, on est moins reconnu, on nous prend pour des bêtes curieuses, c'est quand même un peu gênant, on vit ça de manière, moi en tout cas, de manière assez difficile. — Anne-Marie Vincent — Christophe et François s'accordent à dire que les choses peuvent être encore améliorées : délais d'imposition, régime fiscal, héritage, droits des couples bi-nationaux. Le PACS ne leur ouvre que des droits limités, comme beaucoup ils attendent maintenant l'ouverture du mariage aux couples homosexuels. Aux Pays-Bas la loi entrera en vigueur au mois d'avril prochain.

Texte n°21

Les hommes sont plus en plus à la cuisine, mais c'est par plaisir. Ils s'occupent aussi de plus en plus des enfants, mais c'est leur conscience de pères qui s'exprime. En fait les déséquilibres au sein du couple sont sans doute moins prononcés qu'autrefois mais ils subsistent. Ce que font les hommes à la maison concerne essentiellement les tâches dites « nobles », ils sont loin encore par exemple de passer la serpillière. 41% d'entre eux ne repassent jamais leurs vêtements, contre 16% des femmes. Des femmes qui pourtant de plus en plus ont une activité professionnelle, ce qui leur fait finalement deux fois plus de travail; des femmes qui restent les « maîtresses de maison », la formule est toujours d'usage ce qui veut dire aussi qu'au niveau des achats du couple, vous l'avez dit Isabelle, elles sont essentiellement prescriptrices. Autres temps, autres mœurs, dit-on, finalement pas vraiment.

Alors c'est vrai qu'en matière de travaux domestiques on est encore à 16 h par semaines en moyenne pour les femmes contre 6 h pour les hommes.

La solution, c'est peut-être d'organiser des concours, pourquoi pas, avec des beaux cadeaux à la clé, c'est ce que

¹ Le mariage homosexuel n'est pas autorisé en France, mais le débat, assez polémique, peut amener la situation à évoluer au regard de l'évolution de la législation qui reconnaît de plus en plus les unions homosexuelles. À défaut de mariage, il existe depuis décembre 1999 une alternative, le Pacte civil de solidarité (PACS). Le PACS ne permet cependant pas l'adoption au couple pacé. La convention de pacs a été modifiée en janvier 2007.

propose Philips pour son 50e ... le 50e anniversaire de ses produits de repassage. Aurélie Sfez est allée à Nantes sur le car podium pour rejoindre justement les rois de la glisse et de la vapeur, 75 participants à ce concours sont des hommes ! Et beaucoup d'entre eux pensent que repasser pour son conjoint ou sa conjointe est un acte d'amour. Voilà... Écoutez.

Animateur : Top 10 du repassage, je vous rappelle, c'est très zen le repassage, c'est un vrai kiff. Trois, deux, un... Allez !
Journaliste : C'est combien d'années d'entraînement ?

Participant : Je suis novice dans le métier, c'est maman qui repasse pour moi d'habitude, donc euh... Heureusement que la dame m'a expliqué un petit peu, le col d'abord, les manches après.

Journaliste : Et votre mari, il les repasse lui-même les chemises ?

Participante : Je l'ai jamais vu tenir le fer, il ne sait même pas où il est.

Journaliste : Vous Brigitte, vous repassez ?

Brigitte : Je repasse pas, je fais repasser mes hommes. Mes hommes, quand ils ont besoin d'une chemise, ils repassent leur chemise ! Moi, je sais faire, euh... je leur ai appris à faire et je ne fais plus.

Journaliste : Vous êtes entourée d'hommes ?

Brigitte : Un mari, deux fils.

Journaliste : Au départ est-ce qu'ils ont essayé de faire en sorte que ce soit vous qui repassiez ?

Brigitte : Non. Moi, le principe, au moins pour mes fils, c'est de les rendre autonomes donc tu apprends ce que tu as besoin de savoir. Comme ça après tu as à payer personne et à dire merci à personne.

Journaliste : Et vous, chez vous, comment ça se passait ? C'était votre maman ou c'était votre papa qui faisait les tâches ménagères ?

Brigitte : Ma mère avait une serve à la maison. C'était moi. Je faisais tout, jusqu'à la pose du carrelage. Une serve, une esclave. Mais j'ai appris à mes hommes à faire de manière à ce qu'ils puissent se débrouiller tout seuls, sans avoir d'esclave ni être esclaves.

Journaliste : Ils font le ménage aussi dans la maison ?

Brigitte : Vous voulez vous caser ?

Animateur : Allez, allez, voilà, c'est bien on donne du volume, du côté des épaules, on vient chercher sous les bras, vive la fibre ! Libère la fibre !!

Journaliste : Comment vous vous appelez ?

Participant : Jonathan.

Journaliste : Vous avez quel âge ?

Jonathan : 21 ans.

Journaliste : Pourquoi vous participez à ce championnat ?

Jonathan : Je veux prouver à ma copine qui est là-bas que je suis capable de repasser, hein. Elle croit pas en mes capacités.

Journaliste : C'est votre copain, Jonathan ?

Copine : Oui, oui, c'est mon copain, oui.

Journaliste : Est-ce que les garçons jeunes participent davantage à la vie de la maison, au ménage ?

Copine : Ben, c'est vrai que, comparé à mes parents je trouve que les jeunes, on partage mieux nos tâches, quoi.

Journaliste : Les filles se laissent moins faire ?

Copine : Oui, on se laisse carrément moins faire, je trouve et puis s'ils veulent nous garder ben ils sont obligés de participer.

Jonathan : Mais elle abuse un peu, parce que je l'aide déjà beaucoup, et elle m'interdit de l'aider ! Et ça c'est vrai, je me suis fait engueuler l'autre jour parce que je faisais la vaisselle.

Copine : J'ai pas l'habitude de plus rien faire et d'être la petite princesse.

Dossier « Logement »

Texte n°22. « Chez un agent immobilier »

(Un jeune couple qui cherche à louer un appartement à Paris, entre chez un agent immobilier).

Mme Breton : Messieurs-Dames, bonjour.

Yves : Bonjour, on voudrait louer un F2¹ meublé.

Mme Breton : Oui. Dans quel quartier ?

Yves : Si possible, euh... près de la Faculté des Lettres.

Mme Breton : Hum ! J'vais voir. (Elle cherche dans ses fiches). Ah ! vous avez de la chance ! J'ai un deux pièces, meublé, tout confort, dans la rue Saint-Pierre. C'est à... deux minutes de la Faculté.

Marianne : Le loyer est de combien ?

Mme Breton : 4000² francs, toutes charges comprises. Il faut prévoir en plus un mois de caution et deux mois de loyer à payer d'avance. Le bail³ est de trois ans au minimum.

Yves : Comment ! 4000 francs !

Mme Breton : Je regrette, Monsieur, mais c'est le prix d'un deux pièces dans ce quartier. Maintenant, si vous voulez un petit studio, un peu plus éloigné, j'en ai un, beaucoup moins cher : 3000 francs par mois ? Je vous le montre ?

Yves : On va réfléchir. On reviendra plus tard peut-être.

Mme Breton : Très bien. Au revoir Messieurs-Dames.

Texte n°23. « Une chambre à louer »

Isabelle : Bonjour Madame. Je suis Mademoiselle Barbaux. Je viens pour la chambre.

Mme Borde : Oui. Entrez. C'est par ici. (Elle ouvre la porte de la chambre).

Isabelle : C'est assez sombre.

Mme Borde : Le matin, oui, mais vous avez le soleil l'après-midi. Et c'est très calme.

Isabelle : Je peux faire la cuisine ?

Mme Borde : Oui, il y a un réchaud, là-bas, pour préparer les petits plats, c'est tout.

Isabelle : Il y a une douche ?

Mme Borde : Non. Là, derrière le rideau il y a un coin-toilette avec lavabo et bidet. Et vous avez l'eau chaude.

¹ Les logements en France sont classés F2, F3, F4, F5, etc., selon le nombre de pièces. Un F2 comprend normalement une salle à manger et une chambre, un F3 comprend une salle à manger et deux chambres et ainsi de suite.

² Environ 600-650 €

³ Le bail = le contrat de location.

Isabelle : Ce n'est pas exactement ce que je cherche, mais...1500¹ francs vous avez dit au téléphone ?

Mme Borde : Oui, c'est ça.

Isabelle : Je crois que je vais la prendre.

Mme Borde : Attendez, attendez. Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

Isabelle : Je suis employée de banque.

Mme Borde : Très bien.

Isabelle : Est-ce que je peux recevoir ?

Mme Borde : Oui, mais pas trop d'allées et venus. Et, bien entendu, pas trop de bruit après dix heures.

Isabelle : Eh bien, ça me semble raisonnable. La chambre est libre tout de suite ?

Mme Borde : À partir de samedi.

Isabelle : Alors, c'est parfait. Si vous êtes d'accord, bien entendu.

Texte n°24. « Une jeune femme se plaint à son propriétaire »

Catherine : Bonjour Monsieur Ruyer. Voici le loyer pour le mois prochain.

M.Ruyer : Merci, Madame. Tout va bien ?

Catherine : Eh bien, justement. J'ai un petit problème. Le chauffe-eau ne marche pas.

M.Ruyer : Ah bon ?

Catherine : Est-ce que vous pourriez demander à quelqu'un de venir jeter un coup d'œil ?

M.Ruyer : Ben... Écoutez, ça m'ennuie d'envoyer un plombier si c'est pas vraiment en panne. Ça m'étonne qu'il ne marche pas, parce qu'il est neuf, vous savez ? Vous avez vérifié la veilleuse ?

Catherine : Mais oui, bien sûr ! Je vous assure que l'appareil est en panne. Et ça m'énerve de ne pas avoir d'eau chaude !

M.Ruyer : Bon, alors je vais essayer de trouver quelqu'un. Ne vous en faites pas !

Catherine : Le plus tôt possible, hein ?

M.Ruyer : D'accord ! D'accord ! C'est promis ! Au revoir, Madame.

Texte n°25. « Un locataire donne des instructions à sa concierge »

Christian : Bonjour, madame Lebecq. Il y a du courrier pour moi ?

Mme Lebecq : Non. Rien aujourd'hui.

Christian : Ah bon. Écoutez, je suis obligé de sortir pour deux heures, et il y a ma fiancée qui doit passer me voir ce soir. Il se peut qu'elle arrive avant mon retour. Vous pourriez lui donner mes clés ?

Mme Lebecq : Je ne la connais pas, votre fiancée !

Christian : Mais bien sûr, vous la connaissez ! Elle est brune avec des cheveux frisés.

Mme Lebecq : Ah ! L'Antillaise !

Christian : Elle est sénégalaise, Madame.

Mme Lebecq : En tout cas, elle est jolie. Vous avez de la chance, monsieur Christian.

Christian : Et elle aussi, non ?

Texte n°26. « L'agence de la Mairie »

L'employée : Agence de la Mairie, bonjour.

M.Sentier : Bonjour madame, j'ai vu votre annonce pour un trois-pièces dans le XVIII^e arrondissement. Il est toujours libre ?

L'employée : Euh... oui, monsieur.

M.Sentier : Où est-il situé exactement ?

L'employée : Rue Jules Joffrin. C'est un quartier commerçant, mais la rue est calme.

M.Sentier : Il est à quel étage ?

L'employée : Au cinquième. Il est exposé plein sud.

M.Sentier : Il y a un ascenseur ?

L'employée : Oui. C'est un immeuble ancien mais il a été rénové il y a deux ans. La salle de bain et les toilettes ont été complètement refaites.

M.Sentier : Il y a un parking ?

L'employée : Non.

M.Sentier : Le loyer est de combien ?

L'employée : 1100 euros, charges comprises.

M.Sentier : Oh, je peux le visiter aujourd'hui ?

L'employée : Si vous voulez. Passez à l'agence en fin d'après-midi !

M.Sentier : D'accord. Je passerai vers cinq heures.

L'employée : Pouvez-vous me donner votre nom ?

M.Sentier : Je suis monsieur Sentier.

L'employée : Bien, merci. À tout à l'heure, monsieur.

M.Sentier : Au revoir.

Texte n°27. « États des lieux »

L'agent immobilier : Comme vous le voyez, cet appartement est en excellent état.

Le locataire : Allons voir la salle de bain... Regardez ! Il y a une fuite dans les toilettes. Vous voyez l'eau qui coule, non ?

L'agent immobilier : Ah, oui ! Je vais noter ça.

Le locataire : Et là ? Il y a trois carreaux qui sont tombés. Il faudrait faire quelque chose.

L'agent immobilier : C'est d'accord. L'agence s'en occupe cette semaine.

Le locataire : Merci. Je compte sur vous.

Texte n°28. « Studio à louer »

L'employé : Agence Lebrun, j'écoute.

La cliente : Bonjour, monsieur. Je vous appelle à propos de l'annonce que vous avez mise dans Paris Paname².

L'employé : Ah, oui. Pour quel appartement ?

¹ Environ 230-250 €.

² Paris = Paname.

La cliente : Le studio à louer. J'aimerais avoir quelques renseignements. Vous dites « bien agencé », mais il est comment exactement ?

L'employé : Alors, voilà. En fait, il comprend une grande pièce, une vraie cuisine où vous pouvez mettre une table, des chaises, une salle de bain et les WC séparés.

La cliente : Il est grand alors ?

L'employé : Ah, oui, oui, il fait un peu plus 30 m².

La cliente : Et il se trouve dans quel quartier ?

L'employé : Alors, il se trouve au métro Bastille. Il est très bien situé parce qu'il est dans un passage privé, donc ce n'est pas bruyant, vous voyez. Vous avez l'avantage d'être au calme dans un quartier animé.

La cliente : Ah ! Oui, et il est à quel étage ?

L'employé : Au cinquième avec ascenseur, dans un immeuble ancien. En plus, c'est un studio très clair, il donne plein sud et vous avez la vue sur le port de la Bastille.

La cliente : Et le loyer est de combien ?

L'employé : Alors, le loyer est de 710 euros par mois mais les charges sont comprises. Dans les charges, vous avez, bien sûr, le chauffage collectif et l'eau chaude.

La cliente : Écoutez, ça m'intéresse beaucoup. Est-ce que je peux le visiter ?

L'employé : Sans problème. Il vous suffit de passer à l'agence, nous sommes au 4, rue de la Roquette et quelqu'un vous y emmènera. Et nous sommes ouverts, du lundi au samedi, sans interruption, de 9 heures à 19 heures.

La cliente : Je vous remercie. Au revoir, monsieur.

L'employé : Au revoir, madame.

Texte n°29. « Dans une agence immobilière »

La cliente : Bonjour madame, nous cherchons un appartement à louer.

L'employée : Oui, quel type de logement cherchez-vous ?

La cliente : Il nous faut un cinq-pièces, avec trois chambres, un grand séjour et un bureau.

L'employée : Dans quel quartier aimeriez-vous habiter ?

La cliente : Plutôt dans un quartier sympa, près de la rivière, peut-être. Nous voudrions faire des promenades le dimanche avec les enfants, sans prendre la voiture. Je cherche aussi un quartier animé, avec des magasins, à côté d'un marché pour faire les courses facilement.

L'employée : Alors... j'ai un bel appartement entre la place du Vieux Marché et le pont du Jour.

La cliente : Oui, c'est un quartier agréable, animé... mais peut-être bruyant, non ?

L'employée : Oh, vous savez, les voitures sont interdites de 10 heures à 22 heures.

La cliente : Bien. Et l'appartement se trouve dans un immeuble neuf ?

L'employée : Non, il est dans un immeuble ancien, il a beaucoup de charme.

La cliente : Il y a une terrasse ?

L'employée : Non, mais le salon et une chambre ont un grand balcon.

La cliente : Hum, c'est bien... Et il y a un parking ?

L'employée : Non, mais le parking du pont du Jour est à quelques mètres.

La cliente : Il faut voir... Est-ce que la cuisine est grande ?

L'employée : Oui, et elle est bien équipée. Vous voulez visiter ?

La cliente : Oui, volontiers, mais dites-moi : il fait quel prix ?

L'employée : Le loyer est de 1 200 euros par mois.

La cliente : Les charges sont comprises ?

L'employée : Non, il faut compter environ 200 euros en plus par mois pour les charges.

La cliente : Je vais en parler à mon mari. Je peux avoir la carte de votre agence ? Une dernière question : il se trouve à quel étage ?

L'employée : Au quatrième.

La cliente : Il y a un ascenseur ?

L'employée : Non.

La cliente : Impossible ! Mes enfants ont deux et trois ans. Je ne me vois pas dans les escaliers, après le marché ou une promenade, avec les deux petits qui ne peuvent pas monter seuls... Merci madame. Appelez-moi si vous avez autre chose à me proposer.

L'employée : C'est d'accord. Au revoir, madame.

Texte n° 30. « La maison de nos rêves »

Le fils : Allô maman ! Bonjour, c'est Michel. Tu vas bien ?

La mère : Oui, et toi ?

Le fils : Très très bien ! Je crois que j'ai trouvé la maison de nos rêves...

La mère : Ah bon ! Elle est où ?

Le fils : En Bourgogne, dans un village. C'est une vieille maison, pas trop grande, avec un jardin. Elle nous plaît beaucoup.

La mère : Il y a combien de pièces ?

Le fils : Un grand séjour au rez-de-chaussée, avec un coin cuisine et belle cheminée. À l'étage, sous le toit, il y a trois petites chambres. C'est exactement ce qu'on cherche !

La mère : Elle est en bon état, j'espère.

Le fils : Oh, il y a quelques travaux : l'électricité et les peintures sont à refaire... Mais tu sais, j'aime bien bricoler et pendant ce temps, Alice fera le jardin avec Marine.

La mère : Alors, vous allez l'acheter ?

Le fils : Je crois ; j'ai rendez-vous à la banque demain.

La mère : J'espère que ça va marcher ! Comme ça, je viendrai passer le week-end avec vous !

Le fils : Attends, on n'est pas encore propriétaires... Mais bien sûr, il y aura une chambre pour toi !

Texte n°31. « Installation »

Valérie : Allô, Marie, tu peux venir me voir quand tu veux, j'ai trouvé un petit appartement très sympa.

Marie : Formidable ! Tu es bien installée ?

Valérie : Oui, mais c'est encore un peu vide, il y a peu de meubles. Maintenant, je vais m'attaquer à la décoration ; il me

faut des rideaux et une lampe.

Marie : Tu devrais aller chez des antiquaires, on y trouve souvent des choses originales : des lustres, des miroirs, des vases, des peintures, des bougeoirs... tout ce qui fait qu'un appartement devient un nid douillet.

Valérie : Oui, mais je crois que je préfère un intérieur moderne, un peu dépouillé. Il manque quand même quelques coussins mais je ne veux pas de bibelots, j'ai horreur de ça et puis après, quand il faut faire la poussière...

Marie : Oui, mais ça donne une atmosphère chaude. Moi, tu vois, j'ai envie de changer un peu mon salon : je vais acheter une petite table basse et un tapis. Dans un magazine de déco, j'ai vu une jolie console en bois; je pourrais y poser mes souvenirs de voyage comme ma statuette indienne. Et sur les murs, je mettrais bien une grande tenture, dans les rouges.

Valérie : Je vois, tu veux créer une ambiance orientale. Mais moi, je me plais dans les grandes pièces vides. Alors, quand est-ce que tu viens me voir dans mon nouvel univers ?

Marie : Bientôt, c'est promis. Je t'apporterai une plante verte, d'accord ?

Valérie : Avec plaisir, alors, à bientôt !

Texte n°32. « Dimanche... bricolage! »

(Un lundi matin, au distributeur de café.)

Patrick : Alors, ce dimanche, sympa ?

Bruno : Moyen. Comme il pleuvait, j'ai fait du bricolage à la maison.

Patrick : Incroyable, moi aussi j'ai bricolé : j'ai réparé un robinet qui fuyait dans la salle de bains. Et toi ?

Bruno : Moi, j'ai repeint le placard et le radiateur de la chambre; j'ai aussi installé une lampe dans le couloir.

Patrick : Ça y est, tu as fini ?

Bruno : Oui mais en fait, si j'étais courageux, je changerais le papier peint dans le salon.

Patrick : Oui, je vois. Eh bien moi, j'ai encore plein de petites choses à faire : une porte à décaper et à poncer, la moquette à changer dans le salon... Dis donc, on devrait s'associer, ce serait moins ennuyeux, non ?

Bruno : Bonne idée. On va y réfléchir !

Texte n°33.

— Salut, Célia ! Comment ça avance l'aménagement dans ta nouvelle maison ?

— Ça avance, ça avance... Lentement mais sûrement ! Hier on nous a livré le canapé du salon couleur crème. Il est magnifique, et tellement confortable qu'on a failli s'endormir dedans avec Matthieu ! On ne mange plus sur nos genoux non plus, la table ronde avec ses quatre chaises assorties ont été livrées lundi dernier. L'ensemble est parfait dans la salle à manger ! Et tu vois, ce matin, j'ai monté les grandes étagères du salon et j'ai rangé tous les livres dedans !

— Et bien il ne reste plus qu'à mettre le bébé en route !

— Tu ne crois pas si bien dire : on a aussi installé un lit d'enfant dans la petite chambre du haut !

Texte n°34. « Les messages » 1

1. Madame Pilon, bonjour! Monsieur Poulet de l'agence Immobilier.com. Si vous cherchez à vendre un appartement de 1, 2, 3 ou 5 pièces, n'hésitez pas à nous contacter, nos spécialistes sont à votre disposition pour vous aider à mettre en valeur votre bien et à bénéficier des meilleures conditions de vente! Un seul numéro à mémoriser : le 08 00 22 11. À bientôt, madame Pilon !

Texte n°35. « Les messages » 2

2. Oui, bonjour madame Rosier, madame Duplessis de l'agence ImmoPlus à l'appareil. Je vous appelle parce que j'ai ici une personne susceptible d'être intéressée par votre studio. Pouvez-vous me rappeler au 04 26 00 12 37 pour convenir ensemble d'un rendez-vous et faire visiter le studio cette semaine, mardi par exemple ?

Je vous souhaite une bonne journée !

Texte n°36. « Quatre murs et un toit »

(Paroles: Bénabar. Musique: Bénabar)

Un terrain vague, de vagues clôtures, un couple divague sur la maison future.

On s'endette pour trente ans, ce pavillon sera le nôtre, et celui de nos enfants corrige la femme enceinte.

Les travaux sont finis, du moins le gros œuvre, ça sent le plâtre et l'enduit et la poussière toute neuve.

Le plâtre et l'enduit et la poussière toute neuve.

Des ampoules à nu pendent des murs, du plafond, le bébé est né, il joue dans le salon.

On ajoute à l'étage une chambre de plus, un petit frère est prévu pour l'automne.

Dans le jardin les arbres aussi grandissent, on pourra y faire un jour une cabane.

On pourra y faire un jour une cabane.

Les enfants ont poussé, ils sont trois maintenant, on remplit sans se douter le grenier doucement. Le grand habite le garage pour être indépendant, la cabane, c'est dommage, est à l'abandon. Monsieur rêverait de creuser une cave à vins, Madame préférerait une deuxième salle de bain.

Ça sera une deuxième salle de bain.

Les enfants vont et viennent chargés de linge sale, ça devient un hôtel la maison familiale.

On a fait un bureau dans la p'tite pièce d'en haut, et des chambres d'amis, les enfants sont partis. Ils ont quitté le nid sans le savoir vraiment, petit à petit, vêtement par vêtement.

Petit à petit, vêtement par vêtement.

Ils habitent à Paris des apparts sans espace, alors qu'ici il y'a trop de place.

On va poser tu sais des stores électriques, c'est un peu laid c'est vrai, mais c'est plus pratique.

La maison somnole comme un chat fatigué, dans son ventre ronronne la machine à laver.

Dans son ventre ronronne la machine à laver.

Les petits enfants espérés apparaissent, dans le frigo, on remet des glaces.

La cabane du jardin trouve une deuxième jeunesse, c'est le consulat que rouvrent les gosses.

Le grenier sans bataille livre ses trésors, ses panoplies de cow-boys aux petits ambassadeurs, qui colonisent pour la dernière fois la modeste terre promise, quatre murs et un toit.

Cette maison est en vente comme vous le savez, je suis, je me présente, agent immobilier.

Je dois vous prévenir si vous voulez l'acheter, je préfère vous le dire cette maison est hantée.

Ne souriez pas Monsieur, n'ayez crainte Madame, c'est hanté c'est vrai mais de gentils fantômes. De monstres et de dragons que les gamins savent voir, de pleurs et de bagarres, et de copieux quatre-heures, « finis tes devoirs », « il est trop lourd mon cartable », « laisse tranquille ton frère », « les enfants : à table ! ». Écoutez la musique, est-ce que vous l'entendez ? (3 fois)

Texte n°37. « La kitchenette et les voisins »

(Paroles: Thibaud Defever, Isabelle Haas. Musique: Thibaud Defever)

Après coup ¹ , je regrette La kitchenette et les voisins Les heures de pointe, les parcmètres Les sacs poubelle dans les communs C'est pas que j'aime les crémaillères Sur le palier jusqu'au matin Mais là vraiment, c'est isolé Pendant la nuit, on n'entend rien ! J'aimais bien la campagne Une à deux fois par mois Au quotidien l'angoisse me gagne Et je ne m'y fais pas Il faudra des années Pour que je m'habitue Au maïs, aux navets À perte de vue Je voulais pas mettre les voiles Je voulais juste prendre l'air J'voulais seulement voir les étoiles Cachées derrière les réverbères J'étais pourtant persuadé Qu'on avait les mêmes idéaux La même envie d'évoluer Dans le respect de l'artichaut Mais l'image d'Épinal ² Prend l'allure d'un exil Des fois j'voudrais tout incendier Pour qu'on retourne en ville J'abandonnerai pas mon idée D'un jardin extraordinaire Et même j'aménagerai l'grenier Pour y loger la Terre entière Mais t'as bien vu comment ça s'passe ! Au début y a tous les copains Et puis les visites s'espacent Parce que quand même... Parce que quand même ? ...c'est vachement loin ! Oh ! Je voulais pas mettre les voiles Enfin ! Je voulais juste prendre l'air Tu prends la nationale, tu mets quatre heures... J'voulais seulement voir les étoiles Cachées derrière les réverbères D'accord, on a d'l'espace On pourrait même avoir un chien On a l'air pur, le cul des vaches Le chant du coq au p'tit matin Avec un tigre et un babouin On pourrait p't-être ouvrir un zoo ! Mais à tout prendre je préfère Le poisson rouge et le hamster Moi j'te parle de retour aux sources D'autonomie, de potager J'te réponds : pour la moindre course Faut compter deux heures de trajet Mais j'en rêvais depuis tout p'tit, moi	D'faire comme les vrais agriculteurs Donc t'as r'vendu les VTT ³ Maintenant faut tout faire en tracteur ! Je voulais pas mettre les voiles Il est très bien mon tracteur ! Je voulais pas mettre les voiles Il est très bien mon tracteur ! Je voulais juste prendre l'air Airbag ⁴ , clim ⁵ , ABS ⁶ ... J'voulais seulement voir les étoiles Cachées derrière les réverbères. Et si il crève, ton tracteur ? Tu sais même pas changer une roue ! Ça crève jamais une roue d'tracteur. Et les enfants, ils iront à l'école en tracteur ? Tu sais même pas changer une roue ! Ça crève jamais une roue d'tracteur. Et les enfants, ils iront à l'école en tracteur ? Et alors ? Y a pas de honte ! Et pendant les vacances, ils joueront avec les vaches ? J'adore les vaches ! Après coup, je regrette Les contredanses et la fourrière ⁷ La salle de bain dans les toilettes Le sourire du propriétaire L'intimité des ascenseurs Les grandes surfaces et leurs vigiles Tu plaisantes ? Le tempo des marteaux piqueurs Les crises de nerf en double file C'est pas vrai ! J'te propose un terrain d'entente Vas-y ! Un grand duplex ⁸ en centre ville Chauffage au gaz, poutres apparentes Un préavis en cas de tuile ⁹ Une frise avec des p'tits cochons Ah ? Le poulailler sur le balcon Ouiii ! Et partout sur l'appui d'fenêtre La ciboulette et l'estragon L'épouvantail dans le salon L'écomusée dans la cuisine Le fumier sur la mezzanine La voie lactée... La voie lactée ? ... sur le plafond ! Ouais ! Tu verras, ça rend vachement bien les p'tits autocollants Ah oui, y a tout Ouais. La Grande Ourse, la P'tite Ourse, Cassiopée... Et l'étoile du Berger Tu t'y connais en étoiles, toi ? Mmmh... non. Ben, c'était bien la peine de vouloir habiter à la campagne !
--	--

¹ Plus tard ; une fois la chose faite.

² Image d'Épinal=image populaire, présentation naïve, simpliste d'un événement, d'un fait.

³ VTT – Vélo tout-terrain

⁴ Airbag – coussin qui protège les passagers d'un véhicule, en se gonflant en cas de choc.

⁵ Clim' = climatisation

⁶ ABS – (Anti-lock Brake System) système antiblocage des roues d'un véhicule assurant un freinage optimal sans dérapage.

⁷ lieu, où la police met les véhicules stationnés à des endroits interdits sur la voie publique.

⁸ appartement sur deux étages, reliés par un escalier intérieur.

⁹ la tuile – fig. et fam. Désagrément inattendu ; malchance

Texte n°38. « Pour une rue conviviale »

Chers voisins, chers habitants de la rue des Lauriers, ben, pour ceux qui ne me connaissent pas, je me présente : je m'appelle Therry Barceau et j'habite cette rue depuis quinze ans, je vous ai réunis ce soir, c'est pour vous annoncer que je viens de créer une association : Bienvenue, rue des Lauriers. Mon but est de développer la vie de quartier et j'ai aussi l'intention d'encourager le dialogue entre riverains, à la fois pour régler tous les petits problèmes de vie quotidienne mais aussi pour imaginer des projets qui améliorent notre cadre de vie. Un de mes rêves, par exemple, est de transformer cette rue en rue piétonne, d'en faire un jardin où tout le monde pourrait se retrouver et discuter ! Ce rêve peut devenir réalité si nous travaillons ensemble. J'ai besoin de vous pour appuyer cette initiative et faire des propositions précises à la mairie. Plus nous serons nombreux, plus nous aurons de chance ! Vous savez, l'avenir de notre rue est entre nos mains. Bon, je vous laisse maintenant la parole.

Texte n°39. « Où est-ce qu'on met les meubles ? »

Étienne — Attends ! Tu crois qu'on va pouvoir rentrer tout ça dans ton salon ?

Pascal — Ben, je pense bien ! On va vite être fixés, d'ailleurs. C'est là, on est arrivés.

.....

Étienne — Bon, alors, d'abord, où est-ce qu'on met les meubles ?

Pascal — Écoute, attends, attends un petit peu : avant de commencer, on va réfléchir calmement. Le lit, on le monte sur la mezzanine il y a juste la place. Et à côté, on peut même mettre la petite commode.

Étienne — Tu es sûr que ça va tenir ?

Pascal — Mais oui évidemment, ne t'en fais pas, j'ai tout mesuré. Le seul problème, c'est que l'escalier est un peu raide et très étroit. Ça ne va pas être simple.

Étienne — Non, c'est bon. On y arrivera. Ça va aller.

Pascal — Ensuite, je n'ai pas beaucoup le choix. Le canapé va aller contre le mur de gauche et la télé dans le coin, en face, là.

Étienne — Et le buffet ?

Pascal — À droite, à droite de la fenêtre. On mettra la table et les chaises devant. Qu'est-ce qu'il y a encore à placer ?

Étienne — Euh... pour le salon, c'est tout, hein ?

Pascal — Bon, impeccable. Euh, pour la cuisine, c'est facile. Le petit frigo près de l'évier et le micro-ondes au-dessus. Ben, écoute, je crois qu'on a fait le tour, il n'y a plus qu'à s'y mettre. Allez, c'est parti !

...

Pascal — Ça y est, tout est en place ! Bon, eh bien, il reste le tapis et mon grand miroir. On s'en occupe tout de suite ?

Étienne — Si tu veux, pendant qu'on y est ! Allez ! Alors, le tapis sous la table, logique. Je soulève et tu le mets ? Et pour le miroir ?

Pascal — Écoute, je vais l'accrocher au milieu du mur, je pense que ça va faire bien, comme ça.

Étienne — Non, un peu plus bas, c'est mieux. Un peu plus bas. Voilà, comme ça. Mais enfin, là, il n'est pas vraiment droit, baisse un peu à gauche. Non, stop, stop, stop, c'est parfait !

Pascal — Écoute, on va arrêter, pour le reste je verrai plus tard. Je n'en peux plus. Viens, on a bien mérité un petit resto. Je t'invite.

Texte n° 40. « La salle de bains du XXI^e siècle »

À quoi sert une salle de bains ? À se laver, direz-vous. Eh bien, pas seulement. Aujourd'hui l'endroit est devenu une pièce à vivre où l'on passe tout de même trois-quarts d'heures par jour. Le jacuzzi, par exemple, ne se contentent plus de faire des bulles : ils agissent aussi sur le mental comme cette baignoire conçue par une société allemande qui intègre un diffuseur d'huiles essentielles et des projecteurs de lumière.

— On a de la lumière chaude, comme le soleil, comme un jet vitalisant, on a de la lumière rouge, ça donne aussi de l'énergie, ça fait un bain massant.

— Même sans toutes les options la baignoire balnéo, comme on l'appelle, reste accessible à toutes les bourses.

— Aujourd'hui, on peut faire la démonstration : il y a des produits balnéo à 8 000 francs comme il y a des produits balnéo à 25 000 francs. Et c'est la douche actuellement qui prend vraiment le plus grand développement dans le métier du sanitaire.

— La douche justement, en plus des jets horizontaux qui tonifient. La marque Jacuzzi propose des options surprenantes comme le téléphone.

— Il y a un micro intégré dans la cabine, des hauts-parleurs et avec une main libre on peut tout à fait appeler et recevoir des appels. C'est surtout pour des hommes d'affaires qui attendent des appels importants. C'est demandé, on en voit beaucoup, on en vend beaucoup.

— Et ce que ne dit pas le vendeur c'est que cette cabine, à peine 48 000 francs, est aussi équipée d'une radio. Mais revenons à l'essentiel : car la salle de bains c'est aussi les WC. Et pour ceux qui ont envie de fantaisie tout est permis.

— Alors, je vais vous montrer celui que je préfère, venez voir ! C'est un abattant découpé qui représente donc un gruyère avec une tête de souris. Quand c'est fermé on voit la tête, quand c'est ouvert, ben, on va dire, on voit la queue de la souris. Faut savoir que ça, c'est peint à la main aussi.

Et pour ceux qui n'ont vraiment pas de place il existe des WC rétractables incrustés dans le mur. (Démonstration)

— Donc, là, je tourne la manette – les toilettes descendent. La cuvette s'incline à 45°. Ça permet une bonne évacuation. Et une fois que la chasse d'eau est terminée, soit vous décidez de rabattre le WC, soit vous décidez de le refermer. Ça vous permet de mettre vos toilettes dans une petite salle de bains, ou même ailleurs si vous voulez. On ne sait jamais. Il y a des gens qui peuvent vouloir mettre ça dans leur cuisine, leur salon.

— Le marché de la salle de bains et de ses accessoires se porte tellement bien qu'il a généré l'an dernier un chiffre d'affaires de 17 milliards de francs, 7 de plus que pour la cuisine.

Texte n°41. « La maison écologique »

Elles n'ont pas attendu le Grenelle¹ pour vivre « écolo », il y a quatre années on les penait pour des soixante-huitards attardés², un couple totalement déconnecté de la réalité. Mais aujourd'hui tout le monde visite leur maison dans le bocage nantais. En amont de la rivière Patrick et Brigitte Baronnet sont un vrai modèle en matière de respect de l'environnement.

— C'est une maison où on ne paie plus ni l'eau ni électricité depuis dix ans, les heureux propriétaires s'appellent Patrick et Brigitte Baronnet. D'anciens Parisiens venus s'installer en pleine campagne à Moisdon-la-Rivière dans le bocage nantais. Une petite ferme de 50 m² achetée il y a trente ans et transformée depuis en maison écologique, en maison autonome. Ce qui est plus frappant c'est cette immense éolienne plantée dans le jardin, 18 mètres de haut, le courant est stocké dans de grosses batteries qui peuvent assurer jusqu'à cinq jours d'autonomie. Sur la pelouse on trouve également un système de photopiles montées sur des panneaux qui pivotent en fonction de la position du soleil sans parler du chauffe-eau de la maison qui fonctionne lui aussi à l'énergie solaire. Patrick Baronnet nous fait visiter sa demeure — Patrick Barronet : Quand il y a du vent on est content parce qu'il y a de l'électricité. Quand il y du soleil on est content parce qu'il y a de l'électricité. Quand il pleut on est content par ce qu'on a de l'eau. Finalement on est toujours content. — Où va cette eau qui vient du ciel ? — PB. : Alors cette eau passe dans les gouttières, rentre à l'intérieur des citernes d'eau pluviale. On a 8000 litres et ça nous permet d'être autonomes toute l'année — Alors on passe au salon et là je vois vos murs, ils sont particuliers. — PB. : Ce sont des murs en chanvre et puis sous nos pieds là, sous le parquet il y a même chose, 20 centimètres donc on a beaucoup moins besoin de chauffer, ça isole bien parce que les murs eux-mêmes sont quand même relativement isolants— Et c'est vraiment l'art du recyclage, jusqu'à la cendre ramassée dans le poêle, une cendre filtrée et qui sert, devinez à quoi, à laver le linge en machine comme n'importe quelle lessive. L'art de recyclage donc et des petits gestes : interrupteurs fermés quand il fait jour, ampoules basse consommation et douche économe, cinq litres maximum. Un mode de vie qui pourrait servir d'exemple aux pouvoirs publics et aux hommes politiques, poursuit Patrick Barronet — Alors qu'ils devraient être les pionniers d'une autre forme de vie, d'une forme d'économie, ils veulent encore replâtrer quelque chose qui se casse la figure. Monsieur Borloo³ d'ailleurs a fait une maison à 100000 euros, puis en plus c'est 100000 euros sans le terrain, nous, on a montré simplement qu'avec 25000 de matériaux on peut faire une maison extrêmement agréable à vivre. Ça veut dire que — entre amis, entre cousins, entre voisins on peut bâtir mutuellement nos maisons. — Et il n'y a pas si longtemps Patrick et sa femme passaient pour un gentil couple d'utopistes soixante-huitards attardés. Aujourd'hui on se bouscule pour voir leur maison, déjà 70000 visites, les gens veulent connaître la recette miracle qui fait que les Barinnet consomment dix fois moins d'eau, d'électricité et rejettent dix fois moins de déchets que la moyenne des Français.

Texte n° 42. « Le Corbusier et la Cité radieuse de Marseille »

Roger Arduin : Il y a quelques semaines Marseille a célébré le cinquantième anniversaire de la Cité radieuse – un bâtiment de 153 mètres de long, perché sur pilotis pour ne pas être une barre infranchissable, avec, sur huit étages doubles, 337 appartements duplex traversant l'immeuble et orientés est-ouest, conçu peu après la guerre par l'architecte Le Corbusier, c'était alors vraiment un immeuble révolutionnaire.

Isabelle Langlade, responsable de l'exposition qui lui a été consacrée : Oui, il est révolutionnaire pour plusieurs raisons. C'est la première utilisation du béton brut dans l'architecture moderne. Il y a 8 rues (en Corbusier on ne parle pas de couloirs mais de rues) et puis c'est un bâtiment dans lequel les appartements bénéficient d'une technicité remarquable. Par exemple, l'apparition pour la première fois des cuisines intégrées à l'américaine avec un équipement révolutionnaire : un vide-ordures, une cuisinière, la climatisation de tous les appartements, une isolation phonique par l'utilisation des doubles vitrages, des liaisons téléphoniques intérieures gratuites, des ascenseurs qu'il avait fait venir des Etats-Unis. Donc, des prestations de très haut niveau supérieures à ceux des logements sociaux habituels. Et puis, Le Corbusier n'envisageait pas simplement de faire des appartements alignés et superposés, mais aussi d'introduire dans ce bâtiment des lieux de rencontre. Ce qui fait la grande originalité de cet immeuble. Par exemple : une section de cinéma, une bibliothèque, une école maternelle et puis des commerces situés dans la troisième et quatrième rues. Et là les gens bien sûr se rencontraient en faisant leurs courses chez le boucher ou au restaurant, puisqu'il y avait également un restaurant, un hôtel-restaurant qui existe toujours aujourd'hui.

R.A. : Et tout cela a été conçu deux ans seulement après la fin de la guerre !

I.L. : Donc dans un contexte extrêmement difficile. Il faut se replacer dans ce contexte pour comprendre vraiment la bataille à laquelle a donné naissance cet immeuble entre les partisans de cette œuvre étonnamment moderne et au contraire ses détracteurs.

R.A. : Au point que certains avaient même baptisé l'immeuble « la maison du fada », c'est-à-dire la maison du fou.

I.L. : Oui, « la maison du fada ». C'est comme ça qu'on continue parfois à l'appeler à Marseille. Tout simplement parce qu'on jugeait que cet homme était fou et qu'il allait rendre les gens fous en les empilant de la sorte. Mais la grande ambition de Le Corbusier c'était d'élever le logement social vers le haut et, malheureusement, il n'a pas été toujours suivi dans cette voie.

R.A. : Aujourd'hui cependant la Cité Le Corbusier est classée monument historique et c'est l'un des sites les plus visités de Marseille.

Texte n° 43.

À Marseille, dans un quartier au sud de la ville, d'anciennes usines désaffectées vont être détruites pour laisser place à de nouveaux logements. Chacun a tenu à émettre son avis sur ce grand projet. Architectes, élus municipaux, habitants et associations ont participé au choix des plans de construction. Écoutons quelques réactions :

« Moi, je suis née dans ce quartier et j'y vis encore : je suis très attaché aux vieux bâtiments qui représentent l'histoire de ce lieu. Le paysage va changer, c'est un peu la mémoire du quartier qui s'en va ! »

« En tant qu'architecte, j'ai fait attention à respecter le style des maisons mais l'immeuble sera très moderne ! ».

¹ Le Grenelle Environnement (appelé « Grenelle de l'environnement » par abus de langage) est un ensemble de rencontres politiques organisées en France en octobre 2007, visant à prendre des décisions à long terme en matière d'environnement et de développement durable. Le terme « Grenelle » renvoie aux accords de Grenelle de mai 1968, et désigne par analogie un débat multi-partie réunissant des représentants du gouvernement, d'associations professionnelles et d'ONG.

² Expression consacrée pour désigner les adeptes des idées de mai 1968, jugées d'un autre âge.

³ Pour permettre aux ménages les plus modestes de devenir propriétaires de leur pavillon, Jean-Louis Borloo, alors ministre du Logement, avait lancé en 2005 un projet de maison à 100000 euros, dite maison Borloo.

Texte n°44. « L'ami, la belle, le président »

Tom Poisson / Paroles de Elizabeth Martin

Pour que ma vie soit plus rose
 J'ai décidé enfin de changer le cours des choses
 J'ai pris mon courage à deux mains avant qu'il s'envole,
 Pour que ma chance arrête de me tourner le dos
 J'ai décidé sans tarder de brûler mon bureau
 De ne plus travailler seulement pour payer mon loyer
 Et depuis

Je vis à la campagne
 Je suis jardinier
 Vous pouvez me trouver sous la paille
 Ou dans le potager

Au printemps suivant, Naomi Campbell
 Est venue me voir elle est toujours aussi belle
 Elle m'a dit comme ça, en me tenant le bras
 « J'en ai marre de prendre tous ces avions, tu sais ! »
 « Ah bon ?
 Écoute ma chérie, j' peux pas te laisser comme ça,
 Au fond du jardin, y a une cabane en bois
 Habite-la quelque temps
 Et moi je préviens tes parents »
 Et maintenant

Elle vit à la campagne
 Elle est jardinier
 Vous pouvez la trouver sous la paille
 Ou dans le potager

Le président de la République avait bien des soucis
 Il a eu vent des bienfaits de ma philosophie
 « Cher Poisson, comment faites-vous,
 Vous, pour tenir le coup ? » voilà, c'est tout !

L'autre jour, avant les moissons,
 Un ami à qui je chantais ma chanson
 M'a dit moi aussi « J'en ai assez
 De vivre pour travailler »
 Il faut, lui dis-je, cultiver son jardin
 Balayer devant sa porte enfin toutes ces choses-là
 Tu sais, mon ami, y a une vie après Paris
 Et lui aussi

Il vit à la campagne
 Il est jardinier
 Vous pouvez le trouver sous la paille
 Ou dans le potager

Il vit à la campagne
 Il est jardinier
 Vous pouvez le trouver sous la paille
 Ou dans le potager

Si vous, mes amis, vous souffrez aussi
 De cette vie arrangée où règne le profit
 Vous savez où nous trouver, alors rejoignez
 Mon meilleur ami, cette fille très jolie,
 Un président content,
 Depuis, tous ensemble, on chante

{x2:}
 On vit à la campagne
 On est jardinier
 Vous pouvez nous trouver sous la paille
 Ou dans le potager.

Texte n°45.

- Bonjour Monsieur, je peux vous aider ?
- Bonjour, vous avez bien des locations ?
- Tout à fait. Qu'est-ce que vous cherchez exactement ?
- Je cherche un appartement avec deux pièces séparées.
- Oui, un F2, séjour et chambre. Nous avons plusieurs offres. Dans l'ancien ou le nouveau ?
- Eh bien, ça dépend de la surface, de la situation, de qualité de la construction, de plein de choses, vous voyez...
- Bon alors, j'aimerais en périphérie, près du nouvel hôpital, parce que je vais y travailler à partir de juin.
- Le quartier Saint-Jacques, oui... nous avons plusieurs possibilités dans les nouvelles résidences ? Alors là, pour un F2 il faut compter entre 500 et 600 euros, plus les charges.
- Les charges ?
- Ben oui, la part correspondant aux installations collectives, à l'entretien des parties communes.
- Mais qu'est-ce que c'est exactement ?
- Par exemple, dans la résidence Alexandra, il y a un jardin privatif, un ascenseur et un gardien, et l'eau est collective. Les charges sont calculées au prorata¹ de la superficie du logement.
- Et ça coûte combien ?
- Je vais sortir la fiche. Voilà... Côte Saint-Jacques, résidence Alexandra, F2, 50 m², 450 euros plus 45 euros de charges mensuelles. Mais, vous avez un parking ! Si vous êtes intéressé...
- Éventuellement, oui, je dois trouver avant juin. Mais c'est un peu cher, non pour ... pour une petite ville ?
- Ah, mais c'est un quartier très demandé, Monsieur ! Nous avons un peu moins cher en centre-ville, dans l'ancien mais c'est pas le même standing, et puis là vous serez tout près de votre travail. Vous voulez que nous fassions une visite ?
- J'attends de... comparer plusieurs appartements.
- Comme vous voulez. En fait en ce moment, je n'ai qu'un F2 et pas du tout dans le quartier que vous désirez, mais nous pouvons le voir quand même.
- Et je voulais demander aussi... les conditions de la location... ?
- Avant d'entrer, vous versez deux mois de caution, c'est-à-dire deux mois de loyer plus les charges, qui vous seront remis bien sûr quand vous partez, après l'état des lieux. Et pour les frais d'agence, un mois plus les charges...
- Ça fait trois mois d'avance ?
- Tout à fait ! Alors pour l'établissement du bail vous devez présenter une pièce d'identité, un relevé d'identité bancaire, vos bulletins de salaires des trois derniers mois, une quittance de loyer des trois derniers termes.
- Mais je n'étais pas en France avant.
- Ah ! Alors, il vous faut un garant, c'est-à-dire une personne qui puisse présenter toutes ces pièces et se porte garante pour vous... euh... un ami ?
- Je vais essayer.
- Voilà. On vous demandera aussi une copie de votre contrat de travail et une attestation de votre employeur précisant le montant de votre salaire.

¹ Proportionnellement au...

- Bon, écoutez je vais tout noter.
- Mais nous avons un récapitulatif des pièces à fournir. Je vous en fais une copie. Voilà. Alors, pour la résidence Alexandra, vous voulez visiter ?
- Je vais réfléchir. Merci beaucoup. À bientôt.
- Bien, au revoir Monsieur.

Texte n°46.

À une semaine de Noël et des fêtes de fin d'année qui se traduisent en France par une frénésie d'achat l'association « Les enfants de Don Quichotte » essaie d'attirer l'attention sur une autre réalité, l'hiver c'est aussi le froid et l'heure de grande difficulté pour ceux qui n'ont pas de maison. Et l'association a monté des dizaines de tentes sur les bords du canal Saint-Martin dans le dixième arrondissement de Paris pour montrer la pauvreté, reportage Stéphane Lagarde : Je m'appelle Oscar, j'ai 11 ans, voilà je me suis mis sous une tente de l'autre côté là-bas cette nuit. Une nuit sous l'étoile pour Oscar et ses parents et nous sommes là bien loin des vacances ou de la télé-réalité. La majorité des personnes qui ont participé à l'opération sont des bien-logés, assure l'association « Les enfants de Don Quichotte », vivre le temps d'une nuit la vie d'un SDF et combattre certains préjugés. « Aussi avant j'étais comme tout le monde mais maintenant on nous raconte que j'aurais jamais dû être comme ça parce que... ils peuvent être très sympas, mes parents et moi, on peut très bien demain se retrouver SDF ». À deux pas de l'écluse sur les berges du canal parisien les promeneurs ne voient que ça : 90 petites tentes rouges frappées des trois lettres SDF, — sans domicile fixe, selon le récent sondage un Français sur deux craint aujourd'hui de se retrouver à la rue. Virginie, 47 ans : « Je suis peintre et comédienne, c'est très facile de se retrouver dehors, un peu de soutien autour et c'est vite fait, hein ? Ça va être cas pour mes enfants parce que si je les arrange pas donc j'en ai fait trois et je ne suis pas sûre qu'ils en sortiront bien quoi... Entre 300 et 400 personnes vivent aujourd'hui sous la tente à Paris, affirment les associations de lutte contre l'exclusion qui se souviennent qu'en 2002 le candidat Lionel Jospin promettait zéro SDF en 2007.

Dossier « Gastronomie »

Texte n°47. Un déjeuner au restaurant

La serveuse : Vous êtes combien ?

Marc : On est trois.

La serveuse : Il y a une table libre là-bas, juste à côté de la fenêtre (ils prennent place).

Yannik : Dis donc, il y a du monde !

Mathieu : Je te l'avais dit, on mange vachement¹ bien ici. Et pour pas cher.

Yannik : Alors, qu'est-ce que tu nous conseille ?

Mathieu : Oh, le menu à prix fixe, tout simplement. C'est toujours bon.

Marc : Qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui ? De la choucroute ? Ah non, j'ai horreur de ça !

Mathieu : Dans ce cas, je te conseille le poulet basquaise, il est extra.

Marc : Et toi, Yannik, qu'est-ce que tu prends ?

Yannik : Je n'ai pas très faim, moi. Je prends juste un steak et une salade.

Mathieu : Alors, ça y est ? Vous avez tous choisi ? (à la serveuse) Euh, Mademoiselle, on voudrait commander, s'il vous plaît. Un menu, un steak-salade et un poulet basquaise.

La serveuse : Et comme boisson ?

Yannik : Du vin rouge, ça vous va ?

Mathieu : Non, pas avec la choucroute ! Je vais prendre un demi².

La serveuse : Alors, un pichet³ de rouge et un demi-pression. D'accord !

Texte n°48. Un dîner en famille

(Le dîner réunit le père, la mère et les deux jeunes enfants).

Mme Olivier : Allez, tout le monde à table !

M. Olivier : Qu'est-ce qu't'as fait ? Mm ! Du cassoulet. J'aime ça !

Bertrand : Eh ben, moi, j'aime pas !

M. Olivier : Tant pis pour toi alors. Je vais manger ta part.

Mme Olivier : Ah non ! Bertrand, pas d'histoires ! Assieds-toi et mange !

Bertrand : Pourquoi ?

M. Olivier : Mais parce que ta mère te le dit. Allez !

Christine : Moi, je sais pourquoi il veut pas manger. C'est lui qui a mangé tout le chocolat que t'avais acheté, maman.

Bertrand : Tais-toi ! C'est pas vrai !

Mme Olivier : Vrai ou pas, tu mangeras ton cassoulet. Sinon, pas question que tu regardes la télé ce soir.

Bertrand : Je m'en fiche⁴. Y a rien d'intéressant.

M. Olivier : Oh là là ! Tu es pénible, Bertrand. Tu ne pourrais pas pour une fois, faire ce que ta mère te dit ?

Bertrand : Mais j'ai pas faim.

M. Olivier : D'accord. Très bien ! Ne mange pas. Mais reste à table. Si j'ai bonne mémoire, c'est toi qui fais la vaisselle ce soir.

Bertrand : Mais c'est pas mon tour !

Mme Olivier : Si, Bertrand. Christine l'a faite hier soir.

Christine : Et bon appétit !

Texte n°49. « Ce soir on invite »

(Le dîner réunit un couple « bourgeois » M. et Mme Laroche, et deux invités.

Mme Laroche ouvre la porte).

Mme Laroche : Bonsoir Monsieur, Bonsoir Madame. Entrez, je vous en prie. Vous connaissez mon mari, n'est-ce pas ?

Mme Lanchon : Oui. Bonsoir Monsieur. (Elle s'adresse à Mme Laroche) : Tenez, j'ai pensé que

¹ Vachement = très.

² Un demi (pression) = un quart de litre de bière à la pression.

³ Pichet - petit broc à anse destiné à contenir une boisson.

⁴ Je m'en fiche = ça m'est égal.

ça vous ferait plaisir. (Elle lui donne un bouquet de fleurs).

Mme Laroche : Oh, que vous êtes gentille ! Vraiment, il ne fallait pas.

M. Laroche : Tenez, euh... donnez-moi vos manteaux.

Mme Laroche : (À Mme Lanchon) Quelle jolie robe !

Mme Lanchon : Vous trouvez ? C'est gentil à vous.

M. Laroche : Eh bien, asseyez-vous. Euh... Qu'est-ce que je vous offre ? Euh... Whisky ? Martini ? Jus de fruit ?

/Après l'apéritif :

Mme Laroche : Voulez-vous passer à table ? Madame Lanchon, vous voulez vous mettre là ? Et Monsieur Lanchon ici.

Mme Lanchon : Ça a l'air délicieux !

Mme Laroche : Oh, vous savez, c'est quelque chose de très simple. J'espère que ça vous plaira.

M. Lanchon : Alors, bon appétit !

/Vers la fin du repas :

Mme Laroche : Encore un peu de gâteau, Madame ?

Mme Lanchon : Merci. (Avec un léger geste de négation)

Mme Laroche : Vous êtes sûre ? Allez, je vous en redonne un tout petit morceau...

Mme Lanchon : Non, vraiment, c'était délicieux, mais j'ai très bien mangé.

Mme Laroche : Alors, un café, peut-être ?

Mme Lanchon : Oui, volontiers.

Texte n°50. « L'addition, s'il vous plaît »

(C'est la fin du repas).

Le garçon : Vous voulez du café, des digestifs ?

Nicolas : Euh... du café seulement. Et l'addition, s'il vous plaît.

(Le garçon revient avec deux cafés et l'addition)

Nicolas (à sa femme) : Voyons, ça fait combien ? Quoi ? Presque cinq cents balles¹ !

Hélène : Fais voir. Quatre cent quatre-vingt-quinze ! Mais, c'est pas possible. Il doit y avoir une erreur.

Nicolas : On va voir. Euh... garçon, s'il vous plaît ! Je crois qu'il y a une erreur, là.

Le garçon : Mais non, Monsieur. J'ai fait l'addition à la caisse.

Nicolas : Alors, vous avez dû compter quelque chose qu'on n'a pas eu... Mm... Ah ! Tenez, regardez. Vous avez marqué deux bouteilles de Saint-Émilion.

Le garçon : Et vous n'en avez bu qu'une ?

Nicolas : Mais bien sûr !

Hélène : Ah, je sais ce qui s'est passé. On a commandé à l'autre garçon d'abord, mais il a oublié de nous l'apporter. Alors, on vous a appelé et on a commandé de nouveau. Votre collègue a dû marquer la bouteille sur l'addition sans nous l'apporter.

Nicolas : Il est toujours là, l'autre garçon ?

Le garçon : Oui. Je vais lui demander...

(Il revient)

Oui effectivement, c'est ce qui s'est passé. Excusez-nous.

Hélène : Il n'y a pas de mal.

Texte n°51. Au café

Alexandre : Excusez-moi, c'est libre ?

Une cliente : Euh... non. J'attends quelqu'un.

Il s'assoient plus loin.

Le garçon : Bonjour. Qu'est-ce que vous prenez ?

Alexandre : Pour moi, un café. Et toi ?

Élodie : De l'eau minérale.

Le garçon : Gazeuse ou plate ?

Élodie : Gazeuse.

Plus tard

Alexandre : Monsieur, je vous dois combien ?

Le garçon : Le ticket est sur la table.

Alexandre : Ah, oui ! Excusez-moi, mais je crois qu'il y a une erreur. Nous n'avons pas pris de croque-monsieur.

Le garçon : Oh ! Je suis désolé. Je me suis trompé de table. Voilà votre ticket. Ça fait six euros.

Texte n°52. À table (1)

Édouard : Alors ? Qu'en pensez-vous ?

Caroline : Oh, Édouard ! Le cadre est élégant, les plats sont exquis. Merci de nous avoir fait découvrir ce restaurant.

Édouard : Il m'a été recommandé par Évelyne.

Caroline : Et ces profiteroles, un vrai délice !

Stéphanie : La sauce au chocolat est particulièrement savoureuse.

Benjamin : En tout cas, c'est fameux. Moi, je me régale.

Caroline : Benjamin ! On ne pale pas la bouche pleine ! On ne t'a pas appris les bonnes manières ?

Texte n°53. À table (2)

Mme Poiret : Quelle idée tu as de nous faire déjeuner dans ce boui-boui² minable !

M. Poiret : Il n'y avait rien d'autre sur l'autoroute.

Mme Poiret : L'agneau qui baigne dans la graisse, j'ai horreur de ça ! Et mon verre qui n'est pas propre. C'est écoeurant !

M. Poiret : C'est vrai que ce n'est pas très bon. Mais c'est mangeable.

Mme Poiret : Mangeable ? Infect oui !

Kevin : Maman a raison. C'est vraiment dégueulasse.

M. Poiret : Toi, surveille ton langage et sois poli. Sinon tu vas t'en prendre une !³

¹ Cinq cents balles = cinq cents francs (environ 75 €)

² café, restaurant de dernier ordre

³ prendre une gifle

Texte n°54 « La recette de la tarte au saumon ».

Sylvie : Allô, Martine ! Bonjour, c'est Sylvie. J'ai besoin de ton aide : comment tu prépares ta quiche au saumon ? Elle est délicieuse.

Martine : Écoute, c'est très facile : tu achètes une tarte salée au supermarché. Il faut aussi 300 grammes de saumon fumé, un pot de crème fraîche, quatre œufs, un demi-litre de lait et, bien sûr, un peu de sel et du poivre.

Sylvie : Attends, pas si vite, je note... Un pot de crème... un gros ou un petit ?

Martine : Un gros, c'est mieux. Tu coupes le saumon en petits morceaux. Dans un saladier, tu mélanges les œufs, la crème fraîche et petit à petit, tu ajoutes le lait. Tu verses cette préparation sur la tarte, tu mets les morceaux de saumon, tu sales, tu poivre et tu fais cuire au four pendant 45 minutes.

Sylvie : À quelle température ?

Martine : À feu moyen. Tu arrêtes quand c'est doré et tu sers ta quiche bien chaude, avec une salade verte.

Sylvie : Merci Martine, tu sais que je ne suis pas encore un cordon bleu... Mais ça va venir... peut-être !

Texte n°55. La chanson « Les cornichons »

On est parti, samedi, dans une grosse voiture,
Faire tous ensemble un grand pique-nique dans la nature,
En emportant des paniers, des bouteilles, des paquets,
Et la radio !

Des cornichons
De la moutarde
Du pain, du beurre
Des p'tits oignons
Des confitures
Et des œufs durs
Des cornichons

Du corned-beef¹
Et des biscottes
Des macarons²
Un tire-bouchons
Des petits-beurres³
Et de la bière
Des cornichons
On n'avait rien oublié, c'est maman qui a tout fait
Elle avait travaillé trois jours sans s'arrêter

Pour préparer les paniers, les bouteilles, les paquets
Et la radio !
Le poulet froid
La mayonnaise
Le chocolat
Les champignons
Les ouvre-boîtes
Et les tomates
Les cornichons

Mais quand on est arrivé, on a trouvé la pluie
C'qu'on avait oublié, c'était les parapluies
On a ramené les paniers, les bouteilles, les paquets
Et la radio !
On est rentré
Manger à la maison
Le fromage et les boîtes
Les confitures et les cornichons
La moutarde et le beurre
La mayonnaise et les cornichons
Le poulet, les biscottes
Les œufs durs et puis les cornichons

¹ Corneed-beef -(m) - viande de boeuf en conserve.

² Macaron (m) - pâtisserie ronde confecionnée avec de la pâte d'amande, du sucre et des blancs d'œufs.

³ Petit-beurre (m) - gâteau sec rectangulaire, fait au beurre.

(Paroles: Nino Ferrer. Musique: James Booker 1962)

Texte n°56 Le camembert

Parler de la France autour de vous, les images d'Épinal¹ qu'on va vous sortir c'est Paris, la Tour Eiffel bien sûr, mais si on pense au Français type on vous le dessinera encore aujourd'hui avec une baguette sous le bras, un béret basque sur la tête et un morceau de camembert dans la bouche. Le camembert fait en effet la renommée de la gastronomie française dans le monde entier, mais finalement peu de gens connaissent l'histoire de ce fromage de Normandie.

On pourrait quasiment commencer l'histoire du camembert de Normandie par « il était une fois en Normandie » comme un peu partout en France le fromage c'était l'histoire des femmes, c'étaient elles qui faisaient les fromages à la ferme et qui allaient les vendre au marché du coin pour se faire un peu d'argent dans une ferme aux alentours de Vimoutiers dans l'Orne. Marie Harel était comme toutes ces femmes, elle fabriquait donc les fromages. Tout changea en 1791 lorsqu'elle cacha un prêtre réfractaire venu de Brie, il lui montra comment dans son pays on faisait le fromage. La méthode traditionnelle normande associée à la méthode briarde donna naissance à un fromage qui était à l'origine recouvert d'une moisissure bleue, on décida alors de lui donner le nom d'une petite bourgade voisine, Camembert, et les descendants de Marie Harel continuèrent à fabriquer leurs fromages et à les envelopper dans de la paille pour livrer aux marchés des alentours. Le succès fut immédiat et suscita des imitations dans le monde entier mais seul le camembert de Normandie a droit à l'appellation d'origine. Il doit être exclusivement fabriquée au lait cru et dans une zone de Normandie bien limitée. Il présente une croûte fleurie blanche légèrement rougeâtre par endroits et en le retournant une fois déballé on peut voir dessous au milieu un plissement caractéristique. Il fait comme on dit la peau de crapaud, il se déguste fait à cœur quand il a développé une saveur puissamment relevée et fruitée à la fois. On conseille de l'accompagner de bordeaux souple et élégant, de beaujolais fruité ou de touraine gouleyant, ou mieux encore d'un cidre bouché assez frais. Pour la petite histoire l'ironie du sort a voulu que la statue érigée en 1930 par un Américain à la mémoire de Marie Harel à Vimoutiers soit détruite lors du débarquement et c'est grâce à une souscription du personnel d'une usine de camemberts américains qu'elle trône à nouveau dans le centre de Vimoutiers, à la gloire de Marie Harel et de son fromage connu dans le monde entier.

¹ Image d'Épinal - image populaire colorée produite à l'Épinal depuis XIXe s. ; fig. banalité, cliché naïfs.

Texte n°57. « Quel plat pour présenter la France ? »

Au quatre coins du monde et jusqu'en Chine ce qui fait aussi le rayonnement de la France c'est la réputation de sa gastronomie. Nos chefs sont devenus des stars, les chasseurs de têtes¹ du monde entier se les arrachent et pas pour les faire réduire dans un bouillon, je vous rassure.

Anne Hudson vous emmène à la découverte de l'un de ces grand prêtre du piano², un membre imminent de l'aristocratie des toques³ étoilées, il s'appelle Antoine Westermann, c'est le chef du Buerehiesel situé au cœur du parc de l'orangerie à Strasbourg la capitale de l'Alsace et de l'Europe. Antoine Westermann garde au fond du cœur, vous allez l'entendre, la nostalgie des plats que lui mijotait sa grand-mère. « La gastronomie... eh..ben... c'est la façon dont on dans un pays un peu plus se nourrit, les habitudes alimentaires, les différentes régions d'un pays et en France il y en a à la fois... on est très riche de régions, de saisons, d'endroits très spécifiques pour y manger des choses qu'on ne mange nul part ailleurs.

— Est-ce que c'est ça qui fait la renommée de la gastronomie française ? Est-ce que se sont d'abord les produits, se sont les chefs ? C'est quoi exactement ?

— C'est un tout, c'est comme les vins, il y a les terroirs et ensuite il y a les savoir-faire des hommes. En cuisine c'est pareil, il y a tout d'abord les bons cuisiniers français, sinon les très bons, et puis avant tout il y a les produits, puis les terroirs, voilà on a chance d'être béni de Dieu, on a quatre saisons qui nous offrent chaque fois des produits totalement différents, donc faut manger pas de la même façon du Nord au Sud et la cuisine marseillaise ne ressemble ni à la cuisine strasbourgeoise ni à la cuisine nantaise et c'est ça qui fait la charme de la cuisine française.

— Si vous aviez un plat à choisir qui représenterait dans toute sa splendeur la gastronomie française ce serait quoi ?

— Mais ça c'est un difficulté parce que je me suis posé la question l'autre jour et c'est vrai autant ... le plat emblématique de l'Italie peut être un pizza ou des pâtes en France il faut aller chercher alors on se dit la France ça peut être le steak frites salade pourquoi pas ? mais justement du fait qu'il y a tellement de cuisines régionales il faut peut être aller chercher dans les régions un plat qui sort de l'ordinaire, alors pourquoi pas le pot-au-feu... mais c'est vrai que c'est pas évident et je crois qu'actuellement s'il y a un petit point d'ombre au tableau pour la cuisine française au niveau internationale c'est justement comment de plat emblématique il faudrait demain créer cette image et voilà c'est le plat qui représente la France.

— Oui, parce que le Français avec son béret, sa baguette c'est quand même un petit peu péjoratif.

— Oui, c'est péjoratif sauf que la baguette c'est quand même bon le matin à neuf heures quand on commence à avoir une première faim après le petit déjeuner qu'on a pris à six heures et je trouve que ça fait partie d'un univers qui représente justement les joies de la table à notre pays et casse-croûter, puis déjeuner, puis goûter, puis dîner c'est un rythme sympathique qui orchestre bien la journée, hein ?

Texte n°58. « Le Fooding »

Comme son nom ne l'indique pas le fooding est français. Le mot est une contraction de « food » et « feeling » « cuisine » et « sentiment » . La gastronomie, c'est bien connu, est une affaire de langue, l'anglais ça fait toujours plus moderne. /Alexandre Cammas, fondateur du fooding/ : « On pense que par moment c'est pas mal de rajouter un peu d'intuition, un peu de personnalité, un peu de feeling justement à la science du goût, à la science de la cuisine ». Pour Jean-Georges Klein /grand chef « L'Arnsbourg »/ c'est l'occasion de faire découvrir la gastronomie au plus grand nombre : rouget écrasé de pommes Charlotte⁴, chips de lard ibérique, mille deux cents curieux avides de découvertes, des papilles à l'appel :

— Ça nous met à rude épreuve puis, bon je pense que le pari est gagné parce qu'on n'est à boire plus rien, il n'y a pas grand chose qui nous reste.

— Les portions, il faut quand même le préciser, un tout petit peu, un tout petit peu légères c'est une portion congrue⁵ mais c'est délicieux.

Les toqués du fooding font la tournée de plusieurs grandes villes cette été. Les bénéfices seront reversés⁶ à un ONG,⁷ devinez laquelle, « Action contre la faim ».

Texte n°59. « Un goûter » (extrait de l'émission Télématin de France 2, présentateur William Leymergie)

— Et puisque ça tombe bien, nous sommes mercredi, il y a peut-être du goûter dans l'air, alors là, je vous laisse choisir avec des fruits, raisins, choses de saisons ça ?

— C'est ça, absolument, en faites le goûter c'est vraiment un maillon essentiel de l'équilibre alimentaire, comme le petit déjeuner, on parle souvent du petit déjeuner, du déjeuner, le goûter permet d'amorcer à un dîner léger.

— Oui.

— Souvenez-vous le dicton ?

— On petit-déjeune comme un roi, on déjeune comme un prince et on dîne comme un gueux ou un mendiant.

— J'ai cherché d'ailleurs l'auteur de cette citation et j'ai pas trouvé. J'ai trouvé : « une dicton, sagesse populaire » simplement.

— Moi non plus, c'est peut-être moi, quand on ne sait pas... Hop là !

— Donc bref, alors le goûter est indispensable pour les enfants, quand on est adulte on perd cette bonne habitude et c'est bien dommage, moi, je propose de vraiment prendre une véritable pause autant que faire se peut et de l'en profiter, de ce goûter.

— C'est facile à faire, ça, pour le coup.

— C'est très facile à faire, William !

— On y va ! Pour cette salade d'oranges on a besoin d'oranges, de raisins secs, de pignon de pin dans le petit verre à sel, du miel et une gousse de vanille. Alors on commence par concasser les pistaches non-salées avec un couteau, alors j'ai choisis des pistaches, on peut mettre des noix, des amandes ou des noisettes c'est comme vous voulez, l'essentiel c'est de faire le plein d'énergie parce que les fruits secs justement fournissent des sucres rapides, de l'énergie pour les formes, donc si on va à la piscine juste après ou un autre sport et bien c'est parfait !

— En général on va à la piscine avant parce quand on sort de là on a faim !

¹ Chasseur de têtes - professionnel qui se charge, pour le compte d'une entreprise, du recrutement des cadres.

² Piano (m) - fam. fourneaux d'un grand restaurant.

³ Toque (f) - coiffure ronde et sans bords (toque de cuisinier) ; cote attribuée aux meilleurs cuisiniers ; cuisinier lui-même.

⁴ Variété de pomme de terre à chair ferme.

⁵ fig. insuffisante.

⁶ fin. reporter.

⁷ ONG - organisation non gouvernementale.

- Et ben, c'est idéal !
- Donc on a ajouté des pignons pin aux pistaches et on laisse bien dorer. Maintenant on va peler à vif avec un couteau dentelé je trouve que c'est plus facile, bien aiguisé, donc on fait apparaître la pulpe du fruit, donc on coupe en haut et en bas du fruit pour qu'il soit bien stable, un petit coup d'oeuil à nos fruits secs, pas de problèmes, donc on coupe maintenant notre orange en tranches pas trop fines pour qu'elle se tiennent quand même un petit peu, alors on peut faire la même chose évidemment avec un pamplemousse, on peut mélanger les deux, là c'est à votre guise, l'essentiel c'est de manger des fruits et là aussi c'est cinq à dix fruits et légumes par jours au moins, on le rappelle, on dépose ses oranges sur l'assiette, on les dispose joliment, ensuite on va déposer nos pistaches et pignons de pin bien dorés, donc ça va apporter du croustillant à notre goûter, c'est toujours...
- Je sais pas, les enfants... ils aiment bien ça, les pignons, les pistaches ?
- Oui, et ce qu'ils aiment bien encore plus c'est la vanille, qu'on va ajouter dans un petit moment, là on va rajouter des raisins secs, alors ceci sont bien moelleux, ils sont assez costaux, ils sont assez gros, ils sont délicieux, donc voici la petite sauce qui va arroser tout ça avec une orange on la coupe en deux, on fait un jus que l'on met dans une casserole, évidemment sans les pépins de préférence, ensuite on va donc ajouter le miel, c'est toujours mieux que du sucre blanc raffiné....
- Mélanger les deux ?
- Absolument, et on se met sur une casserole pour faire chauffer tout doucement le jus d'orange, histoire de faire fondre le miel.
- Qu'est ce que ça donne, ça ? Jus d'orange et miel ?
- C'est le sucre tout simplement.
- Mais non, j'ai dit le goût ?
- Ah ça, je vous en apporterai !
- Ensuite la gousse de vanille, on la coupe en deux, on gratte l'intérieur et on la rajoute dans notre casserole. La vanille là, les enfants adorent ça, on mélange bien, et on nappe ensuite notre assiette.
- Voila, un petit goûter vite fait bien fait !

Texte n°60. 4 vérités avec Bernard Pivot

Journaliste : le vin est quelque chose qui crée le lien, qui crée l'amitié..

BP : et oui, mais j'aurais jamais écrit.. vous avez dit la chose essentielle au début, vous avez dit « aimer le vin c'est aimer la vie », aimer la vie c'est pour moi en tout cas aimer le vin. Ils sont indissociables, ils sont indissociables de la gaieté, de la bonne humeur, de la convivialité, de l'amour, il faut jamais oublier ça. Et puis surtout le vin est lié avec culture. Le vin est au centre de notre vie et surtout de notre civilisation judéo-chrétienne. Le vin est le seul produit de consommation qui a un Dieu dans la mythologie c'est à dire Dionysos chez les Grecs et Bacchus chez les Romains. Aucun autre produit n'a un Dieu, une référence divine.

Journaliste : alors vous, Bernard Pivot, vous avez découvert le vin évidemment le Beaujolais au départ, vous avez appris à aimer le Beaujolais, vous en parliez beaucoup dans ce livre ..

BP : j'ai été élevé là-bas...

Journaliste : parce que.. et ça reflète pour vous quoi ? C'est à dire c'est le terroir, c'est les hommes, c'est ...

BP : moi, je pense que je suis un peu différent, je pense que les garçons et les filles qui naissent dans des régions de viticulture ils ne sont pas meilleurs ou moins bons, ils ne sont pas plus ou moins intelligents, ils sont d'une sensibilité légèrement différente, je pense d'une sensualité peu être supérieure, parce que... parce qu'on vit dans les vignobles, parce qu'on vit dans la compagnie des vigneron qui sont des gens de grande qualité, pour moi se sont des artistes et puis des bons vivants en plus, et puis parce qu'on est confronté à ce langage du vin, au plaisir de goûter, enfin bref, il y a là tout un environnement sensuel, qui je pense ne peut pas ne pas imprimer les garçons et les filles qui naissent dans les vignobles. ... Les vins, parce qu'il n'y pas le vin mais c'est les vins et la France est une richesse exceptionnelle avec ses vignobles qui sont des grands ou des moyens ou des petits, je pense que c'est le plaisir de goûter le vin de ... et surtout de lier le vin à notre humeur, à nos amitiés, à nos repas, à nos journées et à nos nuits, pourquoi pas ?

Journaliste : oui, alors on dit « santé ! », par exemple, ça c'est entré dans votre dictionnaire, on trinque...

BP : oui, on dit toujours « à la santé ! » et surtout il y a une jolie expression alors ça, et je voudrais que les Français l'emploie un peu plus souvent, c'est « le vin d'honneur ». Le vin d'honneur, là aussi c'est le seul produit de consommation autant dit qui est lié à l'honneur. On ne dit pas qu'on va vous offrir une bière d'honneur ou la vodka d'honneur. Non, le vin d'honneur c'est une manière avec le vin, à travers le vin d'honorer des personnes qui prennent leurs retraites ou qui reçoivent des médailles ou qui ont réussi des exploits...

Journaliste : oui...

BP : ..oui, il faut être jeune comme un Beaujolais et vieillir comme un Bourgogne.

Journaliste : oui, voilà c'est ça !

BP : très belle manière de vivre et de vieillir.

Journaliste : pour aussi des citations que vous dites, tiens je prends Charles Baudelaire ce qu'il a dit : « Le vin est semblable à l'homme on saura jamais jusqu'à quel point on peut l'estimer et le mépriser, l'aimer et le haïr, ni de combien d'actions sublimes ou de forfaits monstrueux il est capable. Ne soyons donc pas plus cruels envers lui qu'envers nous-même, et traitons le comme notre égal ». Hé ?

BP : oui, mais il est lié à notre vie, il faut jamais oublier ça, le vin fait..il est consubstantiel à notre existence, à notre histoire et à notre civilisation.

Texte n°61. « Le melon de Cavaillon »

Alexandre Dumas toujours lui, a donné son nom à un melon, cette cucurbitacée que l'on aime autant au moment du dessert qu'en apéritif avec un doigt de porto ou du jambon de Parme, cette cucurbitacée est notamment cultivé à Cavaillon au cœur de la Provence. Si le melon est cultivé dans de nombreux pays tempérés pour l'écrivain provençal Jean-Claude Rey il n'y a qu'une seule capitale du melon, c'est Cavaillon.

Jean-Claude Rey : Bien sûr il y a la capitale du melon bien connu c'est le Cavaillon. Ce sont des melons qui sont généralement verts avec ces fameuses marques de tranches qui permettent de reconnaître le fruit, de pas le confondre avec autre chose, et Bernardin de Saint-Pierre de Saint-Pierre lui-même considérait que si le melon avait les tranches marquées sur son écorce c'était pour que les gens puissent mieux le déguster et le couper comme il fallait. Le melon de Cavaillon a conquis une réputation dès l'époque où le chemin de fer le PLM¹ s'est installé entre dans la vallée du Rhône pour alimenter Paris avec les légumes. Les primeurs² qui sortaient des terroirs de cavaillon et de toute la région. Et dans les années 1850

¹ Le PLM – abréviation de Paris-Lyon-Méditerranée, ancienne ligne de chemin de fer Nord-Sud

² Primeur (f, pl) - fruits et légumes vendus avant la saison normale.

ce melon a conquis Paris et en particulier Alexandre Dumas qui avait écrit son fameux « Dictionnaire du goût ». Et à la demande du maire-adjoint de Cavaillon à l'époque qui voulait doter sa bibliothèque de bouquins originaux il a été sollicité par cette ville de Cavaillon. Et Alexandre Dumas a répondu « je suis parfaitement d'accord et je vous envoie trois cent vingt volumes de ce que j'ai déjà produit. C'est un cadeau que j'offre à la bibliothèque de Cavaillon. Mais puisque vous appréciez mes livres, je dois vous dire que moi j'apprécie les melons de Cavaillon et j'exige en compensation une rente viagère de douze melons chaque année qui me seront offerts ». Bien entendu vous imaginez que Cavaillon allait pas refuser d'offrir une rente viagère à Alexandre Dumas avec douze melons par an. Il en a profité pendant une douzaine d'années mais en attendant Cavaillon dans sa bibliothèque a des œuvres originales de Dumas. Et Alain Decaux¹ est venu à Cavaillon présider la création du melon label Alexandre Dumas et il a présidé également à la création de la Confrérie du melon de Cavaillon. Et vous imaginez bien qu'à Cavaillon Alexandre Dumas est partout. Il y a forcément un lycée Alexandre Dumas, en plus c'est un lycée de cuisine. C'est assez extraordinaire tout ce qui a pu se construire autour du melon.

Texte n°62. « Banque alimentaire »

C'est un des plus grands entrepôts de la Banque alimentaire tout près de Paris. Les denrées récoltées auprès des particuliers et de la grande distribution en Île-de-France arrivent ici avant d'être réparties. La Banque alimentaire c'est un gigantesque réseau de près de 100 mille associations partout en France. Chaque année 754000 personnes bénéficient de cette aide l'équivalent de 142 millions de repas. Ces chiffres sont stables sur trois ans mais ce qui change c'est le profil de demandeurs. Selon une étude de l'Institut CSA² 18% des bénéficiaires sont à la retraite et 25% travaillent. La part de ces salariés a été multipliée par trois en deux ans, il s'agit souvent de femmes qui occupent un emploi précaire généralement à temps partiel. Des gens qui doivent choisir se loger ou se nourrir. Autrement dit, les sans-abris sont loin d'être les principaux bénéficiaires de l'aide alimentaire.

Texte n°63. « Les manières de table »

À en croire les spécialistes, un grand vent de liberté chamboule actuellement les tables françaises. « Depuis deux ans, relève Bernard Boulboul, président de Gira, société d'études en stratégie marketing pour l'alimentation, les restaurateurs doivent faire face à une demande de plus en plus forte dans la liberté de choix et de composition des repas. Les consommateurs rejettent massivement les menus et les formules toutes faites. On veut pouvoir composer son repas comme on l'entend, commencer par le dessert par exemple si cela nous chante... »

Alors, que mange-t-on ? Comment le mange-t-on ? Dans quel cadre le mange-t-on ? À quel heure ? Et avec qui ? C'est un bouleversement social qui est en train de se jouer sous nos yeux. On y prend peu garde. Et pourtant ! On passe de treize à dix-sept ans de notre vie éveillée à manger ! Ces questions sont donc loin d'être anodines. Au contraire : elles en disent long sur l'époque. « Les manières de table, analyse Jean-Pierre Poulain, auteur de « Sociologies de l'alimentation » et « Manger aujourd'hui », ont toujours été une mise en scène des grandes valeurs d'une société à un instant donné ». C'était surtout vrai hier, mais cela le reste aujourd'hui. Regardez chez Lipp, par exemple, l'une des brasseries fétiches de l'establishment parisien. Il y a encore dix ans, on ne pouvait s'attabler dans la grande salle sans cravate. Aujourd'hui, l'été, devant le restaurant, un panneau signale que « les shorts et les tongs ne sont pas admis ». Bref, en dix ans, un siècle a passé.

« Aujourd'hui, tout le monde mange avec les doigts, remarque le consultant Bernard Boulboul. Le mouvement a commencé il y a près d'un siècle avec l'apparition du sandwich, puis s'est généralisé avec le fast-food et le grignotage. En outre, il n'y a plus une seule mais une multitude de manières de se tenir à table, selon l'endroit où on se trouve, au McDo, autour d'un grand repas familial, chez soi ou dans la rue... »

La table demeure-t-elle alors un révélateur social important ? Apparemment oui, si l'on croit Anne-Lucie Wack, ingénieur agronome et auteur de « Dis-moi ce que tu manges »... Selon elle, « ce que l'on mange, et la façon dont on mange, est fortement lié aux contextes culturels et sociaux; l'être humain, explique cette dernière a une méfiance instinctive pour ce qui est nouveau. Ce qu'il apprend se construit donc sur la base de connaissances et de références bâties de génération en génération dans un cadre familial ». Même devenue cadre dans une grande banque à la Défense, la fille d'agriculteurs continuera à consommer plus de beurre que les autres. Comme ses parents. Vous n'y pouvez rien, c'est statistique.

Heureusement, les clivages ne sont plus aussi tranchés qu'au XVIII^{ème}. Il n'empêche... La table reste un espace de discrimination sociale. En effet, suivant sa situation, on ne prendra pas ses repas de la même manière. Ni à la même heure. « Dans les couches sociales élevées, relève Jean-Pierre Poulain, les horaires du petit déjeuner et du repas du soir sont plus tardifs. Le rythme alimentaire quotidien du cadre démarre moins tôt et se termine plus tard. D'ailleurs, on remarque qu'à la cantine les employés arrivent les premiers, à midi; puis, au fil du temps, on monte dans la hiérarchie. »

« Finalement, nous avons beau vivre dans des sociétés uniformes, observe le sociologue Jean-Pierre Poulain, les manières de table persistent à jouer un rôle important dans la recherche de singularité sociale ». Alors, surveillez vos coudes !

Texte n°64. « La disparition des cafés en France ».

— Pardon monsieur, comment expliquez-vous la disparition de nombreux cafés en France ?

— Pour moi, le problème, c'est la télé. Le soir, les gens ils préfèrent rester chez eux devant un film ou une émission et puis voilà, c'est tout. C'est... c'est dommage parce que, dans un café, on rencontre des gens, on discute... Devant sa télé, c'est pas pareil.

— Ahn ben, euh... Nous on aimerait bien aller plus souvent dans les bars pour faire la fête mais bon ... euh... c'est pas possible à cause du prix des consommations. C'est vrai quoi... quand tu vois le prix de la bière..eh bien... moi, je dis : « C'est beaucoup trop cher ! »

— Moi, j'adore aller prendre un verre dans un café. C'est sympa, tu rencontres des amis, tu parles de tout et de rien, tu rigoles. C'est bien, non ?... Mais c'est vrai aussi qu'aujourd'hui beaucoup de café ne sont pas assez chaleureux... et puis il y en a plein qui se ressemblent.

— Je crois que ce sont surtout les habitudes des jeunes qui ont changé. Regardez autour de vous... Il n'y a plus que des fast-foods. C'est le café traditionnel qui disparaît ! Je trouve ça triste !

— Moi, je vais toujours dans le même café, à côté de chez moi. Tout le monde se connaît, les patrons sont sympa, alors c'est bien. Mais souvent, dans les cafés, les serveurs sont pas aimables. Et puis, les consommations sont trop chères, aussi... alors, c'est ça le problème.

¹ Historien, journaliste qui fut aussi ministre délégué chargé de la Francophonie de 1988 à 1991.

² Institut français d'études de marketing et d'opinion.

Texte n°65.

Les nouveaux rythmes de vie et l'arrivée de saveurs nouvelles bouleversent la gastronomie française. La restauration rapide pour l'heure du déjeuner trouve toujours plus d'adeptes. Le repas du midi pris tranquillement à la maison se fait rare. Les cantines peu appréciées et les lieux de travail éloignés du domicile incitent donc les Français à se restaurer moins. On remarque aussi que la composition des menus devient plus « exotique ». Il est entré dans les habitudes de « manger chinois, grec ou italien ». Pizza, sushi et couscous font partie des menus mais pas au détriment des plats traditionnels français.

Texte n°66.

Journaliste : Pour notre émission d'aujourd'hui nous avons passé au crible quatre restaurants cotés afin de voir s'ils méritaient de figurer dans Le Guide des gourmands. Nous avons recueilli les témoignages de sept clients parfaitement indépendants. Pour commencer Georges et Ariette, deux gourmets de longue date.

Georges : C'était vraiment exquis cette escalope de foie gras de canard poêlée. C'est vrai que je suis friand de foie gras, qu'il ne faut pas m'en promettre, mais celui-là, c'était le nec plus ultra !

Ariette : Ben moi, je ne regrette pas d'avoir pris les queues d'écrevisse. Je n'ai jamais mangé d'aussi bonnes et je me suis vraiment régalée. J'ai également beaucoup apprécié le raffinement du service. La classe ! Je me sens en forme pour aller voir un château maintenant, c'est vous dire, mais un seul !

Journaliste : Et maintenant José, fromager dans la région et grand amateur de tête de veau.

José : On est un peu déçus. On a attendu à peu près une heure, bon en fin de semaine, ça peut paraître normal ! À 21 heures, on a enfin une table et là on nous annonce qu'il n'y a plus de tête de veau ! C'est bizarre en début de soirée ! Tant pis, on regarde la carte... pour ma part le potjevleesch me tente et là... c'était plutôt insipide, pas beaucoup de goût ! Je pense qu'on y remettra plus jamais les pieds, dans ce resto !

Journaliste : Frédérique et Philippe, qui ont corréalisé un livre gourmand sur la région, vont nous faire leur commentaire éclairé.

Frédérique : Moi, j'y ai fait un repas gargantuesque ! Un vrai délice surtout les quenelles et la tarte aux pralines. Les gens étaient vraiment accueillants et affables, j'ai trouvé le cadre charmant. Mais je crois que Philippe n'a pas eu tout à fait la même expérience.

Philippe : De retour de vacances, je me faisais une fête d'y aller. J'étais sûr et certain d'avoir fait un bon choix après avoir lu toutes les critiques sur les bouchons et patatras ! Je suis tombé de haut, j'ai trouvé la cuisine bâclée, trop cuite, les portions liliputiennes et sans réelle saveur. C'est vraiment dommage car le service est rapide et le patron très sympa.

Journaliste : Et pourtant c'est le même restaurant. C'est ça qui est incompréhensible. Enfin Carmen et Damien, depuis toujours dans la région, pour notre quatrième restaurant.

Carmen : J'ai fait apprécier notre spécialité de soupe de poissons à des étrangers. Eh bien croyez-moi, ils ont pris beaucoup de plaisir et je suis sûr qu'ils vont garder un bon souvenir de notre ville. Il faut dire que c'est vraiment un bonheur, un émerveillement même, quand toutes ces odeurs arrivent puis après les saveurs. Un vrai régal ! Je suis du pays, moi, j'en mange assez souvent mais je ne m'en lasse pas !

Damien : Ce que ça fait du bien de bien manger ! Pour moi c'était le top ! Ça faisait tellement longtemps que je ne m'étais pas fait un gastro de poissons ! J'ai même trouvé que la note n'était pas trop salée. Avec cette vue sublime sur le vieux port, c'était idyllique, que du bonheur !

Texte n°67. « L'esprit brasserie n'est pas mort »

Gilles de Bure : Mais d'abord il y a ce qui se passe dans toutes les brasseries, et pour moi la brasserie, le sens même de la brasserie c'est moins la bière et la choucroute d'origine, c'est moins la taille des restaurants, le bruit etc. que la banquette. Je crois que c'est la banquette qui change tout. Quand tout le monde est assis sur une banquette qui fait cent mètres ou un kilomètre de long, peu importe, on parle à ces voisins, on échange. Et tout à coup il se passe des moments de grâce qui fait qu'on n'est plus au restaurant mais on est tous à la maison en quelque sorte, que tout le monde se connaît. La brasserie c'est le déjeuner de famille, le dîner de famille, c'est quelque chose d'imparable.

Journaliste : Bon, vous, vous avez connu quand même différentes époques de La Coupole, alors j'aimerais je vous me parliez un petit peu de ce que pouvait être La Coupole avant effectivement il y a une vingtaine d'années quand elle a subi cette transformation.

Gilles de Bure : Ah oui, moi j'ai connu La Coupole très jeune, quand même en fait je vous dirais je j'étais à la fois émerveillé et effrayé puisque j'avais treize-quatorze ans je ne faisais qu'y passer, il a fallu que j'attende au moins dix-huit-vingt ans pour en devenir quasiment un habitué. Et c'est vrai que c'était un lieu d'habitues, c'était un lieu où tout le monde passait, où on se faisait la fête au temps où on faisait la fête, où les ardoises s'allongeaient, où on recevait du courrier, c'était une autre époque, un autre monde. Si La Coupole avait duré comme ça bien sûr il y a longtemps qu'elle s'est fermée qu'elle aurait fait faillite. Donc il y a eu une modification de statut et de gestion, il n'empêche que et d'honorer cet esprit très particulier de La Coupole qui est l'accueille. Il y a vraiment quelque chose qui se passe ici, qui n'est pas mort qui qu'on est merveilleusement accueilli, qu'on est tout de suite mis en relation au fond avec le lieu et d'une certaine manière mis en relation avec les autres. Et au fond ça, l'esprit brasserie, pas mort, mais vraiment pas mort.